QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13442 - 6 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 17-LUNDI 18 AVRIL 1988

Pacifisme danois

kerroite a dix-holo

Cost une véritable crise que provoque entre le Danemark et l'OTAN la nouvelle rásolution « antibombe » votáe, le jeudi 14 avril, per le Parlement danois contre l'avis du gouvernement de centre droit de M. Schlüter. Aux termes de ce texte, les nevires de guerre qui font leur entrée dans les seux territoriales seront officiellement informés du refus des Dancis exprimé dès 1958 — d'avoir des armes nucléaires sur leur sol et ile devront informer en retour les autorités sur la natura de leurs

Or Washington de même que Londres ont fait savoir aussitôt qu'il n'était pas question de se plier à cette nouvelle procédure. D'abord - mais cela n'est pas dit officiellement - parce qu'il y a bien évidemment des armes nucléaires à bord de certains navires qui franchissent les détroits ; ensuite, parce que cela reviendrait à fournir à bon comote des informations hautement sensibles non seulement à l'adversaire officiel, meis aussi aux éventuels terroristes. Un porte-parole du département d'Etat a évoqué à l'avance les conséquences « extrêmement graves » que la vota du Folketing pourrait avoir pour l'affiance pour « la poursuite de la coopé-ration en matière de défense avec le Denemark ».

£ 2

dents at moins à cette intrusion du pacifisme dans les activités des marines alliées. La Japon s renoncé tout comme le Danssence d'armes nucléaires sur son territoire, mais il a décidé de se contenter d'une vague assurance américaine que ses exigences sont respectées en ce domaine. Moyennant quoi, les visites des navires américains dans les saux iaponaises se poursuivent nor-

L'autre précédent set celui de la Nouvelle-Zélande, qui, en 1986, s'est mis en tête d'imposer à l'US Navy la même procé dure que les Danois aujourd'hui. il n'en a pas fallu davantage pour que Washington gèle ses retations avec Auckland en matière de défense, de même que les activités de l'ANZUS, l'organismo de la défense alliée dans le Pacifique sud.

Mais le Danemark est beeucoup plus important pour cette défense que la lointaine Nouvelle-Zélande, Ne serait-ce que parce qu'il contrôle les entrées de la mer Baltique, une mer dont les Danois devraient être les premiers à savoir qu'elle est infestée de sous-marins soviétiques porteurs de missiles nucléaires. Comme ce pays est en même temps le symbole du pacifisme nordique, pétri de puritanisme et encore plus « déresponsabilisé » par l'OTAN, le budget de défense y est percu beaucoup moins mme le produit d'un effort national légitime que comme une concession .aux 4 militaristes > du Pentagone.

Il est vrai que le moment viendra, si la processus de contrôle des armements se poursuit, où le ments d'armes nucléaires deviendra la règle. Mais l'on n'en est pas encore là. Les parlementaires danois, en déclenchant une tempéte dont ils semblent eux-mêmes quelque peu surpris,



L'OLP accuse Israël d'être responsable de la mort d'Abou Jihad

L'assassinat à Tunis du numéro deux du Fath relance l'agitation dans les territoires occupés

Le numéro deux du Fath, Abou Jihad, a été assassiné, le samedi 16 avril. à 2 heures du matin, dans sa villa de Sidi Bousaid, près de Tunis.

L'OLP a immédiatement accusé Israë! d'être responsable de cet assassinat. Affirmant que « ce crime ne restera pas

de notre correspondant

Les responsables pelestiniens à Tunis se bornaient, samedi matin, à accuser le Mossad, les services secrets israéliens. Impossible de savoir dans quelles circonstances exactes le crime s'est déroulé. Selon M. Ibrahim Sousa, repré-sentant de FOLP à Paris, c'est un commando de huit hommes qui a abattu Abou Jihad et deux de ses gardes du corps à la porte de sa villa, un bâtiment cossu de deux étages entouré d'un petit jardin et fondu parmi les dizaines de rési-

suspects, Abou Jihad est sorti de loin, on pouvait voir un attroupearme. C'est alors qu'il a été tué sur le coup. Un responsable de l'OLP à Tunis a, pour sa part, indiqué qu'Abou Jihad avait été assassiné dans sa chambre après que ses trois gardes du corps curent été tués. Le commando était équipé d'armes munies de silencieux. Il ne s'est attaqué ni à l'épouse ni aux enfants du chef

Dans la matinée, il était impossible de s'approcher de la résidences de diplomates et de bour-geois tunisiens. Toujours selon M. Souss, alerté par des bruits descret de la police tunisienne. De dence d'Abou Jihad. La ruelle qui

palestimen qui se trouvaient alors

impuni », elle assure que la mort de ce proche de M. Yasser Arafat « renforcera le soulèvement » en Cisjordanie et à Gaza où trois jours de grève générale sont observés depuis samedi. Des manifestations violentes ont eu lieu à Gaza où un Palestinien de dix-sept ans a été tué par balle.

son bureau et s'est précipité à ment devant la villa. Seuls les l'entrée de son domicile avec son Palestiniens étaient autorisés à y Palestiniens étaient autorisés à y accéder. Certains, des jeunes surtout, les yeux lourds de sommeil, n'arrivaient pas à y croire, d'autres pleuraient. Abou Jihad était l'un des dirigeants historiques de l'OLP. Responsable de l'Assifa, branche militaire du Fath, et responsable: du bureau des territoires occupés (chargé de l'organisation des militants de Cisjordanie et Gaza), il était d'une discrétion exemplaire. A la différence des autres dirigeants de premier rang de la centrale palestinienne, il parlait peu et allait toujours à l'essentiel.

(Intérim.) (Lire la suite page 3.)

Menace d'une reprise de l'inflation mondiale

Les milieux financiers s'inquiètent après la publication de mauvais indices en Amérique du Nord et en Europe PAGE 13

Le sort des otages du Boeing koweïtien

Une polémique s'est développée entre Alger et Nicosie

Les négociations au Nicaragua

Une délégation antisandiniste est arrivée à Managua PAGE 3

France-Canada: la « guerre de la morue »

Quatre personnalités de Saint-Pierre-et-Miquelon incarcérées à Terre-Neuve PAGE 3

Le PR mauvais payeur

Plusieurs sociétés ont poursuivi le Parti républicain en justice pour des factures impayées PAGE 9

Le sommaire complet se trouve en page 16

La campagne présidentielle

Le tricentenaire de l'arrivée des huguenots

Les piliers de la nation afrikaner

Plus de 20 % des Afrikaners, minorité blanche au pouvoir en Afrique du Sud, ont du sang français. Au Cap, on commémore solennellement l'arrivée il y a trois siècles de ces Huguenots qui avaient sui l'intolérance religieuse en France. * Le plus important héritage qu'ils nous ont laisse, a déclaré le président Pieter Botha, est l'esprit de liberté

JOHANNESBURG de notre correspondant

Il y a trois siècles, le 13 avril 1688, le Voorschooten, navire bollandais parti le 31 décembre précédent du port de Delft, est contraint de faire escale dans la baie de Saldanha, non loin du Cap. A son bord, vingt-deux immigrants, vingt-deux Hugue-nots, venus à l'initiative de la Compagnie des Indes. • peupler et développer l'agriculture » de ce comptoir établi en 1652 tout au bout de l'Afrique. Charles du Plessis, Philippe Fouché, Jean et Gabriel Le Roux, Jacques Pinard et Gédéon Malherbe, certains accompagnés de leur femme et de leurs enfants, furent les premiers d'une lignée de Français qui allaient faire souche et donner à la nation afrikaner bon nombre de

La même année et les suivantes, six autres bateaux débar-

quent au pied de la montagne de la Table des dizaines d'autres Huguenots, au terme de voyages éprouvants au cours desquels beaucoup de passagers étaient morts du scorbut. Sur trentequatre embarqués, le 20 mars 1688, à Rotterdam, à bord du Berg China, quatorze seulement allaient échapper aux tempêtes, plupart sont morts sans secours, derrière quelque coffre, les yeux et les plantes des pieds mangés par les rats », raconte un navigateur, Jean Mocquet.

Tous ont fui la France à l'époque des guerres de religion, préférant l'exil au reniement de leur foi. La révocation de l'édit de Nantes, le 17 octobre 1685, par Louis XIV avait définitivement refermé la porte d'un éventuel retour au sol natal. Pourtant, parmi ces centaines de milliers d'exilés - Voltaire a parlé de plus d'un million, mais la réalité se situe probablement aux alentours de cinq cent mille, - un petit nombre seulement allaient tenter de bâtir une nouvelle vie sur les terres australes: à peine deux cents sur soixante mille réfugié en Hollande. Le contrat proposé par la Compagnie des Indes stipulait pourtant que, s'ils n'étaient pas satisfaits, les candidats à l'exil austral avaient la possibilité de revenir en Europe après cinq ans de séjour.

> MICHEL BOLE-RICHARD, (Lire la suite page 4.)

Confrontation Mitterrand-Chirac

Alors que M. Barre est en visite dans son île natale de la Réunion, la campagne électorale est dominée en métropole par la confrontation entre M. Mitterrand et M. Chirac. Le premier ministre, qui avait rassemblé ses partisans le vendredi 15 avril à Limoges, a mis en cause l'âge du président-candidat. Ce dernier, qui tenait meeting au même moment à Lyon, a ironisé sur « les tombereaux qui se déversent sur [sa] tête». «Moi, je veux respecter les autres », a-t-il déclaré.

M. Mitterrand s'est présenté comme l'homme capable d'œuvrer pour la « dynamique - de la paix de l'Europe, de « l'égalité » et de la « justice sociale ». La polémique sur l'immigration et l'influence de M. Le Pen a été mise entre parenthèses.



Voix désirées, voix encombrantes

par Daniel Vernet

Qui se souvient encore dans catte campagne du cri du cœur de M. Michel Noir, affirmant dans ces colonnes qu'il préférait perdre les élections plutôt que de les gagner avec l'appui de Le Pen ? (le Monde du 15 mai 1987). Les électeurs qui tal 15 hist 1507/. Es siscuss du frages sur le candidat de l'extrême droite font l'objet d'une convoitise qu'explique la simple arithmétique : le prochain président de la République sera élu avec, sinon grâce à, des voix Le Pen, Si le Front national obtient le score que lui promettent les sondages, il n'y a pas de majo-rité sans cet appoint-là; c'est vrai pour M. Mitterrand comme pour

Sans doute convient-il de faire la différence entre obtenir des voix de l'extrême droite et les solliciter par des références appuyées aux thèmes chers à M. Le Pen, voire par des accords tacites ou explicites et la promesse d'un strapontin dans un exécutif régional comme on vient de la voir en Franche-Comté à l'occasion de l'élection du président (UDF) de la région. Bloqué sur son flanc centriste par l'élan rassem-bleur du président-candidat et les états d'âme de quelques barris M. Chirac ne peut guère espérer accroître son capital qu'avec un désistement massif du Front national en sa faveur.

Mais la gauche n'a pas refusé ce jeu peu innocent avec l'extrême droite, en offrant à M. Le Pen, par l'institution du système proportionnel, une respectabilité et une tribune parlementaires dans l'espoir que la présence d'un groupe FN à l'Assemblée nationale empêcherait le droite classique d'obtenir la majorité absolue, et en se laissant aller parfois à penser que le président du Front national apportait de € mauvaises réponses » à de « bonnes questions », quand la nocivité des réponses était déjà en germe dans la manière de poser les

(Lire page 7 la suite et un entretien avec M. Antoine Waechter.)

«Grand Jury

PATRICK POIVRE D'ARVOR



le très pudique / impudique journal de bora d'un homme qui aime les femmes, toutes les femmes." Madeleine Chapsal / Le Journal du Dimanche "La phrase ilâne et ruse comme on fait la cour... Alors se crée entre le lecteur et l'auteur une complicité murmurée

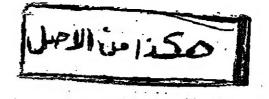
Renaud Matignon / Le Figaro Littéraire des souvenirs d'homme toujours séduit qu'on prend à tort pour un.

François Caviglioli / Le Nouvel Observateur

GRASSET

RTL-le Monde» Dimanche, de 18 h 15 à

19 h 30, sont invités M. Pierre Juquin (rénovateurs), Mme Arlette Laguiller (Lutte ouvrière), M. Antoine Waechter (Verts) et M. Pierre Boussel (MPPT). Les débats sont animés par Olivier Mazerolle.



Dates

RENDEZ-VOUS

Lundi 18 arril. - Pretoria : Date limite pour le sursis des • six de Sharpeville ».

Bruxelles : Conseil • Economic et Finances • et Conseil « Agriculture » de la CEE. Jérusalem : Verdict dans le procès Demjanjuk, criminel de guerre.
Budapest: Visite de M. Ryjkov, chef du gouvernement

Mardi 19 avril. - New-York: Elections primaires de New-York.

New-York: A l'ONU, appel
en favenr des 3 millions de

personnes menacées de famine au Mozambique. Varsovie : Cérémonies du 45 anniversaire de l'insurrec-tion du ghetto de Varsovie. Dusseldorf: Verdict dans le procès du chilte libanais Abbas Hamadé.

Mercredi 20 avril - Vienne : Cinquième session de pourparlers sur le désarmement conventionnel (CSCE).

Tokyo: Consultations financières bilatérales entre le Japon et les Etats-Unis.

Jendi 21 avril - Moscou: Rencontre Shultz/Chevardnadze. Dimanche 24 avril - Cameroun : Elections présidentielle et législatives.

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX D9 Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs:

Habert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fanret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

nt ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

620 000 F ere associés de la société : Société civile • Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



(4): (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F





Reneaduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ABONNEMENTS BP 507 99 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.; (1) 42-47-98-72

6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 4F 672 F . 954 F 1 290 F TOUS PAYS ÉTRANGEES PAR VOIE NORMALE 7F 1 337 F 1 952 F 2 530 F 354 F

ÉTRANGER (par mess BELGICE/LUZEMBOURG/PAYS-BAS DF 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 1F 972 F 1404 F 1800 F Par voie aérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos aboanes sont invités à formuler leur demande deux segmines avant leur départ. Joindre la deraière bande d'envoi à toute corresp

Venillez avoir l'obligenace d'écrire tous les soms propres en capitales d'imprimerie. ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

365 jours par an. 24 heures sur 24

Il y a trente ans

La première conférence des Etats indépendants d'Afrique

Il y a trente ans, le 15 avril 1958, se réunissait à Accra, à l'initiative du président Nkrumah, la première conférence des Etats indépendants d'Afrique.

INQ ans plus tard, en mai 1963, ils allaient être trente Etats souverains à se réunir au creux des vertes collines d'Addis-Abeba pour fonder l'Organisation de l'unité africaine (OUA), forte aujourd'hui de cinquante membres (soit presque un tiers des Nations unies). Eussent-ils en 1958, pour leur toute première assemblée, fait le plein de leur effectif d'alors, ils ne se seraient comptés que neuf. S'ils se retrouvèrent finalement huit (un dixième exactement de l'ONU à l'époque), ils le durent au refus d'un invité plutôt embarrassant : l'Union sud-africaine du D' Malan, laquelle ne consentait à y sièger qu'en la compagnie - difficilement admissible - de toutes les puissances exerçant des responsabilités sur le continent, autrement dit les métropoles coloniales. De quel prix, aujourd'hui, le président Pieter Botha ne serait-il pas disposé à payer semblable invitation émanant hypothèse inconcevable - de l'actuelle OUA ?

Celui qui avait ainsi convegué dans sa capitale monarques et présidents (qui s'appelaient Hallé Sélassié, Mohammed V, Idriss de Libye, ou encore Nasser et Bourguiba) ne pouvait guère se prévaloir que d'être non leur aîné, mais... leur benjamin : il y avait à peine plus d'un an (7 mars 1957) que Kwamé Nkrumah, premier ministre de la Gold Coast britannique, était à la tête du gouvernement de cette première colonie d'Afrique noire émancipée par une puissance européenne. et désormais rebaptisée Ghana (la reine d'Angleterre en demeurant la souveraine constitutionnelle). Si, à l'exception du Libérien Tubman, aucun chef d'Etat pas même les Nasser et Bourguiba. annoncés officiellement - ne vint finalement au rendez-vous, c'est peut-être parce que l'activisme du nouveau promu, pour sire ou'ait muêtre son co çait les « anciens »...

L'idéal penafricain

Toujours est-il qu'ils se firent représenter au plus haut niveau : ainsi le] par son fils, le prince impérial Sahlé Sélassié; tous les autres par leur ministre des affaires étrangères, personnalités dont l'histoire a déjà retenu les noms : un Mahjoub pour le Soudan, un Fawzy pour la République arabe unie, un Mokaddem pour la Tunisie, un Balafrej pour le Maroc, etc.

En les accueillant, eux et leurs délégations, Nkrumah marquait à l'évidence son ambition de faire d'Accre la Mecque de l'indépendance africaine. Un arc de triomshe monumental ne commémorait-il pas déjà celle du Ghana, et les invités n'étaient-ils pas sainés, sur le seuil du Parlement, par une statue de leur hôte, œuvre d'un sculpteur italien, arborant sur son piédestal cette formule du libérateur : L'indépendance du Ghana n'aurait pas de sens si le reste de l'Afrique demeurait sous le joug -? En 1958, Nkrumah n'avait pas encore discrédité son charisme panafricain en se faisant sacrer « Osagyefo - (le Rédempteur) dans un cérémonial en tous points royal et en fermant plus tard ses frontières avec tous les Etats voi-

A l'ouverture solennelle de la conférence, ce 15 avril 1958, son initiateur voulut la saluer comme « l'événement le plus important de l'histoire de l'Afrique depuis plusieurs siècles ». Cette emphase pouvait en vérité se comprendre par rapport au rêve que cultivait Kwamé Nkroman depuis sa conversion à l'idéal que lui avait fait découvrir le Ve Congrès panafricain de Manchester, en 1945, dont il avait assuré le secrétariat auprès du Jamaïcain George Padmore. Car sa qualité de premier ministre du Ghana lui avait permis

non seulement de confier à ce même George Padmore, en qualité de conseiller officiel, l'organisation de cette première assemblée des Etats africains indépendants, mais aussi d'héberger à Accra, avec la nationalité ghanéenne, le patriarche de l'idée panafricaine, le Noir américain W. Burghardt Du Bois. Participait, de même, à la fête le prestigieux écrivain haitien Jean Price-Mars.

Toutefois, la nouveauté de l'indépendance ghanéenne n'allait pas sans donner lieu à quelques cocasseries. C'est ainsi qu'un général anglais, et des plus typiques, commandant en chef de l'armée du jeune dominion noir, saluait à leur descente d'avion les dignitaires des autres nations africaines. Pour celle qui n'avait pas encore de représentation diplomatique à Accra, le Maroc, c'est à l'ambassadeur de France, Louis de Guiringaud, qu'il revenait protocolairement d'accueillir l'envoyé du roi, M. Balafrej, très vite apparu comme le plus actif avocat de l'indépendance de l'Algérie. D'autre part, les délégations arabes allaient s'irriter de se heurter constamment dans la coulisse au redoutable ambassadeur d'Israël, M. Ehud Avriel, fort influent alors au Ghana...

Si, à l'extérieur, tous les « Grands » surent prendre la mesure de l'événement et adressèrent des messages de vœux à la conférence (signés de Foster Dulles, Vorochilov, Zhou Enlai, sans parler des Kim Il

contact d'une part les Etats de l'Afrique méditerranéenne (Maroc, Tunisie, Libye, Egypte), d'autre part ceux de l'Afrique au sud du Sahara. Tôt on tard s'inscrirait dans la réalité l'incantation proférée par Nkrumah en péroraison à son discours inaugural : - Dans le passé, le Sahara nous divisait aujourd'hui; il nous unit. » C'était, en même temps, le premier rendez-vous de l'Afrique arabe et musulmane avec celle des Noirs christianisés on animistes. Ce qui n'alla pas sans incompréhension réciproque : dépaysement chez les uns, défiance du côté des autres. Nous y entendîmes personnellement des remarques révélatrices. Ainsi, de tel ministre libérien nous confiant à propos des délégations arabes : « Ces gens-là veulent nous dominer. » Ou encore de George Padmore lui-même, maugréant : « Nous n'avons rien à apprendre d'eux, qui n'admettent pas les femmes dans les réceptions... >

Entre les uns et les autres, l'accord ne s'en réalisa pas moins avec une telle aisance que la conférence, prévue pour une durée d'une semaine, eût pu s'achever avec plusieurs jours d'avance si des points particuliers - et non inscrits à l'ordre du jour - n'en avaient fait patiner le déroulement. Demourés au stade des væux pieux, sans cesse bafoués ou transgressés, ces principes n'en continuent pas moins d'exprimer, après trente ans, la philosophie de l'OUA d'aujourd'hui : par exemtrois situations effectivement sujettes à controverses dans leur acuité.

L'affaire algérienne devait, contre le vœu manifeste des délégations non arabes, occuper plusieurs séauces de la conférance, tant pour la rédaction d'un texte acceptable par tous que pour décider si l'on entendrait – et dans quelles condi-tions de protocole – les émissaires du FLN. Ceux-ci ne furent pas admis comme observateurs, mais lear chef, M. Mohamed Yazid, put faire un exposé et répondre aux questions, impressionnant vivement ses auditeurs par la modération de ses propos. Relativement modérée fut de même, en fin de compte, la résolution adoptée, quatre pays an moins s'étant. opposés au principe d'une aide matérielle an FLN; elle conjurait en particulier la France de reconnaître le droit du peuple algérien à l'indépendance et de retirer ses troupes. Succès pour le FLN, ce vote n'avança pas pour autant l'issue de la guerre : alors que les protagonistes de la conférence espéraient voir sièger à la session suivante, deux aus plus tard, une Algérie souveraine, celle-ci aliait au contraire se trouver précédée dans le paradis de l'indépendance par une vingtaine de jeunes républiques noires dont les congressistes d'Accra n'avaient même pas pressenti l'émergence.



Ce fut encore la France que mirent en cause certains pétitionnaires entendus. peut-on dire, par raceroc : le président en exil de l'Union des populations du Came-ronn (UPC), Félix Moumié, amené par la délégation égyptienne, et une organisation du Togo voisin, hostile au premier minis-tre installé par la France dans cet autre territoire sous tutelle -, M. Grunitzky. Ce dernier ayant à affronter, le dimanche suivant, une consultation électorale contrôlée par l'ONU, le prestige acquis à Accra par ses adversaires ne pouvait que faire basculer le scrutin en faveur de son adversaire, Sylvanus Olympic, futur bénéficiaire de l'indépendance (avril 1960). En revanche, l'audition de F. Moumié et la résolution relative au Cameroun sous administration française n'allaient pas mettre fin à la traque des maquis de l'UPC per l'armée coloniale, ni empêcher le premier ministre Ahmadou Ahidjo de proclamer l'indépendance à son profit le 1ª janvier 1960. S'agissant de territoires supervisés par l'ONU, l'audition des pétitionnaires fut considérée internationalement comme un impair.

Il n'y cut pas, en revanche, de résolu-tion particulière contre Israël en dépit de l'insistance, doux jours durant, du ministre des affaires étrangères de la RAU, M. Fawzy. A son très voyant déplaisir, on introduisit simplement dans le texte final sur «la paix mondiale et la sécurité» une brève phrese exprimant «une profonde inquiétude quant à la question palesti-

Ce ne serait pas rendre justice à la conférence d'Accra que de passer sous silence la qualité de son organisation et la haute tenue de toutes les interventions. Sans doute ne revêtit-elle que partiellement l'importance que lui assignait son initiateur ghanéen, en visionnaire qu'il était. Kwamé Nkrumah, s'il connut pour récompense suprême la création de l'OUA en 1963, devait malheureusement indisposer ses pairs des lors qu'avec une exaltation devenue intolérante il plaidait devant eux pour une Afrique unie, transcendant les États consacrés justement à Addis-Abeba. En tout cas, l'histoire n'a toujours pas, après trente aus, donné sa réponse à ce défi lancé aux congressistes d'Accra par le président du Libéria, M. Tubman : «Ce que nous accomplirons icl ou bien fera honneur aux peuples de ce continent. ou bien justifiera l'assertion selon laquelle l'Africain est incapable de mener lui-même ses propres affaires....

ಇನ್ನು ಸರ್ವಾಣಿಕ್ಕಾಡಿಕೊಂಡಿಗಳಿಗೆ ಇದೆ

ANDRÉ BLANCHET.

Para to Garage

A decision to the same

Array Street



Sung et Pham Van Dong), en revanche la France prit le parti de l'ignorer... jusqu'à l'audition des émissaires algériens ; il faut dire que la IVe République, à un mois du 13 mai, vivait ses dernières semaines dans le désarroi d'une crise ministérielle...

Le Sahara noos unit >

Mais plus significatif était sans doute le silence absolu de ses territoires d'outremer, tous dotés pourtant d'un gouvernement sous le régime de la loi-cadre de Gaston Defferre : pas un seul télégramme d'encouragement ne parvint de leur part à Accra, fût-ce d'un Sékon Touré, grand admirateur et bientôt émule de Nkrumah, fût-ce des partis au pouvoir comme le Rassemblement démocratique africain (RDA) de M. Houphouet-Boigny, fût-ce des mouvements d'opposition. Ainsi, l'Afrique indépendante déployait ses faster dans une capitale de l'Afrique noire, mais la quasi-totalité de celle-ci décidait de n'en avoir cure!

C'était bien, cependant, la toute première fois que se tronvaient ainsi en pie l'attachement à la charte de l'ONU et aux principes de Bandoung, le nonalignement et le rejet des bases étrangères, la condamnation du racisme et le respect des droits de l'homme, la noningérence dans les affaires des autres pays et le règlement des conflits internationaux par des moyens pacifiques...

Quant à l'avenir des territoires africains encore dépendants, il était demandé aux puissances « administrantes » de faire droit aux aspirations des peuples en fixant une date précise pour l'accession de chacun d'eux à l'indépendance. Mais, le ton de la conférence étant à la sérénité -· Nous n'étions pas ici pour nous liguer contre qui que ce soit », proclamera Nkrumah. - aucune nation coloniale n'était nommément prise à partie dans les résolutions générales. Outre que le Ghane, membre loyal du Commonwealth, se devait de ménager l'Angleterre, il ne fut à aucun moment question de la Belgique, du Portugal, de l'Espagne, peut-être faute d'informations sur leurs possessions. Si la France se retrouva - et elle seule - sur la sellette, ce ne fut pas au sujet de ses territoires d'AOF ni d'AEF (tout aussi mai comus des délégués), mais à propos de

SPECIAL "GRAND JURY" RTL- Le Monde DIMANCHE 18 h 15 - 20 h 15 en direct sur

1,



Etranger

CANADA: après l'arraisonnement du chalutier Croix-de-Lorraine

endants d'All Quatre personnalités de Saint-Pierre-et-Miquelon sont incarcérées à Terre-Neuve

MONTRÉAL

de notre correspondante

Les quatre principales person-nalités politiques de Saint-Pierre-et-Miquelon — le sénateur et maire, le député, le président du conseil général, le conseiller éco-nomique et social - ont été incarcérées le vendredi 15 avril, à la prison de Saint-Jean-de-Terre-Neuve au Canada, en compagnie de dix-sept marins de l'archipel.

Ils avaient tons embarqué à bord du chalutier Croix-de-Lorraine, parti mercredi du port de Saint-Pierre pour aller illégalement lever son chalut dans les

ETATS-UNIS Le colonel Kadhafi

vote George Bush...

. windt fin

-

· 🛎 400

-

a Salaria Salara

-

-

A TANK

-

-

F - 100

The Assert of the

Le chef de la révolution libyenne, le président Mouam-mar Kadhafi, a déclaré le vandredi 15 avril à une chaîne de télévision américaine que le vice-président George Bush était son candidat à la succession de Ronald Reagan à la Maison Blanche. Ce choix, a-t-il estimé, lui est dicté par le fait que l'irrationnalité et de la bêtise de M. Reagan » et cu'il € rattraperait » les actions de son prédécesseur. « Il ast impos: que les relations libyoaméricaines s'améliorent avec le président Reagan, a indiqué le colonel, mais e elles s'amélioreront sans aucun doute car tout pas aussi fou > (que l'actuel).

4 777 3

. . .

 $\omega \sim \omega_{\pi}$

 $2^{n} \ll 3^{-n}$

Le vice-président américain, qualifié aussi par le colonel Kadhafi de « bien meilleur président », n'a fait aucun commentaire à ce suiet. En revanche, il a pour sa part affirmé le même. jour que le président libyen envoyait des millions de dollars à l'homme fort du Panama: le général Manuel Antonio Noriega. Lors d'un discours prononcé devant l'Association américaine des rédactaurs en chef de journaux, M. Bush, citant des « sources dignes de foi », a indiqué que c'est grâce à Noriege a réussi à résister si longtemps aux pressions américaines. - (AFP, Reuter.)

Les dirigeants de la Contra autisandiziste

sout arrivés le vendredi 15 avril à Managua, en

provenance du Costa Rica. Dirigée par Adolfo Caléro, la délégation comprend, à côté des cinq

membres du commandement de la résistance

nicaragnayenne, une quarantaine d'autres res-

ponsables. Le séjour des membres de la Contra,

qui devraient rencontrer les autorités religienses

Terre-Neuve. Les élus n'ont pas caché qu'ils cherchaient ainsi à · créer un incident ». Ils voulaient dérée comme . un acte de révolte » de la population saintpierraise toute entière.

Premières victimes de la rupture des négociations entre la France et le Canada dans le conflit de la pêche (portant sur la délimitation des zones territoriales et sur la fixation de quotas de poissons à accorder aux pêcheurs français), les six mille trois cents habitants de Saint-Pierre-et-Miquelon se sentent » pris au piège » depuis octobre dernier. Privés par le Canada de leurs droits ancestraux dans le golfe du Saint-Laurent, les pêcheurs de l'archipel français doivent se contenter de traquer le poisson au sud de leurs îles, dans une zone étroite revendiquée à la fois par le Canada et la France depuis 1977 (1).

Or les bancs de morues ont semblé déserter les seules eaux que les Saints-Pierrais sont autorisés à fréquenter depuis six mois. Résultat : les deux usines de transformation de l'archipel, les plus importants employeurs privés locaux, ont récemment dû mettre leur quelque trois cent cinquante employés en chômage technique. Un drame pour toute l'économie vit principalement de la pêche.

Tous capitaines

· Les élus locaux n'ont pas ménagé démarches et interventions pour attirer l'attention sur le sort de leur population, à Paris comme à Ottawa. Le sénateur et maire Albert Pen (apparenté PS) et le député Gérard Grignon (CDS) ont même jeûné pendant neuf jours fin février, le premier à Ottawa, le second à Québec, pour amener le Canada et la France à la raison. Les représentants des deux pays ont bien renoué le dialogue pour préparer une reprise des négociations, qui n'est encore qu'un von pieux. Une nouvelle rencontre est toutefois prévue la semaine prochaine.

Pour débloquer le situation, au moment pen propice où la campa-gue électorale bat son plein en France, il fallait un coup d'éclat qui ait aussi valeur de symbole.

NICARAGUA: les négociations entre le gouvernement et la Contra

La délégation antisandiniste est arrivée à Managua

eaux canadiennes, à l'est de Le chalutier choisi pour la croisade périlleuse, le Croix-de-Lorraine, arraisonné jeudi par la garde-côte canadienne, avait été toutesois que cette « croisade de offert par le général de Gaulle, la morue » soit avant tout consiqui voulait ainsi remercier les habitants de Saint-Pierreet-Miquelon restés fidèles à la France libre pendant la dernière guerre mondiale.

Devant les caméras de télévision, les élus arboraient tous fièrement leur écharpe tricolore à leur arrivée à Saint-Jean de Terre-Neuve, vendredi. Aux autorités fédérales, qui cherchaient le capitaine parmi l'équipage pour l'accuser officiellement d'avoir pêché illégalement dans les eaux canadiennes, marins et hommes politiques solidaires ent répondu qu'ils étaient tous capitaines. Le juge n'a en ensuite d'autre choix que d'inculper tout le monde. faute de pouvoir identifier un seul et unique responsable. Vingt et un Saint-Pierrais, dont les élus, resteront donc incarcérés jusqu'à lundi au moins, date de leur prochaine comparation.

Pendant que les prisonniers se plaignaient par téléphone des conditions « lamentables » de leur détention, leurs compatriotes bombardaient les autorités francaises de télégrammes réclamant la libération des leurs ainsi que des mesures de représailles contre le Canada. Le conseil général de l'archipel a même demandé au secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, d'arbitrer le différend entre la France et le Canada, avant que la population ne soit contrainte à

Le gouvernement français a vivement protesté, vendredi, auprès des autorités canadiennes contre la détention des Saint-Pierrais et a demandé qu'ils soient libérés « sans délai ». Depuis le début de cette affaire, le gouvernement canadien a, quant à lui, indiqué qu'il n'y avait pas à ses yeux deux poids, deux mesures : toute personne, française ou non, personnalité politique ou simple citoyen, qui viole la loi cana-dienne est arrêtée puis jugée,

MARTINE JACOT.

(1) Le Canada et la France ont tour (1) Le Canada et la France det tour teur étendre en 1977 leur zone écono-mique maritime à 200 milles de leurs obtes, créant ainsi un litige qui devra se régle devant une instance internatio-nale à défaut d'avoir trouvé un accord à l'amiable.

nicaraguayemes et les responsables du quoti-

dien d'opposition la Preusa, sera consacré aux

sur le lieu même d'hébergement de la déléga-

tion, dans l'hôtel Camino Real à proximité de

Trois journées de discussions sont prévues

pourpariers sur l'accord de cessez-le-feu.

l'aéroport de la capitale.

L'assassinat d'Abou Jihad

Le plus secret des dirigeants palestiniens

Khalil El Wazir, éteit le plus jeune des chefs historiques de la résistence palestinienne – il est né le 10 octobre 1935 à Ramleh. Il était aussi le plus secret d'entre eux, sauf pour ses combattants qu'il connaissait per-sonnellement et qu'il visitait fréquemment sur le terrain. Fuyant les interviews et les contacts avec l'extérieur, il se consacrait aux fedayins : Abou Jihad était l'homme des popotes et des strict à la fois, il était sans doute, parmi les dirigeants palestiniens, celui qui avait les contacts les plus étroits avec la base combattante et, de ce fait, sans avoir le charisme d'Arafat,

Membre du comité central du Fath, qui est la plus haute instance de cette organisation, Abou Jihad était chef de la branche militaire de ce mouvement et commandant en chef adjoint des forces de l'OLP. II était responsable du Bureau des territoires occupés du Fath, qui dirige notamment les activités tires menées contre Israel. Le titre ne doit cependant pas tromper. Abou Jihad ne s'occupait pas de mener directement les batailles ni d'en élaborer les plans. Il était plutôt l'organisateur de la force armée palestinienne et de ses réseaux clan-

il était le plus aimé.

Khalil El Wazir était un réfugié de Gaza. Il avait treize ans lorsque sa familie avait pris le chemin de l'exode après la guerre de Palestine et la création de l'Etat d'Israël, en 1948. Dès l'adolescence, ses sentiments nationalistes le mènent à rejoindre les groupes de lutte armée qui se constituent à l'époque pour opérer en Israël à partir de Gaza. A dix-neuf ana déjà, secrétaire de l'Union des étudiants de ce territoire, son activité est suffisamment importante pour que les Egyptiens, qui administrent Gaza, l'arrêtent. L'année suivante, l'organisation clandestine qu'il a constituée lance le raid le plus important de l'époque en territoire israélien - la dynamitage d'un réservoir

d'eau à Beit-Henoun - qui devait entraîner de vastes repré-sailles contre Gaza, face auxquelles Nasser s'est trouvé démuni, ce qui devait contribuer à entraîner le Raïs à se tourner vers les pays socialistes pour obtenir des armes.

Après s'être inscrit en 1956 Jihad abandonne ses études pour aller travailler en Arabie saoudite, puis au Koweit. C'est là qu'il rencontre Yasser Arafat et participe avec lui à la création du Fath. Il prend en charge la revue Falastinana (Notre Palestine), qui devient le catalyseur des organisations palestiniennes disséminées à travers le monde. En novembre 1963, il s'installe à Alger, où il puvre le premier bureau du Fath, d'où il établit les premiers contacts avec les pays du bloc socialiste. Ce qui se traduit per un voyage à Pékin avec Arafat puis, seul, au Nord-Vietnam et en Corée du Nord.

Dès le déclenchement de la lutte armée par le Fath, le 1ª janvier 1965, Abou Jihad reprend les armes et, pour être proche du champ de bataille, quitte Alger pour Damas. Il est arrêté en mai 1966, en même temps que les autres dirigeants du Fath, par les autorités syriennes de l'époque, qui voient d'un mauvais œil ces jeunes leurs opérations « aventureuses, voire suspectes », de leur attirer la foudre des représailles israé-

Poste-clé

Refaché après un mois et demi de détention, il revient à l'action militaire et perticipe personnellement au harcèlement des arrières de l'armée israélienne en Haute-Galilés durant la guerre de juin 1967. La débâcle arabe est alors à l'origine du vrai lancement de la résistance occupa d'ambiée le poste-clé de chef des opérations militaires en Israēl, à partir de la Jordanie, de la Syrie et du Liban. Mais en dehors de l'OLP, personne ne le

fat, Habache et Hawatmeh deviennent des vedettes de la presse internationale.

En 1970-1971, il participe à la bataille de Jordanie, qu'il n'a 'élimination de l'OLP de ce pays. Il reflue, avec les rescapés de la résistance palestinienne, vers Damas. Après un passage à vide, son rôle va grandissant à du Liban ayant commencé et le Fath étant entré en conflit avec le régime syrien, il transporte son QG de Damas au Liban, d'abord à Barelias dans la Bekaa, puis à Keyfoun, près d'Aley, d'où il dirige, à Bhamdoun, la principale bataille menée par les Palestiniens contre l'armée syrienne.

C'est alors qu'il commence à âtre connu. Le développement de l'implantation palestinienne au Liban lui confère une stature prérogatives palestiniennes ainsi conquises, autant il essaie d'en éviter les abus à l'égard de la population fibanaise, ordonnant des expéditions punitives contre certains groupuscules, pour l'exemple.

L'un des plus proches collaborateurs de Yasser Arafat, nationaliste farouche, plus pragmatique que théoricien dogmatique, Abou Jihad figurait parmi les « cibles » les plus impor-tentes à la tête de l'OLP. Il avait échappé à plusieurs raprises à des attentats dirigés contre lui. Il avait notamment et en 1980 à Téhéran, la der-nière fois en 1982 près de Baalbek au Liban, dans une zone occupée par l'armée syrienne et devenue le bastion des extrémistes chiites pro-kaniens dans

Marié et père de quatre enfants, Abou Jihad avait pour épouse une militante, Oum Jihad, qui avait, entre autres, été active dans le domaine des réseaux clandestins en territoires

LUCIEN GEORGE.

Quelques beures après l'assassinat d'Abou Jihad, un jeune Palesti-nien a été tué dans la bande de Gaza lors des manifestations qu'y adéclenchées l'annonce de la mort du dirigeant palestinien, Jamal Chidayeh, dix-sept ans, a été tué d'une balle dans la poitrine, selon des sources été blessés par balles. Trois jours de grève générale ont été décidés dans les territoires occupés à la suite de la mort d'Abou Jihad, selon ces mêmes SOUPCES.

M. Yasser Arafat n'avait pas encore réagi à la mort de son collaborateur samedi, mais on indiquait dans son entourage qu'il avait « recu un véritable choc ». Dans un communiqué, la direction de l'OLP a accusé Israël de l'assassinat d'Abou Jihad, affirmant que «ce crime ne restera pas impuni ». La mort du dirigeant palestinien » renforcera le soulèvement » dans les territoires occupés, assure encore l'OLP. M. Hanna Siniora, rédacteur en chef du quotidien Al Fajr, de Jérusalem-Est (arabe), a également accusé Israel d'être responsable de l'assassinat d'Abou Jihad.

Les porte-parole de la présidence du conseil et du ministère des affaires étrangères israéliens se sont, pour leur part, refusés à tout commentaire, « Ce n'est un secret nour personne : Abou Jihad était l'un des principaux responsables du terrorisme anti-israélien à travers le monde », s'est contenté d'indiquer un porte-parole du ministère des affaires étrangères. Un commenta-

6 Les Etats-Unis s'opposent à une résolution condemnant Israël. - Pour la troisième fois consécutive, les Etats-Unis ont opposé, le vendredi 15 avril, leur veto à une résolution du Conseil de sécurité condamnant Israel pour ses « politiques et pratiques qui violent les droits du pauple palestinien, an particulier l'emploi d'armes à feu à la suite duquel des civils palestinians ont été tués ou blessés ». La résolution réaffirme également : « Le besoin urgent de réaliser, sous les auspices des Nations unies, un réglement complet, juste et durable du conflit arabo-

Quatorze autres membres du Conseil ont voté en faveur du texte.

Un mort à Gaza

teur de la radio militaire israélienne a estimé que la disparition d'Abou Jihad était « le coup le plus dur assené à l'OLP depuis la création de cette organisation ». « Il sera très dissicile à remplacer dans la mesure où Abou Jihad était le véritable cerveau des principaux attentats antiisraéliens commis ces dernières

Le premier pays à réagir officiellement a été l'Égypte, dont le ministre d'Etat aux affaires étrangères, M. Boutros Boutros-Ghali, a dénonce énergiquement cet acte criminel dirigé contre le commandement paleszinien », sans mettre en cause qui que ce soit.

En France, M. Yves Guéna. ancien ministre du général de Gaulle et actuel président du cercle France-Pays arabes, a déclaré que « de tels actes ne régleront assurément pas le problème des territoires occupés ».

La relance de l'agitation dans les territoires occupés (Suite de la première page.)

A la suite de l'opération de commando qui, le mois dernier, avait visé un autobus israélien se rendant au centre nucléaire israélien de Dimona, dans le Néguey. tous les dirigeants palestiniens à Tunis avaient renforcé les mesures de sécurité en prévision oublié que, le 1= octobre 1985, Israël avait bombardé le quartier général de l'OLP à Hammam-Chatt (banlieue sud de Tunis), en représailles à un attentat contre le mur des lamentations à Jérusalem. Le bombardement israélien avait fait au moins cent cinquante-six tués, Palestiniens et Tunisiens, dont des femmes et des enfants. Les journalistes à Tunis avaient toutefois pu constater qu'Abou Jihad semblait moins prudent que les autres responsa-bles de la centrale palestinienne. (Intérim.)

Une prudence partagée

Les rencontres entre le gouvernement nicaraguayen et les représen-tants de la Contra tournent au marathon. Annulations, reports et retrouvailles se multiplient à Sapon comme à Managua, où la visite « historique » des dirigeants de la résistance nicaragnayenne (RN) finalement lieu après beaucoup de tractations. Ces péripéties tradui-sent les difficultés de mise en application de l'accord signé le 23 mars dernier à la frontière du Costa-Rica. Les deux camps se trouvent en fait confrontés à de graves problèmes avec leurs bases respectives, mais aussi avec leurs « protecteurs ».

Le dialogue entamé avec la Contra oblige, en effet, les antorités sandinistes à changer radicalement leur discours. Sans spéculer sur d'éventuelles divisions entre les commandants sandinistes, qui paraissent peu probables, il est évident que la ligne imposée par le président Ortega pour ouvrir une réelle négociation avec la Contra se heurte à des réticences à l'intérieur de l'appareil sandiniste.

La suspension des combats a, ertes, suscité un indéniable espoir dans la population : les familles des eunes recrues n'auront plus à craindre l'annouce d'une mort inutile dans un conflit qui semblait sans fin. Mais, pour les militaires sandinistes, il s'agit de rester vigilants. Les militaires d'active qui contrôlaient la route de l'est, menant au port d'El-Bluff, sont actuellement relevés par des réservistes afin de ne pas dégarnir cette voie stratégique

ainsi permis de dégager les effectifs aires à un contrôle des futures zones de regroupement des forces de la Contra qui conserveront – dans les sept enclaves prévues - leurs armes. Les zones délimitées à Sapoa traversent en effet pratiquement le pays de part en part, du nord au sud. La surveillance de ces régions devient une priorité pour l'armée. Les autorités militaires doivent aussi éviter une trop grande démobilisation de la troupe devant ce qui n'est

encore que l'apparence d'une paix. Un autre problème se pose aux cadres de l'armée sandiniste: Dans un Nicaragua en guerre, l'armée accapare plus de la moitié du bud-get national. Qu'en sera-t-il demain si la trêve est respectée et quel sera l'avenir de ces officiers qui figurent anjourd'hui parmi les nantis du régime ?

Les difficultés de la Contra

Les rebelles s'interrogent de la même façon. L'assemblage hétéroclite de la Contra, réunissant d'anciens gardes somozistes, des opposants virulents au régime et des ennes en rupture avec l'armée sandiniste, peut-il résister à un arrêt des combats? Dans leurs futures zones de regroupement, à l'écart des les agglomérations du pays, les combattants de base n'auront-ils pas tendance à rejoindre leurs familles, mettant ainsi à mal l'objectif principal de la Contra qui est de maintenir une force militaire crédible au cas

où les négociations politiques Cette double difficulté, qui freine

la concrétisation des accords, a jusqu'ici été mise entre parenthèses en raison d'un simple constat : la Contra, privée de l'aide militaire américaine par le Congrès, n'était plus en mesure, d'après les experts, de maintenir le combat après le mois de de juin. Il était donc préférable pour elle de geler la situation, avec le secret espoir de démontrer entre temps la • manvaise foi » des sandinistes et d'obtenir ainsi de la prochaine administration américaine d'autres crédits militaires.

Les autorités de Managua font le

même calcul. Les difficultés économiques s'aggravent de jour en jour et le soutien de Moscou est de moins en moins évident. L'objectif des sandinistes est donc avant tout d'empêcher une reprise de la guerre et de rendre, par des concessions non négligeables, l'aide à la Contra totalement injustifiée pour le prochain président des États-Unis. En espérant même que la démocra tion » du régime permettra la levée de l'embargo américain et pourquoi pas le retour d'une aide de Washing-ton, dont le besoin se fait cruellement sentir

Ce paradoxe explique pourquoi les pourpariers progresseront lente-ment sans qu'aucune des parties ne prenne le risque - sauf accident majeur - de remettre en cause un processus à la fois difficile et vital pour chacune d'elles.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

En réfléchissant à ce que je pourrais inscrire en exergue à toute cette histoire, je repense à un film qui s'ouvrait par cette phrase : "Seule la solitude du tigre dans la forêt est plus grande que celle du samourai." On a su par la suite que ce n'était pas un vieux proverbe japonais, ainsi qu'il était indiqué sur l'écran, mais une invention du réalisateur du film, qui a réussi à abuser les Japonais eux-mêmes. J'écrirai, moi, sur la solitude de l'Arabe palestinien, qui est la plus grande de toutes.

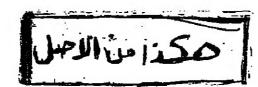
Anton Shammas ARABESQUES roman traduit de l'hébreu

par Guy Séniak

UNE SAGA PALESTINIENNE ÉCRITE EN HÉBREU



DIFFUSION PUR



La police recherche un membre de l'Armée rouge japonaise

La justice italienne a lancé le vendredi 15 avril un mandat d'arrêt international contre l'an des chefs historiques de l'Armée rouge japonaise, Junzo Okudaira. Celui-ci est soupçonné d'être l'auteur de l'attentat à la voiture piégée contre un cercle de l'armée américaine qui a fait cinq morts et une quinzaine de blessés jeudi à Naples. Il aurait pu agir pour le compte d'une organisation terroriste du Proche-Orient. C'est également vers l'hypothèse d'un attentat commandité par des terroristes musulmans que s'oriente la police espagnole après l'explosion d'use bombe, vendredi, dans le système d'air conditionné d'une installation de télécommunications aériennes de l'armée de l'air américaine, située à une dizaîne de kilomètres de la base de Torrejon, près de Madrid. L'explosion a fait d'importants dégâts, mais pas de victime.

de notre correspondant

Après l'attentat commis à Naples, les autorités de la péninsule se déclarent raisonnablement convaincues que les véritables mandants se trouvent au Proche-Orient. Deux revendications sérieusement prises en compte ont été reçues le jeudi 14 avril : la première est arrivée au siège de l'AFP de Rome au nom des · Brigades du Djihad · ; l'autre est parvenue à l'agence de presse italienne ANSA à Beyrouth, signée Djihad islamique, les Opprimés de la terre », ce qui suggère fortement une piste chiite.

L'auteur présumé de l'attentat, le Japonais Junzo Okudaira, trenteneuf ans, n'est pes un inconnu pour la police italienne. En juin dernier, il avait pendant le sommet des sept grands pays industrialisés à Venise, organise un attentat, déjà à la voiture piégée, contre l'ambassade des Etats-Unis à Rome, sans faire alors de victime. C'est précisément parce que le Japonais fait partie des « ennemis publics » répertoriés en Italie que sa présence à Naples, peu détectés.

Il avait, sous un nom et un passe port d'emprunt taiwanais, logé plu sieurs jours dans un hôtel de la capitale de la Campanie et loué la Ford Fiesta, qui a explosé devant le cercle américain. Les légères retouches faciales auxquelles Okudaira s'était astreint n'ont pas longtemps égaré les enquêteurs. Il aurait eu deux complices, un bomme et une femme selon le témoignage d'un jeune marin américain. Les autorités semblent convaincues qu'il a déjà quitté

Sangiante attaque à Tel-Aviv en 1969

Créée en 1969, l'Armée rouge japonaise avait commencé de s'illustrer tristement hors de son pays d'origine en réalisant, en 1972, l'attaque à la bombe et à la mitraillette contre l'aéroport de Lod à Tel-Aviv, où vingt-sept personnes avaient trouvé la mort. Le propre frère de Okudaira avait également été tué dans ce sanglant épisode Junzo, pour sa part, avait été arrêté, en 1976, en Jordanie et remis par les autorités de ce pays au Japon. Mais, quelque temps après, ses complices, qui avaient détourné un avion des lignes nippones, avaient obtenu sa libération contre la vie sauve pour les passagers.

Beaucoup retiennent que l'Armée devenue désormais une sorte de

A Washington, la Maison Blanche s'est inquiétée de cette reprise des attentats antiaméricains. Son porte-parole, M. Fitzwater, s'est cependant refusé à tirer pour le moment des conclusions sur leur origine et à commenter la possible implication de l'Armée rouge japonaise. Cette implication est d'autant plus troublante qu'un nutre Japonais, qui appartiendrait à la même organisation, a été arrêté, vendredi, aux Etats-Unis mêmes, dans le New-Jersey, avec, dans sa voiture, trois bombes très sophistiquées et sept kilos de poudre noire. Entré aux Etats-Unis le 9 mars, avec un faux passeport portant un visa de l'ambussade des Etats-Unis à Paris, il a été identifié comme étant Yu Kikumura, trente-cinq ans, déjà recherché au Japon. Le FBI s'est refusé, vendredi, à établir tout lien entre sa présence aux Etats-Unis et l'attentat de Naples.

être observée dans toute la ville samedi à midi. Trois des morts et la plupart des blessés sont des enfants - prestataire de services - pour des groupes proches-orientaux et travail-leraient pour le compte des Forces de la cité. Parmi les victimes, figure armées révolutionnaires libanaises (FARL) et de l'organisation d'Abou nment un vendeur ambulant de soixante-cinq ans, qui était très A l'appel de la municipalité de

JEAN-PIERRE CLERC.

ESPAGNE

Deux policiers tués au Pays basque

MADRID de notre correspondant

Un attentat a coûté la vie à deux membres de la police nationale espa-gnole, le vendredi 15 avril, au Pays basque. Les deux policiers ont été assassinés vers 13 h 30, alors qu'ils effectuaient un contrôle d'identité dans une rue de Vitoria. Trois indi-vidus qui attendaient dans un bar proche out tiré à bout portant sur les agents, qui sont morts sur le coup. Les assaillants se sont enfuis dans une voiture volce. Un passant a éga-

Cette action n'a pas encore été revendiquée, mais personne ne doute qu'elle soit l'œnvre de l'ETA militaire. Cet attentat porte à quatre le nombre des victimes du terrorisme basque depuis l'enlèvement d'un homme d'affaires de Madrid, M. Emiliano Revilla, qui avait conduit fin février le gouvernement à rompre ses pourparlers avec l'ETA à Alger. En mars, un membre de la garde civile a été taé à Durango et un général en retraite des forces aériennes a été tué également à

PORTUGAL

Le Parlement adopte une importante réforme de la législation du travail

Le Parlement portugais a seants, ce dernier reste encore adopté, le vendredi 15 avril, en première lecture, la réforme de la législation du travail proposée par le premier ministre social-démocrate de centre droit de M. Silva avait obtenn en juillet dernier la majo-Cette réforme, qui prévoit un assouplissement des procédures de licenciements, a été violem-ment combattue par les deux grandes centrales syndicales, la CGTP (communiste) et l'UGT, proche des socialistes, qui avaient paralysé le pays par une grève générale le 28 mars deraier.

Malgré cette opposition, le pre-mier ministre, dont la cote de popularité a accusé une chute importante en quelques semaines, s'était déclaré convaince de la nécessité d'aller de l'avant afin de mettre le Portugal à l'heure de l'Europe. Au lendemain de la révolution aux œillets » de 1974, le Portugal, où les communistes jouaient alors un rôle de premier plan, s'était doté d'une égislation sociale contraignante considérée depuis quelque temps déjà comme un frein au développement économique du pays. Malgré des résultats encoura-

obtenu en juillet dernier la majorité des sièges au Parlement. C'était la première fois depuis la « révolution aux œillets » qu'un parti obtenait une telle majorité. Le Parti socialiste, qui s'est battu contre la réforme, n'avait obtenu lors de ces élections que 22 % des voix. M. Caraco Silva peut compter actuellement sur la coopération au moins tacite du président Mario Soures, ancien chef du Parti socialiste, qui a été à deux reprises lui-même premier minis-

«Si les lois adoptées par le Parlement sont légitimes, le pré-sident apputera lui aussi le gouvernement », a déclaré M. Soares dans une interview publice vendredi par le quotidien ouest-allemand Suddeutsche Zeitung. « Chez nous, ajoutait-il, la cohabliation marche bien. »

Afrique

Le tricentenaire de l'arrivée des huguenots

Les piliers de la nation afrikaner

(Suite de la première page.)

Naples, une heure de deuil devait

Les derniers arrivèrent en 1701. Ce maigre embryon d'une quarantaine de familles, originaires des quatre coins de la France, mais principalement du Sud-Ouest, de l'Ouest, de la Beauce, de la Touraine et du Nord, allait former une composante minoritaire, mais importante du peuple afrikaner. En 1688, - ils constituent le quare de la population », écrit Bernard

L'apport de ces réfugiés fut considérable, car ils ne venaient pas en Afrique australe pour y faire fortune, ni mus par la recherche de l'exotisme ou l'esprit d'aventure... Leur souci était la conservation de leur soi. Ils imprégnèrent la culture afrikaner des idées d'intégrité morale, d'austérité, de seus du devoir, de dédain des richesses matérielles. Ils fabriquèrent l'armature spirituelle de la nation afrikaper. Ils enracinèrent ces vertus en Afrique, car ils n'avaient pas de patrie de repli. Ils étaient condamnés à se développer ou à disparaître puisqu'ils avaient coupé les liens politiques, religieux et même linguistiques avec la France... Les Huguenots sont donc largement à l'origine des deux piliers du nationalisme afrikaner : la mission divine et

l'absence d' - exprit de retour - (1). Leurs débuts furent difficiles. Les colons hollandais durent leur venir en aide. Cependant, seulement 12 % nandèrent à la Compagnie des lades de les rapatrier en Europe. Les autres se multiplièrent. Elizabeth Taillefer eut vingt-quatre enfants. Son mari, Pierre de connut son centième petit-fils. Une fécondité qui fera passer cette poignée de familles à sept cents âmes

Aujourd'hui, leurs descendants sont autour de 500 000 soit environ 20 % de la «tribu» afrikaner. La floraison de patronymes d'origine française témoigne de cette incroyable multiplication, même si les

Le livre qui a inspiré

orthographes originelles ont été modifiées. Selon une étude réalisée dernièrement par M. Robert Deli-gney, il y a 50000 Nel, 49000 Du Plessis, 47500 Fourie (ex-Fourié), 40000 Du Toit, 32000 Le Roux. Viennent ensuite les Viljoen (ex-Villon), Marais, Joubert, Du Preez (ex-Du Pré ou Des Prés), Pienaar (Pinard), de Villiers, De Klerk (Leclere), etc. Un hérirégion du Cap, où les domaines agri-coles et viticoles fleurent bon le terroir français: Champagne, Norman-

Lente intégration

L'harmonie était loin de régner entre les Huguenots et les colons hollandais. Si, au début, le gouve neur Simon Van Der Stel vit d'un bon œil l'arrivée de ces immigrants décrits comme • forts, courageux et travailleurs », il éprouva quelques difficultés à assimiler à la communauté hollandaise ces farouches indépendants. Il tenta de les disper-ser à travers le territoire. Voulant préserver leur identité, les Français revendirent leurs lots pour se regrouper au même endroit, qui porte encore le nom de Franschoek (le « coin français »).

Petit à petit, l'intégration se fit, et, lorsque, 1706, l'usage du français fut interdit comme langue officielle, cette mesure souleva des protestations, mais pas de révolte. En 1707, Hendrik Bibault, un Huguenot, aurait le premier déclaré : « Je suis

Le dernier office religieux en lanne française fut célébré en 1724. gne française fut celebre en 1724. Le français disparut pratiquement avec la première génération. En 780, soit un siècle après arrivée des Huguenots, François Le Vaillant, un explorateur, ne rencontra qu'un viciliard avec lequel il put parler dans sa langue.

L'héritage est toujours là, cepen Huguenots n'attachent plus guère d'importance à leur origine loin-taine. Les racines européennes ne comptent plus. • Nous sommes des Africains », disent-ils. La plupert ne sont jamais allés en Europe et ont encore moins essayé de retrouver les terres de leurs ancêtres. Très souvent, d'ailleurs, ils sont incapables de dire de quelle région de France leur famille est originaire.

Pourtant, les Huguenots ont laissé de profondes empreintes sur ce sol qui devint leur patrie. Leurs noms se sont fondus dans le creuset d'une lutte, contre les Noirs d'abord. contre les Anglais ensuite, qui a maîtres de la destinée d'un pays, il y n' quarante ans. Parmi eux, Piet Retief, heros du «Grand Trek», dont l'aïeul venait de Blois et qui fut assassiné par le roi zoulou Dingane ; Piet Joubert, général de l'armée boer, qui remporta la bataille de Majuba en 1881 contre les Anglais; le poète Jean Celliers, qui s'est battu ponr la reconnaissance de l'afrikaans comme langue officielle.

Pour tous les membres de la nation afrikaner, la France ou la Hollande ne sont plus des mères patries. Pourquoi le seraient-elles? La Hollande, en 1814, vendit sa colonie du Cap à la Grande-Bretagne pour 6 millions de livres. La France avait contraint à l'exil ses Huguenots par obscurantisme religieux. Certes, elle s'est souvenue de ses hérétiques au moment de la guerre des Boersn, au début du siècle, mais surtout par haine des Britanniques. Les Républiques boers ne reçurent aucune aide concrète. Seuls quelques individus comme 5 avril 1900, vincent preter mainforte aux Afrikaners en guerre

contre le colonialisme britannique. MICHEL BOLE-RICHARD.

(1) Huguenots et Françaix, ils ont fait l'Afrique du Sud, par Bernard Lugan. La Table ronde, 296 pages,

Un mort dans un attentat à Pretoria

Deux explosions ont eu lieu, le vendredi 15 avril, à Preturia, fai-sant un mort et un blessé léger. Un porte-parole de la police a précis que la première explosion s'est produite à 19 h 50 dans un cinéma et la seconde dans un magasin d'une rue proche, un quart d'heure plus

La police a indiqué que l'homme de race noire tué dans la première de ces deux explosions pourrait avoir été le poseur de bombe lui-même. « C'est une hypothèse que nous explorons », a dit le porte-parole. Selon l'agence de presse sud-africaine SAPA, il y aurait en plusieurs blessés dont une fillette plusieurs blessés, dont une fillette de sept ans. Le cinéma multi-salles était, en effet, rempli de monde à l'heure où l'explosion s'est produite. La veille au soir déjà, une autre explosion avait eu lieu, devant l'hôtel de ville de Johannes burg, cette fois sans faire de blessé (le Monde du 16 avril).

La capitale sud-africaine abrite la Cour suprême du Transvaal qui avait condamné à mort les « six de Sharpeville ». Quelques heures à peine avant ce double attentat, les avocats des «six» ont demandé la récuverture de leur procès, obte-nant ainsi le report sine die de l'exécution de leurs clients. — (AP,

• ÉTHIOPIE : protestation française. - La France s'est jointe, le vendradi 15 avril, au concert de protestations suscitées dans la com-munauté internationale par la décision de l'Ethiopie d'interdire pour le moment les activités des organisa-tions humanitaires opérant dans le Nord, en raison de la recrudescence des combats. Le secrétaire d'État aux droits de l'homme, M. Claude Malhuret, a exprimé la préoccupation d'affaires éthiopien à Paris, M. Gebre-Mehdin Engede, et lancé un appel pressant aux autorités humanitaire pour secourir les popula tions menecées de famina. M. Malhuret a laissé entendre, à l'issue de cat entretien, que, en cas de refus, les Européens, qui sont parmis les principaux fournisseurs d'aide à l'Ethiopie, pourraient réexaminer les voies d'acheminement des secours alimentaires qui, pour l'instant, passent per les canaux officiels éthic-

Les excuses de « Sovietskaïa Rossia »

URSS: la polémique autour de la « perestroïka »

MOSCOU de notre correspondant

A force de les attaquer, la presse A force de les attaquer, la presse soviétique va bientôt faire passer les adversaires de la « perestrofka » pour une minorité opprimée. Au déluge d'éditoriaux vengeurs, de courriers des lecteurs accusateurs et d'attaques polémiques qui les submerge depuis dix jours, vient en effet de s'ajonter une autocritique en règle de Sovietskaia Rossia — le quotidien dans lequel ils avaient fait publier, le mois dernier, une pleine page de dénonciations des méfaits du cours nouveau. du cours nouveau.

Cet article avait été condamné au Pravada dans un éditorial fleuve et non signé qui avait marqué le début de l'actuelle contre-offensive des réformateurs, et Sovietskola Rassia a donc du admettre, le vendredi 15 avril, qu'elle avait manqué de responsabilité - en décidant de cette publication.

« Nous n'avions pas réalisé que (cet article) nous écartait du renou-vellement révolutionnaire de la société, fondé sur la démocratie et la transparence », écrit notamment la rédaction, qui continue à publier

de très numbreuses lettres de lecteurs approuvant la riposte de la Pravda. Toutes sont favorables non seulement à la « perestroiks », mais souvent aussi à une accélération du mouvement à la faveur de la pro-chaine conférence du PC soviétique, qui devrait débattre en juin de la démocratisation de la vie interne du

Autre évolution remarquée ; après avoir repris avec un grand retard l'arricle de la Pranda, l'organe du parti est-allemand, Neues Deutschland, vient de publier, vendredi aussi, le discours dans lequel M. Dobrynine, secrétaire du comité central soviétique, avait appelé mardi à Prague le montement communiste international à un profond renouvellement de sa stratégie (le Monde du 16 avril). Sur la même page, Neues Deutschland public un éditorial d'un membre du comité central est-allemand, M. Otto Reinhold, exprimant le soutien de son parti à la « perestroiks ».

Jusqu'à présent, le SED ne s'était jamais donné beaucoup de mai pour cacher ses réserves envers la politique de M. Gorbatchev.

Asie

CHINE: en visite officielle à Pékin

M^{me} Aquino a reçu un accueil particulièrement chaleureux

de notre correspondant

téralement mis en quatre pour que Mª Aquino puisse se dire enchantée de sa visite officielle en Chine, son premier séjour à l'étranger en dix-huit mois. En moins de quarantebuit heures à Pékin, elle a rencontré MM. Deng Xiaoping, Zhao Ziyang, chef du Parti communiste, Yang Shangkun, chef de l'Etat, et Li Peng, premier ministre. Tous, a-telle déclaré au cours d'une conférence de presse, le samedi 16 avril avant de retourner à Manille, lui ont exprisos e le serme soutien de la Chine à l'administration Aquino e. La présidente n'a, du coup, pas-hésité à déclarer qu'elle considérait M. Deng comme « l'une des personmolités les plus grandes de ce siè-

Si l'on a pu s'inquiéter à Mamille des rumeurs de tentatives de coups d'Etat durant son absence, M™ Aquino aura recu ainsi un sérieux coup de main de la part des Chinois. Le hasard faisant bien les choses, elle a per se féliciter samedi de l'arrestation, dans la soirée de vendredi, de huit des compagnons du colonel Hongsan.

Si M= Aquino a conclu un accord commercial avec Pekin, elle semble, en revanche, n'avoir pas obtenu un prix d'ami pour le pétrole chinois que son pays souhaite importer. La. ristourne », M. Deng l'a fournie, sur le plan politique, en tombant d'accord avec son interiocutrice sur la pécessité de « mettre de côté temporatrement » le différend qui oppose les deux pays sur l'archipeldes Spratieys, on mer de Chine méridionale. Quelques jours avant

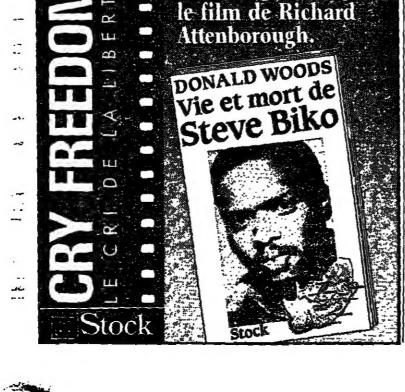
de venir à Pékin, la présidente avait reçu les félicitations du Vietnam, autre acteur de la querelle, pour sa politique étrangère. Mais Manille reste dans le camp prochinois de l'Association des nations du Sud-Est asiatique pour tout ce qui est régio-nal, en particulier le conflit cambod-

Ma Aquino a étonné en affirmant que le futur statut des bases militaires américaines aux Philippines, en cours de renégociation, n'avait été évoqué à aucun moment. Son ministre det affaires étrangères, M. Raul Manglapus, l'a pourtant certainement abordé, Pélcin restant très inquiet du développement des installations militaires soviétiques sur les oôtes vietnamiennes. La Chine n'a pas encore pris publique-ment position sur la question.

On s'est gardé, de part et d'autre, d'évoquer en public l'émoi causé à Manille par l'acquisition d'armes chinoises, vraisemblablement hors de Chine, par les maquisards com-munistes de la Nouvelle Armée du peuple. Mais Mª Aquino a recu tentative de déstabilisation chinoise chez elle. Le commerce philippin avec Taiwan ne sera nullement critiqué par la Chine, a-t-elle era pouvoir ement affirmer.

Cet accueil efface donc le souvenir des rapports très cordiaux que la Chine a entretenus avec le régime Marcos dans les années 70, quand Imelda était choyée ici. Les relations de Manille avec Moscou se réchanffant également, on peut penser que cela conférera un peu plus de pords au régime Aquino, notamment dans ses négociations avec les

FRANCIS DERON.





EXTRAIT DU RÈGLEMENT

« LA BOURSE AUX STAGES DU MONDE CAMPUS »

- ARTICLE PREMIER

La SARL Le Monde, capital social 602 000 F, RC B 592010151, 7, rue des Italiens, 75009 Paris, éditrice du quotidien le Monde, organis une bourse aux stages intitulée « LA BOURSE AUX STAGES DU MONDE

- APTICLE 2 ---

Cette bourse est ouverte à toute personne désireuse d'y participer, ayant en juin 1988 au minimum le niveau beccaleuréat plus trois ans d'études, su maximum âgée de vingt-cinq ans et résidant en France métro-politaine (Corse comprise), à l'exception des collaborateurs du journal le Monde, ainsi que des membres de leur famille directe.

Cette manifestation est ouverte du 18 avril 1988 au 23 avril 1988 inclus. Il s'agit d'une offre gratuite et sans obligation d'achat.

- ARTICLE 4 -Entre le kindi 18 avril et le vendredi 22 avril 1988 inclus, le Monde publiera au total 28 affirmations sur respectivement 28 entreprises, à rai-

son de : - 6 affirmations per jour les trois premiers jours :

 5 affirmations par jour pendant deux jours. Le samedi 23 avril 1988, le Monde publiera le bulletin de participation comprenant les 28 logos, la question subsidiaire demandant les motivations du candidat, une demande de renseignements et l'extrait du règle-

ASIL

And the sand of the sand

Section 1984 Train

the state of the state of

the second of the

Series The Series Str.

Andreas . The same

\$ 1 F.

Br. Brander on

Andrew Co.

.

The second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section in the second section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section in the section is a section in the section in t

offer the - --

R. (-10)

Therese in a second

grant and the second

- à reconnaître chaque entreprise au travers d'une affirmation et à affecter le numéro de cette affirmation au logo qui lui correspond ;

- à répondre à la question subsidiaire ;

- à remplir la demande de renseignements; - à fournir une attestation de scolarité.

- ARTICLE 5 ---

Dès le démarrage de l'opération, soit le lundi 18 avril 1988, des bulletins de participation seront distribués gratuitement dans les kiosques et chez les marchands de journaux.

En outre, il sera possible de demander un bulletin de participation par voie postale en écrivant à l'adresse suivante :

« LA BOURSE AUX STAGES DU MONDE CAMPUS ». BP nº 4, 93260 Les Lilas, entre le 18 avril 1988 et le 23 avril 1988 minuit, le cachet de la poste faisant foi (timbre remboursé sur simple demande au tarif normal).

Il ne sera communiqué aucun rensaignement par téléphone.

— article 6 –

Les bulletins de participation dument complétés sont à expédier à : « LA BOURSE AUX STAGES DU MONDE CAMPUS », BP nº 4, 93260 Les Lilas, avant le 30 avril 1988 minuit, le cachet de la poste faisant foi. Le timbre utilisé sera remboursé sur simple demande.

- ARTICLE 7 -

La sélection sera tout d'abord effectuée en tenant compte du nombre de réponses exactes pour les 28 affirmations. Sera considérée comme une réponse exacte toute bonne association entre une affirmation et un logo caractérisant une entreprise.

Les éventuels ex asquo seront départagés par la question subsidiaire et par les éléments fournis sur la demande de renseignements.

- APTICLE 8 -

La question subsidiaire et la demande de renseignements :

Les candidats devront répondre dans l'espace prévu à cet effet à la question auivante : « Qu'est-ce qu'un stage à l'étranger peut vous apporter pour l'avanir ? » Les critères de sélection pour cette question subsidiaire sont : l'originalité, la créativité, le style et l'argumentation du texte.

- Les candidats devront répondre, dans l'espace prévu à cet effet, à une demande de renseignements les concernant. Ils auront à fournir tous les éléments demandés. En application de la loi du 6 janvier 1978, ils bénéficieront d'un droit d'accès et de rectification.

Le jury de sélection sera composé de :

- représentants du « MONDE PUBLICITÉ » : iournalistes du « MONDE CAMPUS ».

A ce stade, au moins 100 candidats seront retenus. Ils seront convoqués à Paris, sauf impondérable, le jeudi 26 mai 1988, de 10 heures à remboursé sur demande).

17 heures, en vue de déterminer les candidats qui bénéficieront effective-

Catte dernière phase de sélection se déroulera sous la forme d'un entretien entre les candidats convoqués et les représentants des antreprises proposant des stages.

Cet entretien pourra s'effectuer dans la langue du pays où se déroulera chaque stage.

- APTICLE 9 -

«LA BOURSE AUX STAGES DU MONDE CAMPUS» est dotée de 100 stages en entreprises situées en Europe.

- ARTICLE 10 -

Il ne sera pas possible d'échanger un stage dans une entreprise contre un autre stage ou contre des espèces. Les dates des stages sont fixées par les sociétés et ne pourront être changées. Le transport et l'hébergement induits par le stage sont à la charge du candidat retenu, sauf si l'entreprise concernée les prend à sa charge.

Les gagnants autorisent par avance les organisateurs à utiliser leurs nom, adresse et photographie dans toute manifestation publipromotion-nelle liée à cette bourse, sans que cette utilisation puisse ouvrir d'autres droits que le prix gagné.

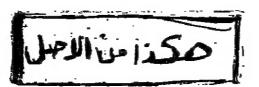
- ARTICLE 11 -

- ARTICLE 12 -

Toutes les difficultés pratiques d'application ou d'interprétation du présent règlement seront tranchées souverainement par les organisateurs. La participation à cette bourse implique l'acceptation plaine et entière du présent règlement.

- APTICLE 13 -

Le règlement complet est déposé chez Maître VENEZIA, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine. Vous pouvez l'obtenir en écrivant à : « LA BOURSE AUX STAGES DU MONDE CAMPUS » — BP nº 4, 93260 Les Lilas (timbre



La campagne pour l'élection présidentielle

UF I voici enfin le temps des derniers clips, des ultimes réajustements d'images. Par un bienheu-reux hasard de la campagne officielle, les deux probables finalistes, vendredi 15 avril, nous présentent chacun le sien. Tous deux sont taillés comme des répliques adaptées sur mesure aux attaques

Taxé de tendance à la torpeur et à l'immobilisme, accusé de se compleire dans des généralités sans saveur et des rand attaque de front le plus consensuel de tous les thèmes : l'Europe. Mais il l'attaque en Prométhée de la construction européenne, en démiurge inspiré du Vieux Continent. C'est lui, et lui seul, cui a décidé d'abattre les frontières, de lancer de sa poigne de fer la fusée Ariane, de

Euréka et Erasmus. « J'avais décidé... », « C'est moi qui ai propose... » ou encore, fortement agacé

Bruxelles, C'est Churchilli sous le Blitz. Clemenceau à Verdun. € Est-ce qu'on est mûr pour cette aven

Clips

par des critiques qu'il ne nomme évidemment pas, « l'Europe, je la veux, je n'ai pas besoin de le démontrer ». Il jongle avec les satellites, les crédits, les étoiles d'or du drapeau bleu. Il ne parle plus, il rugit. C'est le lion de l'Acte unique, le Ben Gourion qui nous promet l'an prochain à

vaguement effrayée par la tomade de bienfaits qu'appelle sur nos têtes le prophète du bonheur communautaire. Si nous sommes murs ? Ah | malheureuse ! « C'est toujours difficile, mais je ne connais rien qui soit grand et qui ne soit difficile. A Quel estomac | Où sont donc passées les charentaises ?

Dans une démarche curieusement presque symétrique, Jacques Chirec, lui, a choisi de se déguiser en terrien ordinaire. Qui osait dénoncer en lui le robot effrayant, l'automate déstrumanisé ? Le voici tisonnent une büche dans son âtre et construisant autour de cet exploit une petite dissertation rustico-énarquienne. « D'une part, pour ce qui concerne le tirage, d'autre part, pour la mise des bûches », etc., à propos des cheminées modernes. Le voltà assistant à un match de foot des pupilles de Meymac (Corrèze) et secouent dans les tribunes ses grandes : siles d'alhatros, « Dans un match, il est intenable », nous glisse en confidence un compagnon tifosi.

On le voit encore coupant sans chichia la miche de bon pain dans une ferme corrézienne. On y croirait presque. Pourquoi

faut-il donc que la supposé paysan corrézien qui nous raconte en commentaires coff > les visites du grand homme en fasse trop ? « Il écoute, il entend, il agit », nous explique benoîtement la voix aux indéniables accents ruraux. Cela ne vous rappelle rien ? Mon Dieu, mais c'est bien sûr I Les affiches ! Du coup, on imagine le pauvre paysan lisant segement au micro une fiche technique récigée par les scénaristes de la commission du oremier minis-

Pour tout arranger, Chirac, revenu cette. fois en studio, nous confesse sa e pudeur a, et avoue qu'il n'aime pas « s'exhiber sous l'œil froid de la caméra ». Mais alors, que faisait e l'œil froid ». autour de la toile cirée corrézienne ? Le clip est un art bien difficile.

Récit da service politique

M. Mitterrand accélère le rythme

A Lyon: « Ces tombereaux qui se déversent sur ma tête »

A Lyon, le vendredi 15 avril, M. Mitterrand s'est exprimé pendant one beare quarante-cinq devant vingt à vingt-cinq mille personnes beaucoup plus enthousiastes que celles qui assistaient il y a une semaine à son premier meeting à Rennes. M. Mitterrand n'a pas dévié sur le fond de son discours traditionnel (Europe, désarmement, solidarité, justice sociale, refus des exclusions) mais a tenu des propos plus combatifs, plus clairs, plus conformes à l'atmosphère d'une campagne électo-

Lyon, le vendredi 15 avril, M. Mit-terrand a évoqué le climat de la campagne électorale, « ces sombereaux qui se déversent sur ma tête ». Je n'ai pas dit des tombereaux de quoi, parce que, moi, je suis poli. Cette façon de parler, alors que nmes dans un grand acte solennel! Moi, je veux respecter les autres. Je ne dévierai pas. Il ne suffit pas de répéter : quand on répète - rien », c'est rien. Il ne suffit pas d'affirmer des vissus de contrevérités. Qu'en reste-t-il ? De la poussière ! -

Le président-candidat a ensuite évoqué les sujets suivants :

Construction de l'Europe: M. Mitterrand a évoqué ceux qui, depuis la dernière guerre « n'ont pensé qu'à défaire » l'Europe. « ils regardaient en arrière, 2-t-il dit ; ils regardaient le dix-neuvième siècle. lis n'avaient pas compris que nos patries sont destinées à se fondre pour former une patrie commune. » A propos du progrès qu'a fait, selon social européen », M. Mitterrand a déclaré: «Je ne serais pas étonné

teurs, pour ne pas dire réaction-naires, proclamer : « Il nous faut un espace social », alors même que, si on en parle en France, ça, ils n'aiment pas. »

- La paix et le désarmement: M. Mitterrand, répondant ainsi à M. Chirac, a expliqué pourquoi îl avait milité contre la modernisation des armes à courte portée de l'OTAN. Ce n'était pas le moment à son avis de proposer l'inverse, alors que l'URSS et les Etats-Unis - amorcent un désarmement -. Il a ironisé sur ceux qui, en France, out émis des craintes lorsqu'il a approuvé les initiatives prises par MM. Gorbatchev et Reagan: «Je ne peux pas comprendre, a-t-il dit, l'attitude des hommes politiques français habités par des habitudes de proposé de se volonté. de pensée. A propos de sa volonté d'obtenir une négociation sur la réduction des armes conventionnelles, il a ajouté: « Je l'ai dit à Gorbatchev: puisque vous voulez désarmer, faisons cela aussi. Il faut dire aux Soviétiques : si vous n'acceptez pas, dans les deux ans, de renforcer nos autres armes. La responsabilité vous appartient ». Selon M. Mitterrand, il s'agit là d'un raisonnement identique à celui qu'il avait utilisé en 1983 dans son discours au Bundestag, lorsqu'il d'un raisonne de farent de l'installation par de l'installation de l'installation farent de l'installation de la latin de l'installation de l'installatio s'était progoncé en faveur de l'installation en Europe des fusées

- Commerce extérieur : le président-candidat a longuement insisté sur le document de l'INSEE, consacré aux comptes annuels de la nation. Il a noté la détérioration en France des échanges industriels et affirmé que noire pays avait battu. dans ce domaine, le record qu'elle avait atteint en 1969. Il a également affirmé que, contrairement à ce que

dit le gouvernement, il n'y a pes cu

en France une diminution des charges sociales et des impôts depuis 1986 « souf pour cent vingt mille Français » et qu'il n'y a pas eu non plus de véritable diminution du déficit budgétaire. « On l'a réduit, a-t-il dit, en vendant le patrimoine, c'est-à-dire en privatisant certaines

sociétés nationalisées. - Sécurité sociale : - Il ne faut pas qu'on touche à la Sécurité sociale (...) Pas de Sécurité sociale à deux vitesses, celle du riche et

celle du pauvre. » - La CNCL : M. Mitterrand a évoqué le remplacement de la Haute Autorité de l'andiovisuel – qu'il avait créée – par la CNCL, sur laquelle il a, à plusieurs reprises, iro-nisé. «Ils ont inventé cette mer-veille : Commission nationale de la communication et... je ne peux pas aller plus loin. Ils étaient neuf, ils ne sont plus que huit, les grands juges de la liberté de la communica-tion. » Le président-candidat a évo-qué la dernière initiative de ce qu'il appelle « la commission nationa de la communication ou de l'incommunication et le reste», qui a règles du jeu » de la campagne électorale, après son ouverture officielle « sous la pression politique d'un parti ». « On la renverra, a-t-il assimo, et ce n'est pas pour inventer une troisième institution à la botte de quelqu'un. -Enfin, M. Mitterrand a développe

les différences entre les candidats de la majorité et lui, sur la recherche, la culture, la famille, les nouveaux panvres, le minimum vieillesse, les femmes, la justice fiscale, l'aide au tiers-monde et l'Europe . - On dit la même chose, a-t-il remarqué, mais on ne fait pas la même chose. - Il a notamment cité l'exemple de la justice fiscale en déclarant : « Il y en a qui la font et d'autres qui aggravent

M. Jacques Chirac s'en prend à l'âge du président-candidat

« Il faudra un homme qui ait de la force physique »

LIMOGES

de notre envoyé spécial

M. Jacques Chirac fait étape « chez lul », dans le Limousin, avant la dernière semaine de la campagne électorale. A Limoges, le vendredi 15 avril, le premier ministre, outre un environnement qui lui est familier, a retrouvé le monde agricole en visitant une station d'élevage de bovins de la race limousine à

M. Chirac a rendu visite casuite aux basketteurs du Cercle Saint-Pierre, vainqueurs cette amée de la Coupe des coupes contre l'équipe de Barcelone. Le premier ministre, qu'accompagnait Ma Chirac, s'est entretenu avec les joneurs et a félicité le capitaine de l'équipe, Richard Dacoury, un kinésithéra-peute né en Côte-d'Ivoire d'où son père est originaire.

Une réunion publique était orga-nisée dans la soirée. Devant environ cing mille personnes et dans une atmosphère très chaleureuse, sident de son comité de soutien départemental, M. Michel Bernard, député (RPR) de la Haute-Vienne et par celui du comité régional, M. Georges Mouly, sénateur (gauche démocratique) de la Corrère. du candidat de la majorité. Deux

M. Mouly a rendu hommage 2. Edgar Faure dont il était l'un des « compagnons » en Sénat en soulignant le souci de « faire travailler les gens ensemble - qui animait l'aucien président du conseil. Le sénateur de la Corrèze a placé la réunion sons le signe des préoccupa-tions sociales et de la solidarité.

Le premier ministre a insisté, tout an long de ses réponses aux questions des quatre - grands témoins comme dans ses propos de conclu-sions, sur le nécessaire « renforcement de solidarité » et sur les objectifs sociaux qui « justifient les efforts économiques ». Auparavant, M. Chirac, remerciant de leur présence les sins de la majorité qui assistaient à la réunion et soulignant l'importance de leur rôle, a déclaré qu'= ils témoignent qu'il y a dans la majorité une volonté de se rassem-bler au second tour ».

C'est ensemble, 2-t-il dit, avec volonté et détermination, que nous mênerons la campagne jusqu'au 8 mai prochain. - Les chire on non inscrits sont restés sur le réserve dans la campagne du pro-mier tour, les barristes n'ayant pes

gement de M. Chirac de ne pas dissoudre l'Assemblée nationale et la perspective des élections municipeles de mars 1989.

Le premier ministre a réitéré ses attaques contre M. François Mitterrand anquel II a reproché notamrand anquel il a reproché notamment de demander aux électeurs un «chèque en blanc ». «Nous avons besoin. a-t-il déclaré, d'un chef d'Etat qui ais le goût de l'action et non pas le goût de l'action e l'age du président-candidat, M. Chirac a déclaré: «Il y a en beaucoup de Mitterrand différents. On ne peut pas, à proprement parler, définir un Mitterrand nouvenu: le terme ne serait pas approprié.» serait pas approprié. •

25 %

 $g \in (A, Y)$

and product of the

great growing and the same

Contract to the second

. .

i. .

. .

ight of the second

- - -

-:

A ...

1. ..<u>.</u> i...

· ----

« Nous avous besols, e-t-il repris, d'un homme qui ait les idées ciaires, la perception de l'avenir, la force et la capacité de résoudre les problèmes. » M. Chines a ajouté: - Il faudra un homme qui ait de l'énergie et de la force, y compris de la force physique, car c'est cela les négociations internationales, et je les connais bien. ».

dre, samedi, dans le Cantal, puis en Corrèze que, après une réunion publique à Brive dans la soirée, il a prévu de se reposer dimanche.

PATRICK JARREAU.

A Marseille : « J'ai besoin d'une infinité de relais »

MARSEILLE

da notre envoyé spécial

François Mitterrand, décidément, joue un peu avec cette campagne comme le chat avec la souris. Il n'est jamais tout à fait là où on l'attend. Il aime à prendre à contre-pied la cohorte de ses suiveurs et même de

Sans doute trouvait-il trop simpliste cette logique électorale, ce symbolisme appuyé, dérangeant, qui fait depuis des semaines de Marseille le ring équivoque du débat sur la présence des immigrés en France. ans doute souhaitait-il pour la cité phocéenne mieux que ce déballage de peur on de manvaise conscience. Le président-candidat, croyait-on, allait profiter, vendredi 15 avril, de sa venue dans les Bouches-du-Rhône pour expliciter son «vœu» du droit de vote nour les étrangers aux muni-

Son état-major, avenue Franco-Russe, ne laissait-il pas prévoir une promenade dans les quartiers nord de la ville, ceux du racisme, du rasle-boi et du vote Le Pen? Même au PS, on estimait nécessaire que Francois Mitterrand melat sa voix, pour preuve de sa différence, au concert méridional de Jacques Chirac - et de sa - compréhension -, - de Raymond Barre, enfin d'André Lajoinic ct de Jean-Marie Le Pen, respective-ment attendus le 16 et le 17 avril entre Canebière et calanques.

Pontant, de sa conviction sur le problème de l'immigration pas un mot, ou presque. Il est vrai qu'il avait toute la semaine beaucoup donné de sa personne sur ce sujet et perdu, au passage, un bon paquet de voix. François Mitterrand est venu plutôt réclamer avec force le soutien de la ganche et de ceux qu'elle peut

l'engagement présidentiel dans la campagne. Le chef de l'Etat a multi-plié les appels à la mobilisation paradoxe encore - dans l'une des fédérations socialistes les plus mal en point, affaiblie par son expérience municipale depuis la mort de Gaston Defferre et secouée depuis des mois par des guerres fratricides. Dans une fédération qui a démontré justement, vendredi, qu'elle n'était pas en état de drainer ses militants sur le passage de son candidat.

Fidélité

La victoire du 8 mai nécessite l'union de toutes les énergies ; aussi François Mitterrand est-il d'abord allé déjeuner à Grans, gros bourg de platanes et de maisons ombragées, à 'invitation de son maire, M. Yves Vidal, premier socrétaire de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône. Le chef de l'Etat et M. Lionel Jospin étaient entourés des frères ennemis, MM. Robert Vigouroux. maire de Marseille, et Michel Pezet, député, chef de file des adversaires du maire.

Puis dans la cité phocéenne. devant tous les élus socialistes réunis à l'hôtel de ville, le président-candidat a cherché à remuer la mémoire de la gauche provençale. Avant d'aller, en fin d'après-midi, se cueillir sur la tombe de Gaston Defferre, François Mitterrand a cherché à réveiller les énergies socialistes en évoquant la mémoire d'un chef disparu.

A ce point de deuil de l'histoire socialiste, marseillaise et nationale, le chef de l'Etat a voulu aussi ajouter d'autres souvenirs d'e allégresse», sa joie de retrouver ses compagnons de combat ». Façon de rappeler qu'il était là en terre socialiste, socialiste lui-même entraîner dans son siliage pour mais sans en prononcer le mot - et

qu'à sa profession de foi devait répondre un élan de la gauche. « Je reste fidèle non seulement à moimême mais aussi à la ligne directrice dans laquelle je me suis engage, dans laquelle je vous ai engagés. Je ne veux pas bâtir d'autres amitiés que celles-là. Je ne veux pas dériver hors du milieu où l'ai vu tant d'idéal et de dévouement (...). - Et, pour que la gauche soit n certaine de sa propre détermination, il a affirmé avec fougue que

rien ne l'arrêterait.

« Aucune fatigue, aucune polémique, aucune diatribe, aucune insulte dont on m'abreuve chaque jour. Rien ne m'entraînera à me placer sur un terrain aut diminue ceux aut s'y rendent avec la volonté de détruire plutôt que de construire la France dont nous avons besoin. >

En contrepartie, la gauche iamais nommément citée non plus durant cette journée - et ceux qui pourraient la rejoindre sur « des objectifs simples - doivent se - mobiliser -. M. François Mitterrand l'a répété avec force : aux - citoyens de Marseille et des Bouches-du-Rhône », il demande « de ne pas perdre une heure, d'être présents partout où il le faut ». Parfois, au détour de l'intervention, l'appel s'est fait plus pressant. - Je vous demande de m'apporter les témoignages de la confiance dont j'ai besoin. »

A plusieurs reprises durant cette journée provençale, le président-candidat a même confessé son · besoin d'une insinité de relais » et déploré que sa Lettre à tous les Français ne puisse pas être plus largement diffusée. A Crans, déjà, il avait chiffré avec ironie un tel envoi à . 6 milliards de centimes .. « Et je ne les ai pas », avait-il ajouté.

PHILIPPE BOGGIO.

Faire mentir Guy Bedos

Après l'immigration, l'âge du capitaine. La polémique sur le droit de vote aux immigrés aux élections municipales fait la pause au profit d'un débat de première importance et d'une grande élé vation de pensée ; à quel âge sonne, pour un chef d'État, l'houre de la retraite ? M. Chirac est convaincu que son adversaire n'aurait pas, s'il était réélu, «la force physique» de tenir le choc des grandes négociations internationales. De surcroît, si l'on entend bien le premier ministre. M. Mitterrand n'a pas non plus,

en ce moment, les idées claires ». Si le droit de vote des imanigrés a été subitement évacué, c'est sans doute que les deux protagonistes y avaient intérêt. M. Chirac s'est retrouvé suspect de connivence avec M. Le Pen, ce qui peut lui être utile au second tour, mais n'en est pas moins réducteur pour qui veut rassembler sur des valeurs républicaines. M. Mitterrand, en prenant, comme il l'a dit, e tous les risélectoral - a perdu, de son propre aveu, une bonne centaine de lliers de voix au premier tour, qu'il compte bien récupérer au second chez tous ceux cui, dans nent » pas les pulsions de rejet et les flambées racistes qu'encouragent les thèses de l'extrême

Si M. Chirac s'en prend aujourd'hui, plus crûment que naguère, à l'état physique et mental à venir de M. Mitterrand. c'est qu'il a de bonnes raisons de penser que cet argument a quelmin chance de porter. Il suit en effet à la lettre les recommande tions de ses conseillers en strapégie électorale, singulièrement celles des analystes de BVA, qui lui indiquent les themes les plus profitables et qui l'encouragent à a tirer parti des zones de doute qui entourent la candidature de Mitterrand s. Et notamment celleci : 4 N'est-il pas tron âgé pour les rendez-vous qui nous attendent? >

M. Mitterrand avait vu revenir le coup. Avant même que M. Chirac n'exprime, vendredi soir à Limoges, des doutes sur sa

santé et sa lucidité, le présidentcandidat avait déclaré, au milieu de l'après-midi, à Marseille. : « J'entends dire que le temps étant passé, bientôt je ne pourrai plus mettre un pas devant l'autre. Faites-moi confiance, des pes j'en ferai beaucoup. Je ferai avencer avec vous, les socialistes, quel-

ques idées majeures. >

Puis, le soir, à Marseille, il a konisé sur les e tombereaux d'injures qu'on lui déverse sur la tête a et en a, pour sa part, renvová una louche à propos de ce qu'il considère comme le vide sidéral du discours de ses edversaires : « Quand on répète « rien », c'est rien, il ne suffit pas d'affirmer des tissus de contre vérités. Qu'en reste-t-il ? de la poussière / > De son âge, M. Mitterrand, généralement, plaisante. Il confie - suivez son regard que la pire des périodes est comorise entre cinquante et sociante ans et que, pour ce qui le concerne, il a poussé une grand « out » de soulagement lorsqu'il a eu passé le cap de la sobantaine.

Hommage constant a M. Giscard d'Estaing

En public, il aime évoquer ses souvenirs les plus anciens. Ainsi a-t-il rappelé, une nouvelle fois, à Lyon, sa participation à la conférence de La Haye qui, en 1948, avait réuni les ennemis et les frères d'armes de la veille, du moins ceux qui, comme lui, voulaient construire l'Europe sur les ruines de la guerre.

Cela ramène, à travers les âges, à la vraie politique. A La Haye, il y avait Churchill (soixante-quatorze ans) et, parmi les Français, quelques socialistes et démocrates-chrétiens. N'y ent pas ceux qui e regardaie le dix-neuvième siècle », qui n'avaient pas « compris que nos patries sont destinées à se fondre pour former une patrie commune ». M. Mitterrand règle ainsi. au passage, quelques comptes avec le général de Gaulle -«l'Europe des patries» - et ceux qui, se prétendant ses héritiers. en sont restés là, ou ne manifestent pas la volonté d'aller large-

86. Mitterrand ratiose large. On trouve, dans l'énoncé de ses convictions, pour l'Europe et le désarmement, de quoi satisfaire les visilles aspirations européannes du centre droit at le fond pacifiste des électeurs d'axtrême gauche et du Parti communiste.

Il y a là les bases d'une campagne qui sera sans doute affinée au. second tous. M. Mitterrand ne cesse de rendre hommage à M. Valery Giscard d'Esteing (sans le nommer) pour son action européanna. Il ne dit pas ancore que la budget de la défense n'est pas intangible, s'il s'agit de faire des d'éducation et de formation, mais Il le pense si fort ou il finire peutêtre pas en parler après le

Pour affer du centre droit à l'extrême gauche, il faut passer par les socialistes. M. Mitterrand a besoin, pour mener campagne, d'une force qui lui soit acquise et qui soit activa. La présence osten-sible de M. Jospin à ses côtés, toute la journée de vendredi, celle massive des dignitaires socialistes. son meeting de Lyon (MM. Mauroy, Joxe, Mermaz, Hernu, Cheversment, Bersgovoy, Popereri, Dumas, Lang, Nuoc...) soulignaient opportunément le basoin qu'il ressent d'être relayé dans l'opinion. Il l'a dit et répété sans se lasser, toute la jourpée : « J'al besoin d'une infinité de

M. Mitterrand a done décidé. semble t-il, de faire mentir Guy Bedos qui, à Lyon, remerquait, l'importinent, que le caractère consensuel de la campagne du président sortant « c'est dur pour le militant de base »: « Y en a un qui me dissit justement : « Moi, » j' si toujours voté Mittarrand les » yeux fermés, cette fois, en plus, » je me bouche les creilles. »

Vendedi soir à Lyon, M. Mitterrand, sensible sans doute au conseil de M. Jospin, s'est cette fois bei et bien dépouilé « des ors et des oripeaux de sa charge » pour se glisser complètement dans la peau du candidat.

JEAN-YVES LHOMEAU.



Si je vous comprends bies, votre mesure prioritaire est la lutte contre le chômage?

La première recouvre la démocratisa-tion de la société française par l'ins-tauration du référendum d'initiative populaire et la réforme du code des communes impliquant un transfert des pouvoirs discrétionnaires du maire à

— Parmi vos propositions il y a la transformation du Sénat en une sorte de conseil des régions. Cela ne vous semble pes un retour sur la décentra-lisation ?

- Au contraire. Il faut recomaître

que la décentralisation n'a pas été une régionalisation. Elle a érigé la région en collectivité territoriale, elle lui a donné quelques moyens financiers sup-plémentaires — ce sont les dotations

prenentaires de l'Etat, — mais elle ne lui a absolument pas donné de pou-voirs réglementaires. Aujourd'hui, le budget de la région est inférieur à celui d'un département ou d'une grande

» La France est le dernier pays
d'Europe où les régions n'out pas de
réch pouvoirs, ce qui est paradoxal à
l'aube de 1992 dont parient tous les
présidentiables. Il famt leur attribuer
des pouvoirs réglementaires pour la
gestion de l'espace, la politique agricole les transports. l'énergie le pro-

gestion de l'espace, la pointque agni-cole, les transports, l'énergie, la pro-tection de l'environnement et, pour pertie, l'éducation. Il faut assurer un minimum d'unicité interrégionale sans entrave, la capacité d'initiative des régions. Ansai est-d'important que ces régions s'entendent entre elles: et ce estrait le rôle du conseil qui se substi-

scrait le rôle du conseil qui se substi-tuerait au Sénat.

Les écologistes ont une audience locale mais un faible écho sur le plan national. A quof attribues-rous ce décalage?

Depuis 1974, les écologistes n'ont pas investi dans la construction progressive d'une image. Les Verts n'ont pas, dans le public, l'image qui est véritablement la leur. Sait-on qu'il y a trois cents étus qui sont efficaces dans leur conseil municipal et qu'il y a trois conseillers régionaux écologistes? La majorité des Français ne le sait pas.

Boycotter

PAfrique du Sad

t-il, le com qui balance entre vous et Pierre Juquin. Est-ce un candidat sérieux pour vous ?

Je ne crois pas que Juquin soit réellement un concurrent sérieux. Si

on examine son public et le mien, sa

base electorale et la nôtre, on voit bien

la différence. La superposition ne peut être que faible. Je crois que l'évolution

de candidats comme Mitterrand ou Barre a certainement plus d'effet sur le résultat du candidat écologiste. Et puis

Pierre Juquin s'affirme d'abord comme communiste. Quand il était au PCF, nous l'avions en face de nous

dans les huttes contre le nucléaire. Aujourd'hui, il a un discours écologi-

que mais pas de pratique à l'appui de

son discours. On peut se demander s'il s'agit d'une couleur en profondeur on d'un vernis vert. Cette tactique pure-

contre l'apartheid. il faut cesser

contre l'apartheid. il faut cesser d'apporter un soutien politique et économique su régime de Pretoria. La France doit imposer un boycottage économique véritable et utiliser ses relations diplomatiques comme moyen

de pression contre ce gouvernement

Propos recueillis par OLIVIER BIFFAUD.

Les Amis de la Terre, sans don-

« Il faut remplacer la compétition économique par la coopération »

nous déclare M. Antoine Waechter

A trente-neuf ans, M. Antoine Wacchter est le plus jeune candidat en lice. Ecologiste depuis son plus jeune age en ayant pris la défense des castors, ce conseiller régional absocien est un des trois conseillers régionaux des Verts étus aux élections de mars 1986. Hostile à l'implantation des centrales nucléaires et pourfendeur de la pollution du Rhin, il a été de tous les combats pour la préservation de l'environnement dans les amées 70. Bien moins comm que ses deux prédécesseurs écologistes — M. René Dumont en 1974 et M. Brice Lalonde en 1981. — M. Wacchter est plutôt considéré comme un «londamentaliste» chez les Verts.

Son ambition est de dépasser les

Son ambition est de dépasser les deux scores précédents, qui étaient respectivement de 1,3% et de 3,9%

Quel bilan tirez-vous de votre campagne présidentielle ?
 Fen tire déjà un enseignement : nous avons gaspillé du temps dans le

nous avons gaspillé du temps dans le passé. Nous n'avons pas capitalisé les bénéfices des précédentes élections présidentielles de 1974 et de 1981, où les écologistes étaient présents. Les structures out disparu après chacune de ces consultations. Pis, rien n'a été fait entre les campagnes électorales : pas de formation des cudres du mouvement, pas de prolongement des relations nouées et pas d'exploitation des textes élaborés.

- Antoine Wacchter, les écologistes travalisaient mei ?
- Ces différents phénomènes sont simplement liés à l'histoire du mouvement.

Tous les autres candidats affirment que l'écologie figurent dans leur programme. En quoi la candidature des Verts est-elle utile ?

- Les discours sur l'environnement pe les candidats tiennent dans cette que les candidats tiennent dans cette élection n'ont aucune application sur le terrain. Qu'il s'agisse de Chirac, de Barre ou de Minterrand, ils adhèrent tous aux mêmes schémas de pensée que nous condamnons depuis le début des années 70 : la panacée de la fuite en avant, l'incantation à la croissance forte, la logique, des grands iravant à Cette démarche conduit autant à relancer le programme autoroptier relancer le programme autopoutier qu'à réaliser le tunnel sons la Manche, autant à poursuivre le développeur des centrales nucléaires qu'à vendre des armes à l'Irak et l'Iran. Cette logi-que a pourtant largement fait la démonstration de son mellicacité à résoudre le châmage mais, a contrario, elle a un impact considérable sur notre milieu de vie. Une seconde logique anime le programme de tous les autres candidats : celle de la France forte. Cette volonté de placer notre pays parmi les premières pui taires et écon ter comme une l'atalité, sinon une finalité, la compétition avec les autres économies. C'est précisément cette compétition qui crée l'exclusion sociale des jeunes insuffisamment formés par exemple et l'exode rural. Elle conduit également à renoncer aux exigences de lutte contre la pollution on à justifier. l'investissement dans le nucléaire.

4 - 44 . 62

a see at see and

Contract of States

Service of a service of the

AND THE REST

-

 $_{H} \times 2^{12^{-5}}$

A 19 19 19 19 19 19

, av 255 54

e Guy Bedes

Pour vous, un monde same com-pétition est plus réaliste qu'un monde en compétition ?

- Le réalisme, c'est de tenter de remplacer la compétition par la coopération. Car la compétition conduit à d'extraordianires gaspillages et à réduire ses exigences sociales au plus petit dénominateur commun. Ainsi, pour être compétitif avec la Corée du

Vingt ans de combat écologique

Né le 11 février 1949 à Mul-house (Haut-Rhin), M. Antoine Waechter a d'abord adhéré à la 1963 avant de prendre ses pre-mières responsabilités au sein du mouvement écologique en 1965. Titulaire d'un doctorat d'écologia animale, objecteur de conscience, M. Waechter effectue depuis 1978 des études pour le compte du ministère de l'agriculture.

Président de l'Association fédérative régionale pour la pro-tection de la nature du Haut-Rhin et en 1983 la liste écologiste aux élections municipales à Mulhouse. Candidat aux élections législatives de 1978 et de 1981 dans la quatrième circonscription du Haut-Rhin, I se présente également sans succès en 1982 dans le centon de Mulhouse-Sud. li est, en revanche, élu, en mars 1986, conseiller régional, à la tête d'une liste qui a recueilli 6,54 % des suffrages. Il abandonne alors son siège au comité économique et social d'Alsace qu'il détenait depuis 1980.

Sud, il faudrait accepter les niveaux de pollution, de chômage, de protection aociale et de salaire de la Corée du Sud. Prétendre le contraire est un mesunge.

- Au bout du compte, nous renon-

» Au hout du compte, nous renon-cons ainsi à maîtriser notre économie mais aussi à une partie de notre souvemais aussi à une partie de notre souve-raineté politique. C'est au nom de la compétition que le gouvernement Fabius a renoucé à la voiture propre dès 1989 et c'est aussi en son nom que le gouvernement Chirac a refusé de prendre des mesures pour protéger la conche d'ozone. C'est toujours au nom de la compétition internationale que les ministres de l'agriculture successifs, MM. Rocard, Nallet et Guillaume,



investir dans des entreprises agricoles de plus en plus productives au risque de faine disparatre la moitié de nos

- Tous les exemples politiques que vous citez vous cantonnent dans l'environnementalisme. Est-ce suffi-sant pour un candidat à l'élection pré-sidentielle, filt-il le candidat des

- Nous sommes en face d'une crise de civilisation. D'une part, la crise écode civinsanos. D'une part, la crise ecologique se traduit par la dégradation
de l'environnement et l'accumulation
des risques majeurs. Ancun candidat
n'en presid la mesure. D'autre part, il y
a la crise sociale : augmentation du
chômage, réapparition de la pauvreté,
exclusion de tous ceux qui ne peuvent
entrer dans estre société qui valorise le
sameur. Ces deux crises firent leur gagneur. Ces deux crises tirent leur origine des mêmes choix politiques, ques et sociatix.

pour développer la production, sans jamais s'interroger sur la finalité de

de trente-cinq heures

- Certains préconisent tout de lesse la réduction du temps de tra-

- Je ne parle îci que des candidats qui out une chance d'entrer, demain, à

Pour na part, je suis partisan de la réduction de la danée du travail à treme-cinq heures sans compensation saluriale complète, sant pour les plus has revenus, jusqu'à une fois et demi le SMIC.

- Cette mesure permettrait selon vous de réduire le chômage dans

pusiles proportions?

— Cette réduction généralisée instituée par voie réglementaire doit être
négociée par branche d'activité. Nous
devrait-elle adopter à l'égard de
l'Afrique du Sud ?

Tont absolument se battre y ajoutons une allocation de liberté destinée à favoriser l'accès volontaire an temps partiel et compensant, an moins partiellement, les plus bas

 Pour l'essentiel, il s'agit de choix budgétaires. Cela petit se traduire par ane réduction du budget de l'armée et des grands traveux. En définitive, cela ne représente pas des sommes bien

La campagne officielle à la radio et à la télévision LUNDE IS AVRIL

A 2, 13 h 30-14 h 15 : MM. Juquin, FR 3, 17 heures-17 h 45: MM. Jaquin, Chirac, Le Pen (rediffu-

A 2, 19 houres-19 h 30 : MM. Mitter-FR 3, à partir de 22 h 15 : MM. Mit-terrand, Boussel (rediffusion).

France-Inter, 13 h 30-14 h 15: MM. Barre, Waschter, Juquin. 20 heures-20 h 30: M= Laguiller, M. Chizac.



Les VUES de Raymond Depardon

VENDREDI 15 AVRIL, 11 b 30

Entre Paris-Le Bourget et Salon-de-Provence François Mitterrand Nous sommes quatre dans ce Mystère-10 Après s'être excusé de ne pouvoir me parler il a relu ses notes

écrites sur des menus de restaurants Concentré, il en a pris d'autres A la fin, il a demandé un verre d'eau Maintenant il écoute Lionel Jospin * Papa Romeo » amorce sa descente Cet après-midi Marseille, ce soir Lyon

Voix désirées voix encombrantes

(Suite de la première page.)

La majorité ajoute volontiers que les socialistes aont mal venus de se posar en parangons des vertus républicaines, alors qu'ils ont pactisé, jadis, avec le Parti communiste, et lui ont (ré)-ouvert la porte du gouvernement. Comme toutes les comparaisons trop simples, le parallèle est fallacieux. Raymond Aron, peu suspect de complaisance envers le communisme, avait, dans les années 50, souligné la différence entre l'inspiration millénariste - même dévoyée - du régime stafinien et la logique destructrice du

Cette différence radicale veut pour les origines idéologiques du PC et celles du Front national. De plus, les communistes de 1981 n'étaient plus en mesure de « plumer la volaille socialiste » dans une France peu propice à la réédition du premier coup de Prague, et surtout, en ce début des années 80, l'idéologie communiste n'exerçait plus l'hégémonie intellectuelle qui avait été la sienne quelques décennies plus tôt; on ne peut malheureusement pas dire qu'aujourd'hui les idées de M. Le Pen connaissent la même décadence, alors que la crise économique et sociale offre un terrain propice aux phantasmes d'exclusion de l'autre, source de tous nos

M. Le Pen existe; avec ses quelque 10 % de voix, il va peser lourd aur le second tour de scrutin, et donc sur le choix du prochain président de la République; il n'est pas trop tard pour que les candidets qui ont une chance de l'emporter nous disent, moins comment its viendront tactiquement à bout de ce casse-tête, mais ce qu'ils proposent pour empêcher que les idées extrémistes suppurent par tous les pores de notre société déboussolée.

DANIEL VERNET.

PROPOS ET DÉBATS

M. Marchais

Tapage Interrogé le vendredi 15 avril sur Europe 1, M. Georges Marchais a affirmé ne pas bien comprendre l'é énorme tapage » fait autour de l'élection d'un UDF grâce aux voix du FN à la présidence du conseil régional de Franche-Comté. Le secrétaire général du PCF a fait remarquer qu'Edger Faure svait été élu également avec les voix du FN, ce qui e n'a pas empêché, a-t-il ajouté, François Mitterrand de le nommer président de la commission chargée de préparer la célébration du bicente naire de la Révolution ». Prenan l'example du droit de vote aux immigrés, M. Marchais a accusé le président-candidat de « dire une

M. Barre Effort Avant de partir pour la Réunion, le vendrodî 15 avril, M. Raymond Barre a visité, à Paris, un foyer d'accueil pour jeunes délaissés. L'ancien pre-mier ministre a souligné que, « dans les problèmes de la pauvreté, d'exclusion, et du quart-monde, is première chose qui compte c'est la générosité et le dévouement des pe sonnes ». « Mais, a-t-il ajouté, cela ne veut pas dire que l'Etat ne doit pas s'en occuper; dans le cadre de notre solidarité nationale, il est indis-

pensable qu'il y ait une conjonction des efforts individuels et de l'Etat. » M. Rocard

Confusion M. Michel Rocard a déclaré, le jeudi 14 avril, à Cosne-sur-Loire (Niè-vre) : « Jacques Chirac donne, depuis longtemps, dans la prophétie avec une singulière persévérance dans l'arreur. » « Rappelez-vous » ajouté

M. Rocard, cela fait maintenant treize ans que son langage n'a pas varié et que chacune de ses prises de perole nous promet la sortie du tunnel. Mais le plus grave avec lui, c'est confusions. Il confond ses fantasmes avec la prévision. Il confond la frênésie avec l'action. Il confond la publicité avec le matraquage. Il lui est même arrivé de confondre le vocubutaire de corps de garde avec le langage diplomatique. Et il est enfin fort --accoutumé, ce qui n'est pas très nouveau dans sa famille politique, à confondre l'Etat avec une chasse gardée. » - (Corres.)

M. Méhaignerie

Désespérance

« Le vote des électeurs du Front national est un vote de désespérence. Il faut que nous cherchions des réponses à leurs inquiétudes », a déclaré M. Pierra Méhaignerie à l'occasion d'une conférence de presse, le vendredi 15 avril à Gap (Hautes-Alpes). Le président du CDS a jugé que « les propositions de Jean-Marie La Pen sont proches du simplisme s.

M. Juquin

Louvoiement

M. Pierre Juquin a dénoncé, le vendradi 15 avril, « la louvoierne machiavélique, électoraliste et tacticien », dont, selon lui, M. François Mitterrand fait preuve sur le dossie candidat rénovateur reproche au chef de l'Etat d'avoir laissé entendre qu'il était favorable à cette mesure, puis d'avoir précisé qu'il n'avait pas fait de proposition en ce sens. Pour l'ancien porte-perole du PCF, il s'agit d'un « double lengage » qui lui fait dire : « Casse-cou la gauche si elle continue cette politique-là ».

TABLEAU DE BORD DES INTENTIONS DE VOTE

(Sondages publiés entre le 11 et le 16 avril 1988)

		CS.	A-La V Bé le 11	4 .		S-Le P jié le 11			Paris-M lié le 14		IPS publ	OS-VS ié le 14	D -4	SOFRE publi	S-Nour ié le 15			nris-l'É lié le 15		IFC publ	P-Libi ié le 16	4	
l		l= tour	2=	our	1stour	2*1	tour	le tour	2	lour	Is tour	2:	Dat'	in foor	2	Det .	le tour	2-	ii de	Is tour	2*	tour	Ι.
	Boussel Laguiller Juquin Lajoinie Mitterraud Waschter Barre Chirac Le Pen	1,5 2,5 6,5 37 2,5 16,5 23 10,5	52,5 47,5	52 48	1 3 5 37,5 2 16 24,5	52 48	54 46	1 25 7,5 34 2,5 16 24,5 12	52 48	52 48	1 3 7 37 2 17 23 10	53 47	53 47	1 2 7 36 2,5 17 23,5	54 46	54 46	2 2 7 40 2 16 21 10	58 42	57 43	0 0,5 2,5 5 38 2 19 23,5 9,5	54 46	52,5 47,5	
		Sonda du 2 auprè 966 pe	au 7	avril de	Sonda les 5 auprè 1 202 j	et 6	avril	Sonda les 8 auprè 1 340 p	et 9	avril dc	Sonda les 9 d auprè 1 988 p	t II	avril de	Sonda les 8 auprè 1 000 p	et 9	avril de	Sonda les 8 auprè person	et 9 s de	avril	Sonda Jes 1 12 avri 806 per	Ö, 1 laupt	l et ès de	

Politique

En Nouvelle-Calédonie

Les indépendantistes préparent une semaine d'agitation

NOUMÉA

de notre correspondant

Difficile pour le FLNKS de s'extraire de son ghetto de Montra-vel, le quartier canaque de Nouméa. Tôt ou tard, il s'y retrouve refoulé, muré dans une amère impuissance.

La · Journée de sensibilisation du samedi 16 avril n'a pas échappé à du samedi lo avrii n'a pas echappe a la règle: destinée à « expliquer » à l'opinion les raisons du boycottage du scrutin régional du 24 avril, elle se résume à un sit-in entre militants, le énième du genre, hors de portée de voix de la foule des artères commerciales. . Cessons d'avoir peur ., nous sommes ici chez nous, dans notre pays . . il faudra bien un jour que la vérité sorte de cette terre . : les orateurs ont bien essayé de remonter le moral des six cents Canaques présents, accroupis dans l'herbe mouillée par une pluie fine. lais l'ambiance restait grinçante.

Il n'y eut pas d'incidents, contrai-rement aux folles rumeurs qui, la veille, avaient couru la ville. Quadrillée par un escadron de gen-darmes mobiles - les CRS occupant darmes mobiles – les CRS occupant les rues adjacentes – la place des Cocotiers, place centrale de la ville, était inaccessible. Tout attroupement sur la voie publique étant ment sur la voie publique etant interdit, le haut commissariat avait déployé un impressionnant dispositif dissuasif. Au demeurant, des petits groupes de militants du RPCR, talkie-walkie à l'oreille, veillaient au rais. Une camionnette conduite par un Européen, mais bondée de « gros bras » wallisiens, circulait ostensi-blement. Scènes désormais classi-

Quelques jours plus tôt, après manifester au centre-ville, le FLNKS s'était offert un petit plaisir en créant l'émoi dans le camp adverse, en demandant très officielement à la municipalité de Nouméa (RPCR) l'autorisation de tenir meeting dans la grande salle de la mai-rie. Un refus abrupt eut conforté le discours indépendantiste sur le · dévoiement de la démocratie - en

Embarrassé, le maire de Nouméa ean Lèques, déjous le piège – à salle de la mairie n'est pas disponi-ble pour cause de préparatifs électo-raux; en revanche, le gymnase de tel Pierre Chevènement.]

quartier périphérique... Réponse du FLNKS: « On nous relègue dans une saile de sport excentrée et la prochaine fois, ce sera au dépotoir municipal. » Les troupes furent donc rabattues sur le fiel de Montra-

En riposte, le FLNKS a décidé d'interdire tous les rassemblements anti-indépendantistes dans les muni-cipalités qu'il contrôle. Or les réunions électorales se multiplient en brousse à une semaine du double scrutin présidentiel et régional. Cette nouvelle consigne intervient à un moment où les indépendantistes sont sur le point de déclencher une campagne d'agitation, annoncée déjà depuis plusieurs mois, et desti-née à « faire échec » au nouveau sta-

Le meeting de Nouméa était un lever de rideau. Le théâtre d'opérations devrait maintenant se dép dans les zones rurales, à forte concentration canaque.

FRÉDÉRIC BOBIN.

Décès d'Henri Jourdain ancien responsable du PCF et de la CGT

Nous apprenons le décès d'Henri Jourdain, ancien responsable de la CGT et du PCF, à l'âge de soixante-

¡Henri Jourdain avalt, notamment, participé au déclenchement de la grève à la « chaudronnerie légère « de Boulogne-Billancourt en avril 1936, épisode qu'il a raconté dans l'Humanité du 21 avril 1981.

sode qu il a raconte unis l'ille avait 21 avril 1981.

Au lendemain de la guerre, il avait été nommé secrétaire de la Fédération des métaux CGT, puis avait occupé un poste de responsabilité à la Fédération syndicale mondiale. Henri Jourdain, qui avait été membre de la commission contrale de contrôle financier du Parti communiste, avait succèdé en juin 1961 à M. Jean Pronteau, non réélu au comité central et écarté des instances du parti, comme directeur de la revue marxiste Economie et politique.

Membre du comité central, il dirigenit, lors des négociations sur le programme commun entre socialistes et communistes en juin 1972, la délégation de son parti qui participait à la rédaction du chapitre » Démocratiser l'économie, développer le secteur public, plusièles le neurone contact de socia-

Communication

La course d'obstacles de la télévision locale privée

Janvier 1985, la France a la fiè-vre, parle d'une centaine d'émet-teurs ayant franchi clandestinement teurs ayant franchi ciandestinement la frontière, redoute une explosion prochaine de télévisions pirates ou s'enslamme, au contraire, pour la conquête d'une liberté nouvelle. Le président de la République luimème, emporté par un généreux élan, promet aux Français « quatrevingts à quatre-vingts à quatre-vingts à quatre-vingts à quatre-vingt chaînes au total». Avril 1988, la première télévision locale hertzienne voit le jour à Toulouse. Entre-temps, des programmes locaux ont bien fait leur apparition en Avignon, à Cergy-Pontoise, à Paris, à Rennes, ailleurs encore, mais toujours sur le câble et demeurent donc réservés à quelques centaines ou milliers d'abonnés. Quant aux décrochages locaux sur Quant aux décrochages locaux sur la Cinq et M 6, ils demeurent à l'état

Selon les chiffres de l'OJD

La vente du « Monde » en France a progressé de 2,12 % en 1987

L'Office de justification de la dif-fusion (OJD) vient de publier les chiffres de vente du Monde en 1987. La diffusion totale du quotidien est restée pratiquement stable: 362 443 exemplaires en 1987 contre 363 335 l'année précédente. Cette faible baisse de 0,33 % s'explique par un fléchissement des ventes à l'étren-ger, du fait du contingentement imposé par certains pays. mposé par certains pays.

impose par certains pays.

En revanche, la vente en France a progressé de 2,12 % en 1987 avec 290 092 exemplaires contre 284 068 en 1986. La diffusion totale en France (exemplaires payés et non payés) est passée de 294 328 exemplayés) est passée de 294 328 exemplayés plaires en 1986 à 300 109 exemlaires en 1987, soit une hausse de

La plupart des autres publications du Monde affichent une bonne santé: ainsi, le Monde diplomatique a augmenté sa diffusion de 7,9 % entre 1986 et 1987 (98 040 exemplaires diffusés en moyenne chaque mois) ; le Monde des philatélistes a progressé de 2,9 % (33 384 exem-plaires en 1987) ; le Monde de l'éducation a enregistré 4,6 % d'augmen-tation (71 442 exemplaires en 1987) ct. le Monde dossiers et documents a progressé de 7.9 % (88 741 exem-plaires). Scule la Sélection hebdo-madaire (l'édition internationale du Monde) a légèrement baisse de 1.5 % en 1987, avec une diffusion moyenne de 21 350 exemplaires.

de projets devant le peu d'empresse-ment de ces deux sociétés.

Telé-Toulouse (TLT), telévision ment de ces teux en ment de ces teux en l'Elé-Toulouse (TLT), télévision locale de «plein exercice» dotée d'une fréquence propre, s'adresse d'emblée, elle, aux 640 000 habitants de l'agglomération, avec l'espoir avoué de «dynamiser toutes les activités de la région». L'ambition est grande mais l'objectif lointain tant les inconnues demeurent nombreuses. Indépendance à l'égard des édiles municipaux, qualité des programmes, viabilité économique sont autant de difficultés ayant freiné l'émergence de télévisions freiné l'émergence de télévisions freiné l'émergence de télévisions locales et autant d'obstacles que TLT doit encore affronter. Nous ne sommes ni télé-Baudis.

ni télé-Dépèche. se félicite son directeur général Christian Castellani en mettant en avant l'équilibre lani en mettant en avant l'équilibre trouvé entre les puissances politiques régionales, après des mois d'une polémique pas toujours feutrée. La municipalité, conduite par son jeune maire UDF Dominique Baudis, s'est octroyée, via la société locale d'exploitation du câble, 26,5% du capital de TLT, tandis que la Dépèche du Midi. dirigée par l'ancien ministre radical de gauche Jean-Michel Baylet, en prenait 24% et le contrôle de la régie publicitaire et le contrôle de la régie publicitaire de la chaîne. Quant aux socialistes, dont les couleurs sont défendues en Hante-Garonne par M. Lionel Jos-pin, ils ont obtenu - modestement voix au chapitre au travers d'une prise de participation de 4% du conseil général. Un partage du pou-voir qu'il reviendra à un notable influent, M. Axel Courtois, PDG de la banque du même nom et président de TLT, d'arbitrer. Faute d'avoir pu tenir la classe politique à distance – pari impossible sans doute, – le véritable opérateur du projet, la Générale des eaux, a préféré les réunir tous dans l'espoir à peine voilé d'une neutralisation mutuelle. L'avenir dira si la tactique

Le prix à payer, lui, a été immé-diat. TLT a du se doter des son lan-cement d'une rédaction autonome conduite par Julien Galéotti (la ville était la bonne.

n'acceptant de voisiner avec n'acceptant de voisiner avec la Dépêche que du bout des lèvres et à la condition que le puissant quoti-dien régional ne réalise pas les bulle-tiens d'information). Une rédaction composée de sept journalistes seule-ment — même jeunes et motivés, c'est peu — mais un investissement important pour une télévision mais-sante. C'est autant d'argent de sante. C'est autant d'argent de moins pour une grille de pro-grammes que TLT a par ailleurs été provisoirement contrainte d'étendre plus que prévu, faute de réseaux de programmes nationaux auxquels se programmes nationaux auxquels se syndiquer. «Nous demeurous très ouverts», dit-on à la Générale des eaux, tout en reconnaissant que toutes les hypothèses envisagées jusqu'ici ont dû être momentanément délaissées. La chaîne musicale? Mort-née. TMC? La télévision monégasque vient au contraire de s'affilier à M 6. Télé-Sport ? Le mariage n'était pas évident. Les chaînes nationales ? Pas intéressées!

Nerf

de la guerre Télé-Toulouse, qui a conçu un programme d'une heure a donc décidé de programmer elle-même la totalité de la soirée, avec fenilletons, dessins animés, elips et variétés. Non sans difficultés. Si Antenne 2 a accepté de passer un accord pour la fourniture de programmes, l'institut national de l'audiovisuel (INA). principale source d'archives audioviprincipale source d'archives audiovisuelles, s'y est longtemps refusé.

"Faute, y dit-on, d'une politique claire en matière de territorialité".

Jusqu'ici ITNA, en effet, a toujours vendu ses archives aux chaînes nationales "en exclusivité". Peut-il les moddes à des sélécions locales. les recéder à des télévisions locales sans créer de conflits d'intérêt ? Un modus vivendi semble toutefois sur le point d'être trouvé. Il n'est pas jusqu'à Sud, la radio toulousaine considérée jusqu'ici comme un par-tenaire naturel de TLT, qui ne se fasse tirer l'oreille pour coproduire les émissions de variétés annon-cées... faute de s'accorder sur les

Et si l'argent, ce nerf de la guerre, venait à manquer? Dans leur dossier de candidature transmis à la CNCL, les promoteurs de Télé-Toulouse espéraient recueillir les 11 millions de francs par an de recettes publicitaires nécessaires à leur équilibre financier, sur un marché régional global évalué à 260 millions. Optimiste, M. Bernard Cadene, responsable de la régie publicitaire de la chaîne, affirme avoir engranger, dès aujourd'hui, des promesses d'achais conformes à ces prévisions, dès 1988. Plus réservé, le directeur général de TLT. ces prévisions, des 1988. Plus réservé, le directeur général de TLT, M. Castellani, reconnaît, lui, que l'équilibre sera « extrémement difficile à atteindre » si la publicité pour la distribution (les grandes surfaces) n'est pas rapidement autorisée et si... FR 3 continue à bénéficier à la fois de la redevance et de la publicité! FR 3-Toulouse, qui réalise déjà un chiffre d'affaires publicitaire de 11 millions de francs, s'est lancée dans une politique agressive citaire de i I millions de francs, s'est iancée dans une politique agressive de pavrainage et de sponsoring, et milite pour l'ouverture du télé-achait sur son antenne, à l'instar de sa concurrente privée. La baraille propose d'acce d'accessing

La Générale des canx a consenti 5 millions d'avances remboursables à TLT pour la première année et 2 millions l'année saivante, l'équilibre d'exploitation étant officiellement prévu pour la troissème année. Elle s'est également portée candidate pour lancer des chaînes hertziennes locales sur Lyon et Nantes, deux villes où le processes d'autorisation a été lance par la CNCL li est vrai que la Générale des caux voit dans ces projets un moyen d'acesièrer le développement des réseaux câblés dans lesquels elle est engagée. Il est vrai aussi qu'un La Générale des canx a consenti reseaux cantes cans resquets ent est engagée. Il est vrai aussi qu'un groupe industriei aussi diversifié peut bénéficier, parfois, de retom-bées non négligeables dans d'autres secteurs d'activité. Il n'a pas échanté aux chesenateurs toulous échappé aux observateurs toulou-sains que la Générale des eaux s'était vu attribuer la construction, à Toulouse, d'an tout nouveau parc d'attraction, l'Aqualand

g + 126-1

ALL SAME

LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

ES élections, il n'y a pas que cela ! L'actualité nous montre qu'il arrive à l'action politique d'emprunter d'autres voies que celles de la démocratie représentative. En poussant jusqu'à l'extrême la nécessité d'agir, elle signe l'échec de la politique dont la finalité est de gérer les tensions et les conflits en dehors de toute vio-lence, sinon celle des mots. Elle est, alors, poursuite de la guerre, sous une autre forme, ou le dernier spasme de désespoir. Le terrorisme est, avec l'assassinat politique. l'une de ces voies

Le détournement du Boeing koweitien vient d'illustrer, cruellement, cette forme de pression sur les pouvoirs en place et sur l'opi-nion. Le rôle de l'opinion, devant qui se joue ce genre de suspense tragique, est, en effet, loin d'être indifférent, s'il n'est pas décision Et, en remontant dans la chaîne de communication, il met en cause celui des médias.

Aussi, est-ce l'occasion de revenir sur l'une des deux dimensions nouvelles du terrorisme, son internationalisation et sa médiatisation. Cette dernière a été étudiée dans un ouvrage de Michel Wieviorka et Dominique Wolton, paru sous le titre Terrorisme à la eune », à partir de recherches menées aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Italie, en Israël et en France, et avec la participation de journalistes et de personnalités ayant une bonne connaissance du sujet. C'est le seul travail disponible sur la question, et celle-ci se pose chaque fois que les médias ont à rendre compte d'un acte de terrorisme

en train de s'accomplir. La première idée qui vient à l'esprit, suivant laquelle la relation entre le terrorisme et les médias repose sur le principe de l'intérêt réciproque, est à la fois vraie et contestable, car l'expérience prouve, notent les auteurs, que la terrorisme ne fait pas forcément vendre les journaux.

Dans ce qu'elle a d'indéniable, cette relation bute, tôt ou tard, sur une contradiction, puisque le terrorisme marque une rupture avec « les modes démocratiques de l'action et de la communica-tion politiques » qu'il prétend utiliser. Les auteurs illustrent, avec des faits connus, l'enlèvement du président du patronat allemand, Hans-Martin Schleyer, le 5 septembre 1977, et celui de ce

personnage-clé de la classe politique italianne qu'était Aldo Moro, le 16 mars 1978, deux traitements médiatiques opposés : la pratique de l'autocensure dans un cas, le risque de se prêter à une manipulation dans l'autre. Ils n'ont pas empêché des fins tragi-

La médiatisation, observent Michel Wievorks et Dominique Wolton, peut êtra encouragée par les proches des victimes, lorsqu'il s'agit de prises d'otages, afin de lutter contre l'oubli. Ils constatent que la fascination que le terrorisme exerce sur les journalistes vient de ce que celui-ci est en quelque sorte une porte d'accès à la « violence du monde » st qu'il pose de manière aigué le rapport de l'information et de la loi.

Les voies de la violence

Au cours de son histoire récente, le journalisme de terro-risme est passé d'une phase d'empathie à une phase de spécialisation. « L'un des problemes majeurs de la profession, écrivent les auteurs, est celui de la compétence. » D'autent plus que, avec e l'effacement des systèmes de rétérence et des débats animés auparavant par les intellectuels, les journalistes se trouvent en première ligne non seulement pour informer mais aussi pour expliquer. >

Le travail de nos deux chercheurs montre bien que les ques-tions posées par le traitement médiatique du terrorisme ne sauraient avoir une réponse unique, simple et globale. « Il ne faut pas oublier, souligne Dominique Wolton, le rôle joué par le troisième acteur, cet ensemble constitué par le pouvoir politique, la police, las servics de renseignement et la justice. Dans ce jeu à trois, la presse n'est pas le protagoniste principal du terrorisme. » Elle est tour à tour utilisée et refusée par les deux autres et doit trouver ses propres marques dans la compétence professionnelle et l'inde-

Le meurtre politique sort parfois de l'histoire pour entrer dans

l'actualité, même dans nos sociétés démocratiques et poli-cées. Dominique Venner n'e pas été en peine de trouver des examples récents pour meubler sa galerie de treize meurtres exemplaires qu'il nous proposa sous le titre Terreur et crimes politiques au vingtième siècle. Sans préten-dre réécrire l'histoire, l'auteur ne peut s'empêcher de s'interroger sur ce qu'il serait advenu en Russie si Pierra Stolypine, premier ministre du tsar Nicolas II, n'avait pas été assassiné - dans des pas ete assassino conditions d'insécurité effarantes, - sur l'attitude des futurs belligérants de la guerre de 1914, si Joseph Caillaux n'avait pas été écarté du pouvoir en France après que sa femme eut tué le directeur du Figaro, Gaston Calmette, ou si l'archiduc François-Ferdinand avait échappé à l'attentat qui l'attendait à Sarajevo ?

Dominique Venner rappelle de manière claire, précise et avec une certaine distance ces crimes politiques devenus les symboles d'un moment de l'histoire ou de l'état d'une société et dont les victimes ont été Raspoutine, lathenau, Alexandre de Yougoslavie, Trotski, Darlan, Kennedy, pour na citer que les plus célè-bres. La récit de l'enlèvement et de la mort d'Aldo Moro nous renvoit à l'ouvrage précédent. On est tenté de s'arrêter sur un meurtre plus ordinaire, celui de Jean de Broglie, le 24 décembre 1976, précisément parce qu'il ne concerne pas un grand person-nage, qu'il ne s'insère pas dans une période de tension et d'affrontement qui pourrait en éclairer les Causes.

Il s'est déroulé, note Dominique Venner, dans un Etat de droit « dant le pouvoir politique est soumis en permanence à l'attention vigilante d'une forte opposi-tion ainsi qu'à celle de la presse. Un Etat apparemment tansparent, où les droits des personnes sont en principe assurés. Et pourtant, écrit-il, cette affaire resta occul-tée et la vérité ne put éclater... » C'est la perversion de la politique de tous les jours - celle qui se poursuit entre les grandes crises de l'histoire - qui se trouve là mise en accusation, à juste titre, car l'occulter revient à l'accepter.

* Terrorisme à la - une -. par Michel Wieviorka et Dominique Wolton, Gallimard, 260 p., 82 F. * Treize meurtres exemplaires, ar Dominique Vennet. Plon, 299 p.,

SALON DU LIVRE 1988

SIGNATURES

samedi 16 avril 14h - Marcel Bisiaux et Catherine Jajolet 15h - Chantal Chawaf 16h - Anne Pons - Benoîte Groult 15 h - Chantal Chawaf 17 h - Jacqueline Merville

dimanche 17 avril 12h - Madeleine Chapsal 14 h - Hélène Cixous 15h - Annie Cohen 16h - Lucette Finas - Christine Clerc 17h - Daniel Sibony 18h - Séverine Auffret

> lundi 18 avril 11 h - Roger Dadoun 13 h 30 - Roger Dadoun 14 h 30 - Fanny Ardant 16 h 30 - Gérard de Cortanze 17 h - Marie-Françoise Hans

mardi 19 avril Noctume

mercredi 20 avril 15h - Jean Chalon



des femmes

Antoinette Fouque éditrices

_stand1L27__



観点にいい-12---

364 A ---

State in the second

1 A

W. S. Deller St.

A STATE OF THE PARTY OF

10 B

Barrier D.

Car w

Carlot and the

and became is

· (1)

trans Alternation

Andreas Anna Commission

DU LIVR

Water Contract

And the same of th

exision locale n

défavorable », notent les signataires, qui remarquent que d'autres bourses de formation proposées pour la pré-paration des thèses comme «les

bourses de docteur-ingénieur du CNRS, les contrats de formation par la recherche du CEA, les bourses CIFRE... » s'élèvent toutes

• à 8 000 F mensuels au plus ». Comment, demandent-ils » convain-

cre des jeunes d'accepter une situation matérielle aussi médiocre.

alors qu'ils savent que, en moyenne ils gagneront deux ou trois fois plus ailleurs? »

C'est la raison pour laquelle, les auteurs de cette lettre ouverte invi-tent les candidats à la présidence de

la République qui, pour la plupart, ont indiqué que la recherche serait une de leurs priorités, à doubler le

montant de ces allocations - soit environ 400 millions de francs -

pour permettre à la recherche fran-çaise « de sortir de cette situation

M. Philippe Darriulat

quitte la présidence

de l'UNEF-ID

M. Philippe Darriulat a décidé de quitter la présidence de l'UNEF indépendante et démocratique, prin-

cipal syndicat d'étudiants, qu'il dirige depuis février 1986. Son suc-

cesseur sera élu le 20 avril par le

bureau national du syndicat, comme

cela est prévu par ses statuts lorsqu'un changement de président ne coîncide pas avec un congrès

national : il devrait s'agir de Christo-

phe Borgel, vingt-quatre ans, étu-diant en maîtrise de génétique à

l'université Lyon-I, et qui est

charge, à la direction de

PUNEF-ID, des relations avec les

universités de province. Mª Isabelle Martin, actuelle vice-présidente.

devrait devenir porte-parole du syn-

A vingt-huit ans, Philippe Darriu-

lat termine sa thèse de doctorat en

histoire à l'université de Nanterre.

Arrivé au terme de ses études, il

passe donc logiquement la main.
Toutefois, ce départ, plus rapide que
prévu, à une semaine de l'élection
présidentielle, dit assez que le président de l'UNEF, qui est membre du

Parti socialiste, entend participer

librement et activement aux pro-

RELIGIONS

çaise « u. ... dangereuse ».

EDUCATION

Société

JUSTICE

Des problèmes « de trésorerie et non de solvabilité »

Les « ardoises » du Parti républicain

M. Vincent président du tribunal de Paris, a, dans une ordonnance de référé rendue, vendredi 15 avril, condamné le Parti républicai (PR), à payer la somme de 237837 Fà la société des trans-ports Calberson qui avait saisi le tribunal. Cette somme représente le total de plusieurs factures dues à le société par le Parti républicain et correspondent à divers trans-ports effectués au mois de mai 1987 per cette entreprise pour le compte de celui-ci.

Dans son ordonnance, le du PR n'est pas esérieusement contestables. Il relève d'ailleurs contestable s. Il relève d'ailleurs que le Parti républicain ne contesta ni l'austence, ni le montant de sa dette envers la société, mais a, dette envers la société, meis a, durant l'audience, demandé des délais de peiement. M. Lamanda a d'ailleurs accordé ces déleis autorisant le PR à régler sa créance au trois mensualitée à partir du 15 mei.

Les matheure financiers du PR ne s'arrêtent d'ailleurs pes là, puisque aires que l'indique

puisque ainsi que l'indique l'Agence France-Pressa plusieurs autres sociétés ont introduit des actions en justice consécutives. aux « ardoises » non honorées par la trésorerie du PR.

Ainsi, lundi 18 avril. M. Lamanda devrait-il rendre une nouvelle ordonnance dans une affaire qui opposa la Société fran-

Après la découverte

d'une cache d'armes à Bastia

Dix militants

présumés de l'ex-FLNC

transférés

et inculpés à Paris

nationalistes corses interpellés, mardi 12 avril, dans l'ile, après la

lori ont également été placés sous mandat de dépôt par le magistrat instructeur, qui les a inculpés d'asso-

ciation de malfaiteurs et reconstitu

ciation de malfaiteurs et reconstitution de ligne dissoute. Enfin, deux antres militauts nationalistes corses présumés. Jacqueline Brotous et Jacques Vigneron, ont également été inculpés d'association de malfaiteurs et de reconstitution de ligne dis-

sonte, mais laissés en liberté sous contrôle judiciaire.

Trois autres personnes demes-raient encore, vendredi soir 15 avril.

en garde à vue an commissariat de Bastia.

La préfecture de police

de Corse

instifie l'action

des forces de l'ordre

Onze des quatorze militants

is-Bretonneux (Yvelines) au Parti républicain. Cette société réclame le palement d'une facture de 229591 F; facture datée du 31 août 1987 et correspondant à la fourniture de trois mille repas.

D'autre part, le cour d'appel de Paris a examiné, vendredi 15 avril, le recours introduit devent elle par l'agence de publicité Ere Force de Clichy (Hauts-de-Seine), contre une ordonnance de référé rendue ie 4 mars dernier, toujours par M. Lamanda. Cette ordonnance condamnait le PR à payer -1 175 797 francs à Ere Force, société organisatrice d'une maniféstation le 23 janvier 1988, salle du Zénith à Paris, le « Conseil de 1988 à le conseil de 1988 à le « Conseil de 198 national du PR ».

Pour sa prestation de services Ere Force avait présenté une fac-ture de 2,3 millions de francs et le Parti républicain n'avait honoré catte créance qu'à heuteur de 1,4 million de france environ. M. Lamende, dans son ordonnance du 4 mars, constatent déjà que « l'obligation du PR n'était pas sériousement contestable » lui avait cependant accordé deux mois de délais de paiement. Devant la cour d'appel présidée per M. Jean Dufiet, Ere Force a soutenu que sa créence ne se montait plus qu'à 975 797 francs, compte tenu d'un versement effectué per la trésorarie du PR la

30 mers, mais a contasté les

Ere Force a fait valoir, an effet, que la société se trouvait en situa-tion difficile et luttait depuis trois mois e contre la faillits » et qu'en tout état de couse il ne lui apparta-nait pes de « financer la campagne électorale du PR ». Le Parti répubilcain, là encore, n'a pas conteste la réalité da la créance, a indique qu'il avait des e problèmes de tré-sorarie et non de solvabilité » dus à le campagne actuelle, mais qu'il respecterait les échéances accordées en première instance. La cour d'appel rendra son arrêt le

Les difficultés de trésorerie du Les difficultés de trésorerie du PR ne procident pourtant apparemment pes de la seule campagne électorale actuelle. En effet, le 25 janvier dernier, le juge des référés avait déjà condemné ce parti à verser à la société de publicité « 15-34 », une facture de 178 000 francs due en paierment d'une compagne de nublicité diffud'une campagne de publicité diffu-sée, du 25 au 27 mars 1988, sur NR.I. Et la 9 mars la même ins-tance avait condamné le PR à payer 95 436 francs à la société Albetros productions de Toulon (Var). Cette fois la somme correspondeit au reliquet impayé d'une facture de 768 315 francs présensée par la société toulonnais prestataire de services pour une manifestation du Parti républicain,

A la prison de la Santé

Découverte dans la cellule de Philippe Bidart d'un document introduit frauduleusement

Une enquête a été ouverte au début de la semaine après la découverte et la saisie, dans la cellule occupée par Philippe Bidart à la prison de la Santé à Paris, d'un docu-ment introduit franduleusement et qui émeneralt de milieux autono-

marcii 12 avril, cans l'ue, apres la découverte d'une cache d'armes à Bastia out été transférés dans la soirée de vendredi, par avion militaire, à Paris pour y être présentés au magistrat instructeur. Colui-ci, M. Gilles Rivière, juge d'instruction au tribunal de Paris, a inculpé dix de mistes basques. Ce document, un femillet manus-crit dissimplé dans une chaussure de Philippe Bidert, prouverait que ce dernier, chef présumé d'Iparretar-rak, continuerait à donner des instructions any militants du mouve-Bernard et Christian Magdeleine Roch-Rogliano ainsi que Jean-Michel Rossi ont été incuipés d'assoment séparatiste basque et chercherait, depuis sa cellule, à réorganiser la structure opérationnelle ciation de malfaiteurs, reconstitu ciation de malfaiteurs, reconstitution de ligue dissoute, infraction à la
législation sur les armes et les explosifs, recel d'objets volés, toutes
infractions en relation avec une
entreprise terroriste, et placés aous
mandat de dépôt.
Jean Giambelli, François Sergentini, Dominique Gallet, François
Viola, et l'abbé Jean-Claude Mondolori ent évalement été placés sous

Arrêté près de Bayonne, le 20 février, Philippe Bidart, était

CGT pénitentieire tient à préciser que si elle ne participa pas à l'intersyndiché un mouvement de protestation des personnels administratifs pour obtenir une prime de sujétion spé-ciale (le Monde du 13 avril), ses membres suivent le mouvement.

e Le syndicat FO de la police et la nouvelle affaire Burgos. — Par un communiqué publié le 14 avril, la fédération Force ouvrière de la police nationale déclare « condamner sens réserve le comportement individuel inecceptable » du CRS Gilles Burgos à l'égard d'un restaurateur des Yvelines (le Monde du 16 avril). Mais, ajoute ce texts, la fédération s condamné avec la même fermeté la démarche trop facile qui consiste, à partir d'une affaire isolés, à faire le procès de l'ensemble des CRS et l'amalgame avec l'affaire de la rue de Mogador sur laquelle elle La préfecture de police de Corse a précisé, vendred i 5 avril, après les incidents an cours desquels trois personnes ont été blessées mercredi, lors d'une veillée de militants nationalistes devant le commissariat de police de Bastia (le Monde du 16 avril), que les manifestants out dû être dispersés par la force « en raison de leur comportement » qui « mettalt gravement en cause l'ordre public ». Dans un communiqué, les autorités ont souligné que le

SPORTS

. FOOTBALL : Moneco nettement bettu à Saint-Etienne. - En match avancé de la trente-deuxième journée du championnet de France de football, Saint-Etienne, au stade Geoffroy-Guichard, a battu, le vendredi 15 avril, le leader Monaco par 3 buts à 0. Les buts ont été marqués en deuxème mi-temps par Tibeuf (63°), Garande (65°) et Haon (78°).

qué, les autorités ont souligné que le rassemblement organisé par l'association nationaliste A Risposta avait réuni plusieurs dizaines de personnes pour une veillée traditionnelle devant les locanx de poide. après « l'arrestation de membres de l'ex-FLNC prévenus de terrorisme » l'ex-FLNC prévenus et l'ex-FLNC prévenus et l'ex-FLNC prévenus et l'ex-FLNC prévenus et l'ex-FLNC prévenus en l'ex-FLNC prévenus et ne Beauvais : 0-0 (groupe B).

· AUTOMOBILISME : le Raliye portement metiant gravement en cause l'ordre public, après les som-mations réglementaires, à deux reprises, les manifestants ont du être dispersés par la force. demande de la Fédération interna La préfecture de police conclut : - A l'heure où l'ex-FLNC n'hésite "A l'heure où l'ex-LINC n neste plus à s'attaquer physiquement aux militaires de la gendarmerie — deux morts et cinq blessés, — aux fonctionnaires de police, à leurs femmes et à leurs enfants, l'exploi-tation de ces incidents et leur cou-verture audiovisuelle semblent tout à fait disproportionnée. »

recherché depuis plusieurs années. Il est inculpé du meastre de deux

riste (SCLAT) qui centralise les poursuites entrant dans le cadre de

la loi antiterroriste du 19 septembre

C'est M. Michel Legrand, juge

d'instruction à Paris qui avait été

désigné pour instruire ce dossier. C'est donc à lui qu'a été remis le document saisi dans la cellule de

Bidart et dont il s'agit maintenant de savoir comment il a pu lui parve-

nir. Du coup, depuis le mardi

12 avril, aucun permis de visite à Philippe Bidart n'a été délivré,

mesure qui touche aussi ses avocats,

Me Jean-Claude Abeberry, qui a

été le dernier à rendre visite, mardi

12 avril précisément, à Philippe Bidart à la prison de la Santé et qui, rapporte notre correspondant à

Bayonne, serait soupçonné d'avoir

transmis à son client des documents de l'organisation Iparretarrak a tenu à opposer « le démenti le plus total

D'où proviennent donc les odeurs nauséabondes qui, depuis une dizaine de jours, flottent

périodiquement sur le nord de la France — meis aussi en Angleterre, aux Pays-Bes et en Allemagne ? A Paris, on avait accusé

magne 7 A Paris, on avait socuse les égouns, à tort semble-t-il. Le laboratoire d'hygiène de la ville de Paris a vainement cherché les quelque cent cinquante produits chimiques ou organiques dont la présence dans l'air expliquerait l'odeur ressentis. Aucune teneur anormale n'a été décelée.

La réponse est venue le

La réponse est venue le 15 avril per l'Agence pour la qua-lité de l'air, grâce à des recoupe-ments avec les services de la météorologie nationale. D'après leurs observations, ce seraient les épandages de lisier pratiqués depuis dix jours dens les grandes plaines du nord de l'Europe qui

14 avril, à Clermont-Ferrand pour

protester contre un projet de décharge industrielle.

boliquement un cercueil. Les oppo-

Odeurs de purin...

ENVIRONNEMENT

Me Yan Chuca, Antoine Comte e

Jean-Claude Abeberry.

à ces allégations ».

les 6 et 7 juin 1987 à Fréjus.

gendarmes et de deux membres des CRS tués les uns à Saint-Etienne de Bargorry (Pyrénées-Atlantiques), les autres près de Biscarosse (Landes). Philippe Bidart avait été déféré aussitôt après son arrestation au service central de lutte autiterro-

de l'organisation.

• PRÉCISION. - La branche

rappelle que la justice ne s'est pes encore prononcée ».

Trois résultats nuis en deuxième division: Istres-Lyon: 1-1; Nimes-Martigues : 1-1 (groupe A).

Paris-Dekar. — Le départ du pro-chain Rallye Paris-Dakar sera donné le 26 décembre et l'arrivée aura seu le 13 janvier 1989. Recourcie à la nale du sport automobile (FISA), cette onzième édition devrait accueilhir un nombre plus restreint de concurrents (450 au lieu de 600 en 1988). René Metge n'en sera pas, comme pour les deux demières édi-tions, le directeur de course. Gilbert Sabine, l'organisateur, a précisé jeudi 13 avril qu'il choisireit un directeur de course « agréé per la PISA ».

La Grande-Bretagne participerait an programme spatial Colombus

Participera, participera pas ? Experte à souffler le chaud et le freid, spécialiste des retournements de dernière minute, la Grande-Bretagne pourrait faire une nouvelle démonstration de ses talents lors d'une réunion de l'Agence spatiale d'une réunion de l'Agence spatiale européeane (ESA), qui se tient hundi 18 et mardi 19 avril à Noord-wijk (Pays-Bas). D'après le Times de samedi, elle pourrait entrer dans le programme spatial Colombus de participation européeane à la station spatiale américaine, l'ESA a fixé le 18 avril comme date limite pour les engagements. Le ministre britannique du commerce et de l'industrie, M. Kenneth Clarke, avait annoncé, il v a deux mois aux Communes. il y a deux mois aux Communes, l'abstention britannique. Il semble avoir changé d'avis sous la pression des industriels britanniques, spécia-

lement de British Acrospace. D'antre part, après deux are de rudes négociations, l'ESA et la NASA se sont mis d'accord en mars sur les conditions d'utilisation de la station par les pays européens. Enfin, la construction de cette sta-tion prend du retard. Son montage ne sera achevé que fin 1996, et non fin 1995. Cela permet d'étaler les dépeases du programme Colombus et réduit les besoins de financement, que la Grande-Bretagne jugeait

SCIENCES

Dans une « lettre ouverte » aux candidats à l'élection présidentielle De nombreux scientifiques s'inquiètent

pour le recrutement des jeunes chercheurs Plus de 2 700 chercheurs et du ministère est » particulièrement inseignants-chercheurs viennent d'adresser une lettre ouverte aux candidats à la présidence de la République pour attirer leur attention sur un problème grave qui engage l'avenir de la recherche fran-çaise, menacée par « la désaffection progressive des jeunes les plus doués vis-à-vis des carrières de recherche ». Cette situation, disentils, est « alarmante » et « due aux conditions matérielles très défavorables - qui sont offertes aux futurs chercheurs.

 Pour préparer une thèse de doc-torat et postuler plus tard à l'entrée dans un organisme, expliquent les signataires de la lettre, les jeunes se voient proposer une allocation de recherche du ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur (MRES) d'un montant mensuel de 4 400 F nets. Cette allocation est versée pendant deux années (et plus ent une troisième) aux titulaires d'un diplôme d'études appro-fondies, après cinq années d'univer-sité ou après passage dans une grande école. Actuellement, il en est

accordé 1 900 par an, toutes disci-plines confondues. »

La situation faite aux allocataires

REPÈRES

Mathématiques

Un Français et un Belge lauréats

du prix Crafoord 1988

Le prix Crafoord 1988, d'une veleur de 270 000 dollars (1,54 mil-Son de francs), vient d'être atmbué per l'Académie royale des aciences de Suède aux mathématiciens francais Alexandre Grothendieck at helge Pierre Deligne pour « leurs recher ches fondamentales en géométrie algébrique ».

[Né le 28 mars 1928 à Berlin, Alexandre Grotheudieck a passé la plus grande partie de su jeunesse en France. De 1959 à 1971, il fat professeur à l'Institut des hautes études scientifiques de Paris qu'il quitta pour passer deux années au Collège de France.

Depuis 1973, il emeigne les mathé-matiques à l'aniversité des sciences et techniques du Languedoc de Montpel-

[Né le 3 octobre 1944 à Braxelles, [Né le 3 octobre 1944 à Braxelles, Fierre Deligne a fait une pertie de ses études à Paris où il exerça à partir de 1973 les fonctions de professeur de mathématiques à l'Institut des hautes études scientifiques. Depuis 1985, il esseigne les mathé-matiques à l'Institut d'études avancées de Princeton (New-Jersey).

provoqueraient les émanations nauséabondes. En effet, après

une période pluvieuse qui a sature les sols et empêché les

satură les sols et empăché les cultivateurs de travailler aux chanps, l'arrivée d'une période săche avec le vent du nord-est a déclenché un épandage masalf d'engrais, et notamment de lisier. Mais le purin n'a pu péné-trer dans un sol saturé d'eau et, à la faveur du solai revenu, a fer-menté en surface et décacé des

menté en surface et dégagé des vapeurs putrides. Selon les caprices de la météo, ces

vapeurs ont été poussées par le vent et parfois renforcées locale-

ment par des brouillerds mati-naux et des phénomènes d'inver-

Il n'est donc pas exclu que ces odeurs récidivent les jours pro-chains. Mais elles ne présentent

ciaux - comme il n'en existe que

devienne une poubelle pour l'Auver-

aucun danger.

treize en France.

Mobilisation contre une décharge en Auvergne

Un millier de personnes, parmi la Dore, refusent de voir s'installer, à un kilomètre d'un plan d'eau améde Thiers (Puy-de-Dôme) M. Maurice Adevah-Poeuf, président du parc naturel, un centre d'enfouissement technique pour déchets industriels de classe 1 — dits déchets spédies de classe 1 — dits déchets spédies de classe 1 — dits déchets spédies de classe 2 — dits déchets spédies de classe 2 — dits déchets spédies de classe 3 — dits déchets de classe 3 — dits déchets spédies de classe 3 — dits déchets de classe 3 — dits de classe 3 — dits dechets de classe 3 — dits de class

décharge industrielle.

Les manifestants ont jeté des lée de la Dore ne veulent pas que ceufs sur la préfecture et brûlé sym-

sants au projet, regroupés en un gne et la région voisine Rhône-comité de sauvegarde de la vallée de Alpes. — (Corresp.)

Informatique

Un ordinateur « parallèle » français

Le T.Node, un ordinateur « massivement parallèle », donc faisant simultanément de nombreux calcule, vient d'être présenté par la société alsacienne Telmat. C'est le premier ordinateur de ce type commerci per une société française, dans un domaine où l'avance américaine est

Le T.Node résulte directement d'un projet de recherche européenne ESPRIT, qui associait divers partenaires franco-britanniques. Il est constitué de 16 à 1024 € transputers», des microprocesseurs d'un type particulier développés par la société britannique Inmos. Il est destiné à certains gros calculs scientifiques qui se découpent naturellement en séries d'opérations indépendantes (mécanique des fluides, chimie quan-tique, calcul des structures...).

Un premier exemplaire sera livré en juin à l'université de Grenoble. Les annonces 450 000 francs à 5 millions de francs, suivant le nombre de « trans-Duters 3.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO Le Monde **ÉCONOMIE**

chaines échéances politiques.

Mgr Marcel Perrier, nommé évêque auxiliaire à Chambéry. — La papa a nommé, la vendradi 15 avril, le Père Marcel Perrier comme évêque auxiliaire de Mgr Claude Feidt, archevêque de Chambéry. Né à Arèches (Savoie), en 1933, le nouvel évêque a été ordonné prêtre en 1957. Il avait déjà été vicaire général de son diocèse et a exercé son ministère à Bourg-Saint-

LE MONDE diplomatique

Avril 1988

LA CIVILISATION LIBÉRALE

par CLAUDE JULIEN

En France comme ouz Etats-Unis, dans des sociétés de En France comme aux Etats-Unis, dans des sociétés de plus en plus disloquées où les appels au consensus ne sauraient tenir lieu de débat démocratique, les campagnes présidentielles ont fait couler des flots d'argent au milieu de déserts intellectuels. Claude Julien explique en quoi la civilisation libérale est synonyme de régression sociale et éthique, et pourquoi les valeurs dont elle est porteuse répondent si pez aux défis de notre temps.

AMÉRIQUE CENTRALE

PERSPECTIVES DE GUERRE

La croisade de Washington contre le général Noriega, leur ancien allié au Panama, affaiblit le groupe de Conta-dora et ruine le plan Arias de paix. Le Monde diplomati-que révèle les véritables enjeux de cette crise et explique pourquoi, dans cette région, les armes redeviennent un recours. L'accord de cessez-le-feu entre les sandinistes et la Contra – non approuvé par les Etats-Unis – apparaît trop fragile. Alors que le succès électoral de l'extrême droite au Salvador relance, ici aussi, la guerre civile.

En vente chez votre marchand de journaux

Censure à Istanbul

bres du jury des septièmes Journées internationales du film d'istanbui ont signé une déclaration protestant contre la censure qui frappe cinq des films prévus à la programmation. Soulignant que tous les festivals auxquels ils ont assisté « étaient libres de toute censure », ils ont félicité les organisateurs pour laur rafus de mutiler les œuvres incriminées.

Trois films ont été jugés obscènes par la commiss nale de contrôle : 37º2 le matin, de Jean-Jacques Beineix, le Bauffan, du Portugais Jose Alvaro Morais, et Deshima, du Suisse Beat Kuert. Les censeurs ont vu dans Supplication, du Géorgien Tenguiz Abouladzé, une ginsulte à l'Islam ». Quant à L'asu brûle sussi, du Turc Ali Ozgelturk, autorisé par la commission, il a été interdit par le gouverneur d'Istanbul : deux policiers avaient trouvé des « éléments subversifs » dans ce récit des affres d'un cinéaste velléitaire s'attaquant à la biographie du poète communiste Nazim Hikmet, déchu de sa nationalité comme « traître à la nation ».

C'est le sort qu'a connu Yilmez Güney, dont les films som toujours interdits, huit ans après le coup d'Etat et malgré les progrès de la démocratisation : s'associant à la pétition qui cir-cule en Turquie même, la déclaration des membres du jury demande que « le plus grand réa place dans son propre pays ...

> Vidéo policière

Les films étrangers bénéficiant du statut d'invité ne sont pas menaces d'autodaté. C'est par contre le sort promis, sauf cassation, à la traduction du Tropique de Capricome de Henry Miller et à un roman du Turc Ahmet Altan, par une décision du mois dernier. Dénonçant la paralysie de la créativité à laquelle ce renforcement les condamne, les plus prestigieux acteurs et réalisateurs turcs ont tenté de défiler dans l'avenue de l'indépendance, la principale artère d'Istanbul : à defaut d'obtenir satisfaction, ils ont inspiré des vocations cinématographiques : celles des poli-ciers en civil, habitués à sortir la caméra vidéo quand ils voient un rassemblement, comme d'autres leurs ciseaux quand ils entendent le mot culture.

MICHEL FARRÈRE.

« Les Années sandwiches », de Pierre Boutron

Victor, ou la vie en rose et gris

Chronique attendrie d'une adolescence dans le Paris de l'immédiat après-guerre. Les décors sont faux, mais les sentiments justes.

Ce fut un très joli, très sensible livre de Serge Lentz. Avec un titre si heureux : les Années sandwiches. De ces titres surtout pas explicites, mais limpides. Les années sandwiches... Une lichette de bonheur entre deux grosses tranches de soucis. L'adaptation de ce roman foisonnant de souvenirs imagés s'imposait presque. Il fallait pour la rénssir beaucoup de sincérité. Justement ce qui manque le moins à Pierre Boutron et Jean-Claude Grumberg, qui se sont chargés de fa

Ils racontent la rencontre pudique, dans le Paris de 1947, de Victor, le petit juit pauvre dont les parents ont été déportés, et de Félix, le petit bourgeois nanti que la guerre a épargné. Ils ont quinze ans tous les deux. Ils vont fugitivement, délicieusement, devenir amis. Avant que la vie, comme on dit pour être poli, les sépare, puisque tout - évidemment - les sépare.

Victor, perdu dans la capitale, trouve un refuge - matériel et affectif - chez Max le ferrailleur, râleur mais cœur d'or, une vraie tête de lard casher, lui aussi amputé de sa famille par les nazis. Dès lors, nous suivons d'un œil impérativement attendri la chronique au quotidien de l'existence de Victor, avec ses épisodes sagement alternés, gris, roses, gris. Il rencontre des méchants (trafiquants de marché noir), il rencontre un gentil (fox-terrier à poil dur), son ami-tié avec Félix est trahie, il grandit. C'est tout, e'est rien, c'est beaucoup.

Et l'on se trouve devant ce premier film de Pierre Boutron (il en avait bien signé un en 1977, une version du Portrait de Dorlan Gray, mais huimême avait jugé bou de l'oublier) un peu gêné. Tout dans cette entreprise est sympathique et tricoté pour attirer encore plus de sympathie, les personnages principaux, leur passé, leur présent, leur avenir, leurs motivations, leurs réactions, jusqu'au poil frisé du fox-terrier. Et si d'aventure on n'aimait pas tout à fait ça ? Ne serait-ce pas

une preuve, on du moius un début, un soupçon de une preuve, ou du moiss un début, un soupçon de preuve que, peut-être, même sans se l'avouer, ou serait un peu antisémite? On, ce qui serait presque anssi grave — sur le plan esthétique, — qu'on ne goûterait pas à sa juste valeur de révérente nostalgie les références appuyées des Aunées années/es sux années phares du cinéma frunçais, les aunées Pagnol, les années Carné? thé

er - 1 "

元型で開発 1997年 1

以中 2783 ×

12: 1 7 1 1

蒙 報 波 新红

27/24/18

自使, 188 m (4)

AT BARBOOK CO.

· 27 表示 10 元

48.25

La Spa

STAN BURN

3 74 Vp ...

A THE R. LEWIS CO.

外的 14月2日 - 報報

And the second of the second o

Tant pis. Il faut le dire, Pierre Boutron est un metteur en soène de théâtre (de télévision aussi), mais surtont de théârre (le Mainde imaginaire, avec Michel Bosquet, dernièrement), et il u'a pas réussi sa mue cinématographique. Les scènes s'enchaînent, comme au théâtre, Les décors ne sont pas mieux que vrais comme ceux de Tranner, mais faux, tout simplement. Le tout manque d'élan, de jeunesse, de liberté.

Les adolescents sont heurensement il (et le fox-terrier) pour server le film : Nicolas Giraudi, fin, discret Félix, Clovis Cornillac, remarquable voyou pétri de séduction trouble et d'innocence préservée. Thomas Langmann, enfin, irrésistible Victor, avec une présence tragique alliée à une grande force comique, une exquise maledresse valoutée et des yeux à s'y noyer.

Son père, Claude Berri, comédien, metteur en scène (le Viell Homme et l'Enfant...) et producteur, aurait d'ailleurs été splendide dans le rôle de Maz. Tem, bélas! par Wojnek Pszoniak (un des interprètes familiers de Wajda), acteur de composition de haute rechnicité, extrêmement satisfait de sa prestation. Il est évident que le numéro de M. Pszoniak, jugé par beaucoup bouleversant, alourdit beaucoup les Années sandwi-ches : une lichette de charme entre desa tranches

DANNELE HEYMANN.

« Neige sur Beverly Hills », de Marek Kanievska

Moins que rien

que très BD, d'un jeune homme de d'ange, accompagné d'un costaud, vingt ans, Bret Easton Ellis, Less garde du corps et homme de main... than Zero, (Moins que rien).

L'histoire se passe donc à Beverly Hills, parmi la jeunesse très dorée. On y voit deux copains amoureux d'une fille ravissante (Jami Gertz), loul a fait capa loyalement, sans léser ni l'un ni l'autre. Mais ils ne l'entendent pas ainsi, et Jami Gertz reste en Californie avec Robert Downey Jr., beau brun velléitaire, tandis que l'autre, le sentil et sérieux Andrew Mac Carty, s'en va continuer ses études à l'Est. A l'appel de la beile, cependant, il revient passer Noël au soleil.

Il retrouve les folles parties californiennes et leurs monticules de coke. Jami Gertz, devenue modèle, semble plutôt égarée. Elle pratique, mais ce n'est rien à côté de Robert Downey, qui, lui, a carrément passé une porte. C'est d'ailleurs pourquoi elle a appelé Andrew Mac Carthy pour l'aider à sauver son amant. Ou assurer son avenir ?

Marek Kanievska s'est, paraît-il, « immergé pleinement dans le milieu qu'il décrit ». Toujours est-il que sa caméra n'arrête pas de bouger, de tournoyer autour de personnages parfaitement stéréotypés, dont le dealer asexué à mentalité

Son en pages

Des références bibliographiques ont été omises dans le dossier sur les

rapports du cinéma et du son, para

dans le Monde du 31 mars. Le ouvrages de référence restent

la Voix au cinéma et le Son au

cinéma, de Michel Chion, auxquels

viennent de s'ajouter, sous la même signature, deux nouvelles parutions :

la Parole au cinéma, la Toile

trouée, et Jacques Tati (éditions Cahiers du cinéma). D'Antoni Gry-

zik : le Rôle du son dans le récit

cinématographique, préface de

Pierre Schaeffer (Etudes cinémato-

graphiques, nº 139 141, éd. Lettres modernes-Minard). Enfin, quelques

citations de notre dossier émanaient

cinéma, Paris-Sorbonne Musicolo-

Asuivre

du 12 au 24 avril

Centre Wallonie Bruxelles

d'une remarquable mémoire de Nathalic Vidal : la Bande-son au

Au départ, il y a le roman touffu, tordue, James Spader, impression-cynique et d'un humour schémati-nant, sorte de Peter Lorre à visage

Les parents sniffent les enfants trinquent

Rien ne manque au folklore, ni les parents dépassés, qui, au tennis ou à la blanche, se défoncent pour rester jeunes (les parents sniffent, les enfants trinquent), ni la déformation des couleurs pour marquer les différentes ambiances, ni la musique disco rock, ni, surtout, la spectaculaire dégradation physique du mal-heureux camé (les maquilleurs sont Adam Christopher et Deborah

Perdu dans une chemise brodée

d'une grosse fleur rouge (Yojhi Yamamoto) dont le col se salit (c'est à ces détails que l'on voit la rigueur du metteur en scène), Robert Downey traîne sa déchéance et sa détresse jusqu'à la mort, tandis que Jami Gertz, après avoir jeté dans le lavabo pour une fortune de cocaine, s'en va vers un avenir sain et radieux avec Andrew Mac Carthy. L'humour manque singulière ment à ce film, ou, s'il y en a, il est trop bien caché.

EXPOSITION

Une première en URSS

Dali au Musée Pouchkine

Franquiste fantasque, monarchiste et homme de toutes les provocations, Salvador Dali aura été le peintre surréaliste à avoir jamais été exposé en URSS.

Denuis le samedi 16 avril et pour un mois, les Soviétiques peuvent se nalité de l'artiste, on admire chez lui de ses gravures sur cuivre, quatre tapisseries et plusieurs sculptures prêtées au Musée Pouchkine par Pierre Argillet, conservateur du Musée du surréalisme de Vaux-le-Pénil, ami et éditeur de l'artiste.

Dès vendredi, jour du vernissage officiel auquel assistaient les grands noms des ministères des affaires étrangères et des affaires culturelles, ainsi que les ambassadeurs de France et d'Espagne, des grappes de jeunes gens stationnaient derrière les grilles fermées dans l'espoir de se faufiler entre deux invités. Ce no sont pas les affiches qui les avaient alertés car, somptueusement imprimées par Pierre Argillet, elles n'ont jamais été placardée nulle part. Sans doute ne seront-elles pas perdues pour tout le monde. La pre en revanche, avait averti le public depuis plusieurs semaines.

Dali, qui n'existait pas officiellement en URSS, est sans doute l'un des peintres de ce siècle les plus

Matisse, Léger et Picasso, qui sont, eux, exposés. Chez les bouquinistes, des albums importés d'Occident sous le manteau s'arrachent au prix fort car, plus encore que la personun mélange d'onirisme et de parfait réalisme académique, familier aux Soviétiques. Dali, c'est donc le surréalisme compréhensible par un public que rien n'a habitué aux évolutions qu'a connues la peinture -non seulement en Occidsent mais aussi en URSS - depuis le début

des années 20. Si cette exposition (au demourant core bien trop modeste) fait suite à la rétrospective Chagall organisée il y a un an par ce même Musée Pouchkine et sa directrice, Mª Antonova, sì les visages fébriles des jeunes gens de vendredi disent l'espoir que suscitent de telles initiatives, il n'en est pas moins vrai que les artistes soviétiques contemporuins n'ont toujours pas les coudées

Cela va un peu mieux, mais les quelque quatre mille visiteurs quotidiens que s'apprête à recevoir le musée Pouchkine mérient plus.

BERNARD GUETTA.

LETTRES

Au Salon du livre

L'inventaire de Buffon

L'Imprimerie nationale rend un hommage au grand naturaliste à l'occasion

du deux centième anniversaire de sa mort dans le cadre du Salon du livre.

Le 16 avril 1788, Georgea-Louis Leclerc, comte de Buffon, mourait à Paris, au Jardin du Roi dont il était le directeur. A l'eccasion de ce bicentenaire, l'Impri-marie nationale — qui entrepren-dre à la fin de l'ennée prochaine la. publication. des .couvres completes de Buffon - édite un gros album de rétrospectiva. Pour Roland Fiszel, directeur de l'Imprimerie netionale, et pour Yves-Marie Maquet, responsable des éditions, il ne s'agis de consecrer en livre de plus à la gloire du naturalista, mais d'illustrer également la permanence d'une tradition de qualité.

C'est en effet sur les presses de l'Imprimerie royale – dont l'Imprimerie nationale est la continuatrice – que furant publiés les trente-six volumes de publiés les trente-six volumes de la célèbre Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du cabinet du roi; et l'album Buffon, 1788-1988 reprend le format de l'Histoire cetteralle le grantin du min. naturelle, le cromain du rois, le superbe caractère créé par Phiippe Grandjean, pour la typogra-phie, et quelques-unes des magnifiques vignettes en taille-douce de Jacques de Sève qui demeurent autant de chefs-

d'cauvre du dessin zoologique. Nombre des originaux de ces gravures sont exposés au stand de l'Imprimerie nationale au Selon du livre, stand entièrement

consacré à l'œuvre de Buffon et à cette extraordinaire entreprise éditoriale que fut l'Aissoire naturelle. Avec l'Encyclopédie, de Diderot et d'Alembert, la somme netureliste de Bullon est en effet le monument le plus considérable que le siècle des Lumières qui fut aussi celui des ripertoires cor cra à la connelesance reisonnée de l'ordre du monde.

Buffon, qui était né en 1707 à Montbard, en Bourgogne, a entrepris de travail de description et d'explication de toutes les formes de la vis aux elements de 1738. Il passe vingt années à étudier et à écrire l'Histoire des quadrupades, treize autres années pour l'Histoire des oiseaux, enfin cinq ans à l'His-toire des minéraux. Mais Buffon, figure même du « philosophe » à mode du dix-huitième siècle, intégra également l'observation des différents types humains à son inventaire de la nature, jetant ainsi les bases de l'anthropologie moderne.

Comme l'Encyclopédie, l'Histoire naturelle fut un anormasuccès de librairie. La siècle se reconnaissait d'emblée dans l'optimisme intellectuel de cette eventure scientifique ; savoir, c'est posséder et dominer; en dressant l'inventaire de la nature, Buffon affirmait la capacité de l'esprit humain à se rendre meitre de tous ses secrets. Les trente-six volumes du grand-ceuvre de Buffon, dont la publica-tion s'étale de 1749 à 1789, ausciterent un enthousies immédiat. Les premiers volumes suite, et l'on en publia même une édition dite « en jupe courte » qui est l'ancêtre de nos livres de

Le style est l'homme même »

Le public cultivé qui s'aris-chait ainsi les écrits de Buffon:en France, mais aussi en Angle-terre, en Aliemagne et en Hol-lande, où ils furent immédiate-ment traduits — était certes sensible à l'audace et à la nouveauté du projet scientifique et philosophique du naturaliste, mais, même și le mot ne devait: apparaître qu'un siècle plus tard, les éclatantes qualités de vulgarisateur de Buffon jouèrent, à n'en pas douter, un rôle déterminent dans l'admiration publique.

Deux siècles plus tard, alors que nombre des hypothèses du savant Buffon sont évidenament cartées par les progrès de la connaissance, les contraits > d'animaux et les descriptions de l'écrivain Buffon demeurent des modèles d'élégance, de conci-sion, de précision et de mouvement. Au point que, l'enseignement scolaire aidant, on a conservé de Buffon l'image d'un abondant auteur de e morceaux choisis > en oubliant quelque peu l'ampleur et l'ambition de son

Buffon, il est vrai, attachait à l'écriture de ses textes autant d'importance qu'à leur matière.

Et lorsque le sevent dut faire, en 1753, son discours de réception à l'Académie française, il le consecra tout entier au style : «Les ouvrages bien écrits sont les seuls qui passeront à la pos-térité: la quantité des connais-sances, le singularité des faits, la vertes ne sont pes de surs garants de l'immortelité; si les ouvrages qui les contiennent ne roulent que sur de petits objets, s'ils sont écrits sans goût, sans acblesse et sans génie, ils périront, perce que les connais-sances, les faits et les découvertes s'enlèvent alsément, se transportent et gagnent même à être mis en œuvre par des mains plus habiles. Ces choses sont hors de l'homme, le style est Charles de l'homme, le style ne peut l'homme même; le style ne peut danc ni s'énlèver, ni se transpor-ter ni s'eltérer... Toutes les beautés intellectuelles qui s'y trouvent, tous les rapports dont il est composé, sont autent de vérités sussi utiles et peut-être plus précieuses pour l'esprit humain, que calles qui peuvent

PIERRE LEPAPE. ★ Buffon, 1788-1988. Imprime-tie nationale. 296 p., 226 ill., 295 F.

MUSIQUE

Le premier « Boris Godounov » salle Favart

Dépouillé et rugueux

Le meilleur Boris Godounov est-il celui que nous connaissons? Le spectacle donné par le Théâtre de Tallinn pose la question.

Après le beau cycle de Janacek de l'Opéra de Paris, Jean-Louis Marti-noty a en l'excellente idée de mettre en parallèle les deux versions authen en parallèle les deux versions authentiques de Moussorgaki pour Boris Godounov: au palais Garmier, celle, définitive, de 1872, qui fut long-temps éclipsée par les arrangements pavés de bonnes intentions de Rimski-Korsakov et de Chostakovitch, et, salle Favart, la toute première, quasi inconnue, de 1869.

miere, quasi incomine, ue 1009.

Celle-ci, qui fut à l'époque refusée par le Théâtre Marie de Saint-Pêtersbourg, nous est offerte dans une très intéressante production du Théâtre Estonia de Tallinn, avec des voix qui feraient le bonheur de nos institutions, en particulier le Boris exceptionnel de Nesterenko.

Le choc est rude, surtout quand on a dans l'oreille les sonorités ruti-lantes, les mélodies emphatiques très polies par Rimski-Korsakov, mais on est captivé par cette musique pri-mitive simple, dépouillée, rigou-reuse, intense, si proche de la parole tonnante ou dérisoire. Et par rapport à la seconde version, le livret paraît coupé à la serpe, bien davantage cen-tré sur le personnage même du despote: pas de peuple en révolte dans la forêt de Kromy, seulement la foule soumise aux gardes-chiournes qui lui commandent ce qu'il faut faire et crier. L'acte polonais n'existe pas encore, donc pas de duo d'amour, ni de ballet ; l'intrigus politique et le destin de Grigori, esquissés au pre-mieracte, tournent court.

En revenche, il y a la scène extraordinaire devant la cathédrale Saint-Basile où l'Innocent demande à Boris d'égorger les gamins qui lui ont volé un sou, « comme il l'a fait pour le tsarévitch ». En trois tableaux successifs, les derniers, le destin du par est scellé, trois coups de massue qui forment un crescendo dramatique d'une extrême violence.

Evgueni Nesterenko donne une image poignante de ce Boris dans la force de l'âge, intelligent, d'une profonde humanité malgré sa faute, à qui sa lucidité ne laisse aucune échapparoire et qui devient ce laisse aucune aufformant halluciré, qui colosse suffoquant, hallucine, qui tombe comme un chêne. La voix et le phrasé atteignent les plus somp-tueuses plénitudes.

Autour de lui, il faut au moins citer l'extraordinaire Chouiski, chafouin, suam la peur et la haine, de Tut Tralla, le Grigori fielleux de

Yanis Sprogis et le Varlaam de Leo-nid Savitski, proche de Falstaff, tandis que le Pimène d'Uno Kreen ressemble davantage à un bon grandpère qu'à un moine justicier (tous en alternance). Quant aux chœurs, ils jouent et chantent avec un bonheur exceptionnel dans une mise en scène réaliste, mais nullement compassée, qui correspond au style brusque et primesantier de ce pre-nier Moussorgski, comme la solide direction d'Eri Klas à la tête des musiciens de l'Opéra.

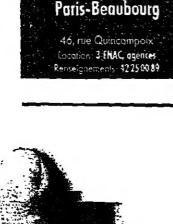
Les décors, faits de toiles peintes et de praticables, ne sont pas toujours très explicites : il est préférable de connaître le livret pour idemifier la cathédrale de la Dormission ou le Kremlin. Mais on reste fasciné par les quatre rangs de popes immobiles, dont les cierges se rallument périodiquement, qui dominent le drame comme les peintures sacrées d'une iccoorsesse.

JACQUES LONCHAMPT. ★ Samedi 16 et les 19, 20 et 21 avril, Favart, à 19 à 30.

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT INSTITUT DU MONDE ARABE **3 POÈTES ARABES**

ADONIS • ABDEL WAHAB MEDDEB • AL MA'ARRI GRAND FOYER DU THÉÂTRE LUNDI 18 AVRIL 1988 A 20 H 30

(ENTRÉE LIBRE) 1 PLACE DU TROCADERO • 45 05 14 50





1 = N. 10 m

Francisco (s. 1971)

Andrews .

Here he had

day which

#47 DE

The second second

7 10 を かん 自動的 かん

A COLUMN

THE WAY

第

Same Control

Charges Charges and Charges Ser Manghan

State of the state of

that the state of

100 - 200 Ag

1.00

Marie week with the second se

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

ISTANBUL HOTEL TOURISH (48-87-82-48), sam. 19 h. PAROLES EN VOYAGE. Th. not. de Chaillot (47-27-81-15), sam. 15 h. PTIT ALBERT. Malskoff (46-5543-45), 20 h 30, sam. 18 h; dim.

- MIME CONTEMPORAIN. Cat internationale universitaire (45-89-38-69), sam. 20 h 30.
- SOUS LES SOULINGAINS M'515.
 Th. mat. de Chaillet (47-27-81-15), sam. 20 h 30, dim. 15 b.
- LE ROI LEAE Th. de Boulogne-Billancourt (46-03-60-44), sam. 20 h 30, dma 15 h 30. LE BOURGEOS GENTILHUMME. Centre culturel de la Poterne des Peopliers (47-26-79-37), sem. 15 h.
- Peopliers (47-26-79-37), sam. 15 h.
 LES CHAISES. Th. pat. de h. Colline (43-66-43-60), sam. dim. 21 h.
 LA MOUETTE. Espace Marais (42-71-10-10), sam. 20 h 30, dim. 18 h 30.
 WOYZECE. Maison des arts de Crétell (48-99-18-88), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30.

HORS PARES.

LORIENT. – Agriba, de Marquerite Duras per le T.C.L. (97-21-51-51), le caracter de Parchadorie à Romes. Du 16 au 30 avril.

Les autres salles

AMAPUNENS DE PARIS (43-66-42-17). L'Invité : 20 h 30. L'Invité : 20 h 30. ANTOENE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiem tango : 17 h 30 et 21 h, dien. 15 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Quetre chemiens : 20 h 30, dien. 17 h.

- HERS: 20 B 30, dinn. 17 h.

 ARTS-HÉRERTOT (43-87-23-23), Lo

 Malai Espaino: 21 h. dan. 15 h 30.

 ATELIER (46-06-49-24), La Double Inconstrucc: 15 h 30 et 21 h. dim. 15 h 30.

 ATHÉNÉZ-LOUIS JOUVET (47-4267-27), Saile C. Bicard, Calles: 20 h 30,
 mar. 18 h 30.
- MERRY (43-57-51-55), Polenos : 11 h NO. Las Créambles: 20 h 30, des. 18 h NO. ROUFFES DU NORD (42-39-34-50), Je ne veux pes mourir idiot : 16 h et 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-66-24): La petito chatte est morte : 15 h 30, mer., jus., ven., mar. 18 h 30. Baccines : 18 h et 21 h 30, dim. 15 h 30.
- CARTOUCHERIE EPER DE BOIS (48-08-39-74). Volpone on le renard : 20 h 30, don. 16 h. CARTOUCHERIE THEATRE DE LA
- TEMPÈTE (42-28-36-36). Salle I. Un mouton à l'emireuoi suivi de la Pibes da Chambertin : 20 h 30, sim. 16 h. La Pibes de Chambertin : 20 h 30, dim. 16 h. 16 k.
 CANTOUCHERRE. THEATRE DU SO-LEIL (43-74-24-06), L'Indiade on l'Indi-de leurs rèves ; 18 h 30, dim. 15 h 30.

 - CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère l..: 21 is, dim. 15 h 30.

 COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h, dim. 15 h 30.

 COMÉDIE DE PARIS (42-81-09-11). Voltaire Folies: 19 h 30 et 21 h 30.

 Voltaire Folies: 19 h 30 et 21 h 30.

 COMÉDIE DE PARIS (42-81-09-11). (1966, v.o.ell.), de Fred Zimmensum, 22 h 15.
 - dragour (1966, v.o.e.l.l.), de Lewis Gilbert, Toller Parket (1965, v.o.e.l.l.), de Fred Zinnamann, 21 h, de Rende Gilbert, Toller Parket (1965, v.o.e.l.l.), de Fred Zinnamann, 21 h, de Rende Gilbert, Toller Parket (1965, v.o.e.l.l.), de Fred Zinnamann, 21 h 15.

 DEMANCHE DE LA GALERIE (40-15-00-15).

 BEUM DE LA GALERIE COLRERT (40-15-00-15). Le Tablean, les Espices, Le Sacche (Semaine des auteurs soviétiques): 15 h. Le Succès (film) (Semaine des auteurs soviétiques): 15 h. Le Succès (film) (Semaine des auteurs soviétiques): 15 h. Le Succès (film) (Semaine des auteurs soviétiques): 15 h. Le Succès (film) (Semaine des auteurs soviétiques): 15 h. Le Succès (film) (Semaine des auteurs soviétiques): 15 h. Le Succès (film) (Semaine des auteurs soviétiques): 15 h. Le Succès (film) (Semaine des auteurs soviétiques): 15 h. Le Succès (film) (Semaine des auteurs soviétiques): 15 h. Le Succès (film) (Semaine des auteurs soviétiques): 15 h. Le Succès (film) (Semaine des auteurs soviétiques): 15 h. Le Succès (film) (Semaine des auteurs soviétiques): 15 h. Semaine des auteurs soviétiques soviétiques des auteurs soviétiques des auteurs soviétiques des auteurs soviétiques des auteurs soviétiques des aute

DEX-HUIT THÉ ATRE (42-26-47-47). Le Gardien : 20 h 30, dim. 16 h.

- EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Noes on fait oh on nous dit de faire : 23 h.
 - dit de faire: 23 h.

 EDOUARD-VH SACHA GUITRY (47-42-57-49). Les Linions dangerouses: 21 h, dim. 15 h 30.

 ELDORADO (42-49-60-27). Aventure à Tabiti: 15 h, dim. 15 h.

 ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Sonate à Johannesburg: 20 h 30.

 ESPACE EIRON (43-73-50-25). Le Tómois: 20 h. Le Monologue de Molly Bloom: 22 h.

 PSPACE MARANE (42-71-10-10). Le
 - ESPACE MARAES (42-71-10-19). La Mouette: 20 h 30, dim. 18 h 30.
 - Mouette: 20 h 30, dim. 18 h 30.

 CATE-MONTPARNASSE

 (41-1116-18). Joz Egg: 20 h 45, dim. 15 h.

 GALERIE: S5-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (42-26-62-51). You're
 good man Charlin Brown: 20 h 30.

 GYMNASSE MARIE-BELL (42-4679-79). La Méannorphose: 17 h 30 et
 21 h, dim. 15 h 45.
 - HUCHETE (43-26-38-99). La Cantatrice chanve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Proust: Javais toujours quatre ans pour elle: 21 h 30.

 LA BRUYERE (48-74-76-99), Ca que voit For (Fell): 21 h dies 15 h
 - LA BRUYERE (48-74-76-99); Co que welt Fox (Fall) :21 h, dim. 15 h. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des creilles, s'il vous plaft ; 20 h. Fierre Péchin : 21 h 45.
 - 20 h. Fierre Péchin: 21 h 45.
 LES DÉCHARGEURS (42.36-00-02).
 Specincie de magie: 21 h. dim. 17 h.
 LLUZINAIME FORTIMI (45.44-57-34).
 Thélitre noir. Le Petit Prince: 20 h. Noas, Théo et Vincent Van Gogh: 21 h 15. Thélitre rouga. Veave martiniquaise charte ratholique charve: 20 h 15. La Rande: 21 h 30.
 MADELEUNE (42-65-07-09). An bord da B: 18 h et 21 h. dim. 15 h 30.
 MARIE STUART (45-08-17-80). Zoo Story: 19 h. Pinpin peint Moures: 20 h 30. les Voisins: 22 h.
 MARIGNY (42-56-04-41). L. Homme de la Marigny (42-56-04-41). L. Homme de la Marigny (PETIT) (42-25-20-74). La

 - MARIGNY (PETT) (42-25-20-74). La Mentenae: 18 h et 21 h, dim, 15 h. MATHUMPS (42-65-90-00), Rasel, sairi de Douce Neit; 20 h 30. MECHODIÈRE (42-66-26-94), Show An-dré Lamy l'Ami public nº1; 18 h 30 et 21 h 30.
 - MOGADOR (42-85-28-80). George Dan-din: 20 h 30, dim. 15 h. MONIPARNASSE (43-22-77-74). La So-cret: 18 h et 21 h 15, dim. 15 h 30.
- cret: 18 h et 21 h 15, dim. 15 h 30.

 MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Fioretti, d'après le vie de saint Prançois d'Amine: 21 h, dim. 15 h 30.

 MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon côté jurdin : 18 h, 16 h, jau. (seel.) 14 h et 15 h.

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

La Cinémathèque

- PARES-VILLETTE (42-02-02-68). Judas-Pliate (d'après Figures et Paraboles) : 21 h, dim. 16 h 30.
- PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Le Taune: 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. POTINIÈRE (42-6]-44-16). Agatha:
 19 h, dim. 17 h 30. Et puis j'ai mis une
 cravate et je suis allé voir un psychiatre:
 21 h, dim. 15 h.
 RANELAGH (42-88-64-44). Pendame co
 temps nos deax héroa...; 20 h 30, dim.
 17 h.
- EENAESSANCE (42-08-18-50). Good le Choe: 20 h 45, dim. 15 h 30. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Sci-rée d'avril : 18 h 30. SAINT-CEOURCES (48-78-63-47). Dröte de couple : 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-
- SPLENDAD SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Jango Edwards explose an Splen-did': 20 h et 22 h.

 THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Enfin Béaurean : 20 h 30, dim. 16 h. 22, v'at da frie : 22 h, dim. 14 h.

 THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Père : 20 h 30, dim. 15 h.

 THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Saiomé : 18 h dim. Jan. 20 h 30.
- 67-89), Salomé: 18 h, dim., isn. 20 h 30, Salle L. L'Exanger: 20 h 30, dim. 15 h. L'Ecume des jours: 22 h, dim. 17 h. Salle H. Les Bonnes: 20 h 30, dim. 15 h.
- TRÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37). L'Armen des Nibelan-
- (47-20-36-37). L'Ammen des Nibelangen; 18 h.

 THÉATRE DES DEUX PORTES (43-61-24-51). Vol au-densus d'un nid de cou-cou; 20 h 30.

 THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Poyer. Paroles en voyage: 15 h, mer., jeu., ven. 14 h 30, mar. 10 h et 14 h 30, Grand Thélare. Amenous: 20 h 30. Thélare Gémier. Sous les boulingrises bleus: 20 h 30, dins. 15 h.
- THEATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60), Petite mile. Les Chaises: 21 h. THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Petite salle, Fibere romaine : 21 h, fim. 15 h et 18 h.
- TINTAMARRE (48-87-33-82), La Tim-bele : 15 h 30. Il était temps que j'acrive : 20 h 15. Santo : 21 h 30, ZINGARO (CHAPITRAU CHAUFFÉ) ALEXANDRE-DUMAS (43-71-28-28). re: 20 h 15.

Wilder, 17 h; Paquesa Revancia (1985, v.o.s.t.f.), de Ologario Harrera, 19 h 15; lifigania (1986, v.o.), de Ivan Fee, 21 h.

DIMANCHE

Nous se vicilizons pte assemble (1972), de Maurice Pielst, 15 à ; l'Homme des vai-lées perdaes (1953, v.o.s.l.f.), de George Skryens, 17 à ; Amatonas, el negocio de este Mundo (1986, v.o.), de Carlos Azpe-rus, 19 à ; De Como Anina Canacho intento levantarse (1986, v.o.s.l.f.), d'Algredo Anzola, 21 à.

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

SAMECDE

1988: Ana et les loups (1972, v.o.), de Carles Saura, 14 h 30; Mannan a cust sus (1979, v.o.), de Carles Saura, 17 h 30; la Noche mus hermons (1984, v.o.), de Manuel Gutierrez Aragon, 20 h 30.

DOMANCHE

Trente and de cission espagnol 1958-1988: Skico (1984, v.a.), de Juhne de Arminen, 14 h 30; Las Trochas (1977, v.a.), de José Luis Garcia Sacobez, 17 h 30; Maravillat (1987, v.a.), de Manuel Guzierrez Aragos, 20 h 30.

VIDEOTHROUE DE PARIS (48-26-34-30)

SAMEDI

Paris la mult: Actualités anciennes: Actualités Gaumont, 12 h 30; Nuit noire: Paris la mult, les Portes de la mult (1942), de Marcel Carné, 14 h 30; Nuit insolite: Musée Grévin (1958), de Jacques Demy, Zno Zéro (1978), de A. Fleischet, 16 h 30; Nuit des Cabarets: la Nuit des cabarets (1951), de R. Alexandre, les Amants de minsit (1952), de R. Richèbe, 18 h 30; Nuits de Figalle: Vous avez dit Pigalle? (1979), de J. Martinengo; Bob le Flambeur (1955), de Jean-Pierre Melville, 20 h 30.

DIMANCHE

DIMANCHE

Les exclusivités

L'AFFAIRE DU CANON NOIR (Chin., v.a.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

84-65).
AU REVORE LES ENFANTS (Fr.-AIL):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33): Les Trois Lessembourg, 6= (46-33-97-77): Le Triomphe, 8= (45-62-45-76); Le Galaxie, 13= (45-80-18-03): Les Montparmos, 14= (43-27-52-37).

AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (Ft.): Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65).

BERNADETTE (Fr.): George V, 8º (4S-62-41-46).

LA BOHÉME (Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52); UGC Rotonde, 6º (4S-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (4S-

cinéma

Samedi 16 - Dimanche 17 avril

- OPÉRA-COMIQUE SALLE FAVART
 (42-96-06-11). Boris Godonnov (Version
 1869): 19 h 30.

 PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).

 Grande suffe. La Madeleine Pronst à
 Paris : 21 h, dim. 15 h. Petite suffe. Pai
 pas le choix, je chantte Boby Lapointo:
 20 h 30, dim. 15 h 30.

 PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Hurtuberla ou le Réactionnaire amoureux:
 20 h 30, dim. 15 h.

 PAREL-VILLETTE (42-02-02-681). Judas-

 - 19 (45-14-93-40); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

 CNGLÉE (A., v.a.); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16).

 LA COMÉDIE DU TRAVAIL (Fr.); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

 CEY FREEDOM (Brit., v.a.); Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Publicis Champs-Blysées, 8° (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Gammont Parasasse, 14° (43-37-30-80); Gammont Aifain, 14° (43-37-30-80); Gammont Aifain, 14° (43-27-84-50); v.f.; Bretagne, 6° (47-42-56-31); Images, 18° (45-247-94); Le Gembetta, 20° (46-36-10-96).

 LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-1t., v.a.); Forum Orient Express, 1° (42-33-30-20); Les Trois Balzac, 8° (45-61-10-60); Sept Parasasiens, 14° (43-20-32-20); v.f.; Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52).

 ECLAIR DE LUNIE (A., v.a.); Gammont

 - (47-42-72-52).

 BCLAIR DE LUNE (A., v.a.): Gammont Les Hailes, 1" (40-26-12-12); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Gammont Ambassade, 8" (43-99-19-08); George V, 8" (45-62-41-46); Gammont Parnasse, 14" (43-35-30-40); v.f.: Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gobelina, 13" (43-36-23-44).

 EMPIRE DU SOLEIL (A., v.a.): Forem Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); George V, 8" (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Max Linder Panorama, 9" (48-24-33-83); Gammont Paroasso, 14" (43-35-36-66); Gammont Opéra, 9" (47-42-56-31); Fanuta, 13" (43-31-56-86); Gammont Alésia, 14" (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14" (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14" (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14" (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14" (44-20-12-06); Gammont Convention, 15" (48-28-42-27); La Gambetta, 20" (46-36-10-96).

 ENGRENAGES (A., v.a.): UGC Biarritz,
 - ENGRENAGES (A., v.o.) : UGC Harritz, 9- (45-62-20-40).
 - 8 (45-62-20-40).

 LES FOURMIS TISSERANDES (Fr.):
 La Géode, 19 (40-05-06-07).

 FRANTIC (A., v.o.): Forsm Horizon, 19 (45-08-57-57); Action Rive Ganche, 9 (43-29-44-40); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (43-99-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); La Bastille, 11 (43-54-07-67); Escarial, 13 (47-07-28-04); Bienventle Montparassae, 19 (45-44-25-02); Kinopanorama, 15 (43-06-50-500); v.f.; Rex. 2 (42-36-83-93); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12 (43-3-3-01-99); Faurente Bis, 19 (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14 (43-27-94-50); Pathé Montparassae, 14 (43-27-94-50); Pathé Montparassae, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Le Maillet, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

 FREQUIENCE METIRTRE (Pr.): Retrie

 - 36-10-96).

 PRÉQUENCE MEURTRE (Pr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Rex., 2" (42-34-83-93); Pathé Hannfenille, 6" (46-33-93); Pathé Hannfenille, 6" (46-33-79-38); Pathé Hannfenille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Coscorde, 8" (43-53-92-82); Saint-Lazaro-Pasquiar, 6" (43-33-34-36); Les Nation, 12" (43-43-01-59); Provette, 13" (43-31-56-86); Gannout Aléxia, 14" (43-27-84-50); Gannout Aléxia, 14" (43-27-84-50); Gannout Aléxia, 14" (43-27-84-50); Cavention, 15" (48-28-42-27); Pathé Cicley, 18" (45-22-46-01).

 LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum
 - LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 5" (45-62-41-46); Convention Seint-Charles, 15" (45-79-33-00).
 - RIDDEN (A. v.o.): Forem Aro-co-Ciel, 1" (42-87-33-74): Pathé Marignas-Concorde, 4' (43-33-92-82); v.1: Marrevilles, 9' (47-70-33-88); Pathé Marignas-Se (47-70-33-88); Pathé Prançais, 9' (47-70-33-88); Pathé Prançais, 9' (47-70-33-88); Pathé Prançais, 9' (47-70-33-88); Pathé Chely, 18' (43-20-12-06); Pathé Chely, 18' (43-22-12-06); Pathé Chely, 18' (43-22-46-01); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

 L'ETRE (A., v.a.): Gramont Les Helles, 1" (40-26-12-12); 14' Juillet Bentlle, 1" (40-26-12-12); 14' Juillet Bentlle, 11' (43-57-90-31); Pablich Chemp-Elysies, 9' (47-20-76-13); 14' Juillet Bentlle, 11' (43-57-90-31); Escribal, 13' (47-07-22-04); Genemont Aléss, 14' (43-27-84-50); 14' Juillet Bentlle, 11' (43-57-90-31); Escribal, 13' (47-07-22-04); Genemont Aléss, 14' (43-27-84-50); 14' Juillet Bentlle, 11' (45-79-79-79); Bicavente Montparanese, 19' (45-44-26-03).

 INTERVISTA (Fr.-lt., v.o.): Lacorenies, 6' (45-44-57-34).

 JAINE REVOLVER (Pr.): Genemont Ambassade, 8' (43-59-19-08).

 LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): George V, 8' (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); Les Montparnos, 14' (43-27-52-37).

 LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp., v.o.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); UGC Rotoode, 6' (43-74-94-94).

 LES LONGS ADHEUX (Sow., v.o.): Le Triomphe, 8' (45-62-45-6).

 LONGUE VIE A LA SIGNORA (ft., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Racine Odéon, 6' (43-26-19-68); Elysées Lincoln, 8' (43-29-39-36-14); La Benglie, 11' (43-54-77-6); L'Entrepôt, 14' (43-20-30-19); 14' Juillet Paruassens, 6' (45-74-79-79).

 MA VIE DE CHIEN (So., v.o.): 14' Juillet Paruassens, 6' (45-74-79-79); LE MARIN DES MERS DE CHINE (Hong Kong, v.f.): Images, 18' (45-22-47-94).

 LES MENDEANTS (Fr.): Saint-Andrédes-Arts II, 6' (43-26-33-31); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94).

 NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1
- DIMANCHE

 Paris la nuit: Nuit des temps: les Halles contrales (1927), de B. Kaufmann, la Nuit fannstique (1941), de Marcel L'Herbier, 14 h 30; Nuit bleue: Bande annonce: la Nuit porte-jarretelles (1924), de Virgnis Thépenet; le Voleur de paratonnerres (1945), de Grimault: Passage scerre (1945), de Laurent Perrin, 16 h 30; Rêve ou Cauchemar: Bande annonce: Judex (1963), de Georges Franju; Boy Meets Girl (1983), de Léos Carax, 18 h 30; Neit agitée: Bande annonce: Bob le flambeur (1956), de Jean-Pietre Meiville; Deux Larmes dams une poubelle (1984), de P.-F. Bertrand; Touchez pas au grisbi (1954), de Jacques Beckur, 20 h 30.

 - SAIGON, L'ENFER POUR DEUX FLICS (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Biar-ritz, 8" (45-62-20-40); v.f.: Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gobe-lins, 13" (43-36-23-44).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.): Gaumont Les Helles, 1« (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); 14 Juillet Par-nasse, 6* (43-26-58-00); George V, 8* (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79). SEPTEMBER (A., v.a.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40). SUR LA ROUTE DE NAIROBE (Brit.,

- SUSPECT (A., v.n.): Saint-Michel, 5(43-26-79-17); Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14).
 36 FILLETTE (*) (Fr.): Les Mont-paraos, 14- (43-27-52-37).
- UN ENFANT DE CALABRE (IL-Pr., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77). UN TICKET POUR DEUX (A., v.o.): George V, 8° (45-62-41-46); Sept Par-

- SUR LA ROUTE DE NAIRORS (Brit., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

- massiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

 URGENCES (Fr.): Saint-André-dec-Arts 1, 6 (43-26-48-18).

 LA VÉNITIENNE (*) (It., v.f.): Maxevilles, 9 (47-70-72-86).

 LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arcenciel, 1" (42-97-53-74): 14 Juillet Odéon, 6 (43-35-59-83): Pathé Hantefeuille, 6* (46-33-79-38): Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Gaumont Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-67): UGC Lyon Bastille, 12* (43-60-92): Trois Parnassiens, 14* (43-28-48-27): Le Maillot, 17* (47-48-06-06): Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82): Trois Parnassiens, 14* (43-20-30-19): v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88).

 LES YEUX NOUES (It., v.a.): Lucernaise (4(43-44-73-48))

MÉMOIRES D'UN JUIF TROPI-CAL Film français de Joseph Mor-der: Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); Studio 43, 91 (47-70-63-40).

LES FILMS NOUVEAUX

- LES ANNÉES SANDWICHES, Film français de Pierre Boutron: Ciné Beambourg, 3º (42-71-52-36); UGC Montparnaisse, 6º (45-74-94-94); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Coovention, 19º (43-36-23-44); UGC Coovention, 19º (43-74-93-40); Images, 18º (45-22-47-94); Trois Secrétae, 19º (42-06-79-79).

 BEYPEOUTIE, THE LAST HOMER MOUVIE. Film américain de Jennifer Fox, va.: Bpéo de Rois, 5º (43-37-57-47).

 260 CHEONO. (*) Film américain de Peter Werner, va.: UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-95-40); UGC Déra, 19º (45-74-95-40); UGC Cobelins, 19º (43-36-23-44); Convention Saint-Chartes, 19º (45-79-79).

 ETROITE SURVEILLANCE, Film américain de John Badham, va.: Foram Hovizon, 1º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 10º (42-25-10-30); Pathé Marignam-Concurde, 8º (43-99-92-82); UGC Biarritz, 8º (43-99-92-82); UGC Biarritz, 8º (43-62-20-40); vf.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Rex (La Grand Rex), 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 10º (43-36-23-44); UGC Cobelins, 19º (43-36-36-23-44); UGC Cobelins, 19º (43-36-36-23-44); UGC Cobelins, 19º (43-36-36-23-44); UGC Cobelins, 19º (43-36-36-23-44); UGC Cobelins, 19º (43-36-23-44); UGC Cobelins, 19º (43-36-36-23-44); UGC Cobelins, 19º (43-

- der: Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

 NEIGE SUR BEVERLY HILLS. (*)
 Film américain de Marek Kanievska, v.o.: Forum Aro-en-Ciel, 1 (42-97-53-74); Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); George V. 8 (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mintral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

 PONDUCHÉRY JUSTE AVANT L'OUBLL Sindio 43, 9 (47-70-63-40).

 TRAQUIÉE. Film américain de Ridley Scott, v.o.: Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); Pathé Hantefenille, 6 (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Pathé Mayfair, 16 (45-25-27-06); v.f.: Saint-Lezare-Pasquier, 8 (43-87-33-43); Manevilles, 9 (47-70-72-86); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12 (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-39-24-3); Pathé Momparnasse, 14 (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-39-24-3); Pathé Momparnasse, 14 (43-20-12-06); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-90); Las Trols Lauembourg, 6 (46-33-97-77).

 UN ZOO LA NUIT. (**) Film camedien de Jean-Chaude Lauexa, v.o.:
- UN ZOO LA NUIT. (**) Film cans-
- UN ZOO LA NUIT. (**) Film camdien de Jean-Clande Lauzon, v.o.: Forum Arc-an-Cleil, 1st (42-97-53-74); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Bretague, 6st (42-22-57-97); Pathé Hautefeuille, 6st (46-33-79-38); Gaumont Ambasada, 2st (43-59-19-08); 14 Juillet Beaugrenelle, 15st (45-73-79-79).

 WHERE IS PARSI ? Film britansique de Henri Helman, v.n.; Raflet Logos I, 5st (43-54-42-34).

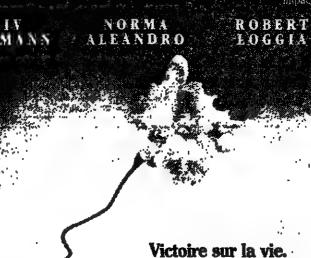
POUR SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

- «Un hymne à la liberté d'agir et à la liberté d'aimer.» RIMMAN - LIKE TOPHE MALAVOYS

«Gaby est un film déchirant. double d'une formidable leçon de courage et d'humilité, »

Un des films les plus forts. les plus intenses, les plus empoignants qu'on ait vus depuis Vol au-dessus d'un nid de coucou.»





Le bonheur de l'émotion.

M. RIBLES of LES FILMS TRISTAR PRESENTENT LINE PRODUCTION PINCHAS PERRY-LUS MANDOKI

les infortunes conjugales ROLAND GIRALD ANDRÉA FERRÉOL PATRICK CHESNAIS MURIEL BRENER OLIVIA BRUNAUX JACQUES CHAILLEUX — CORENTIN — JEAN MARBEUF

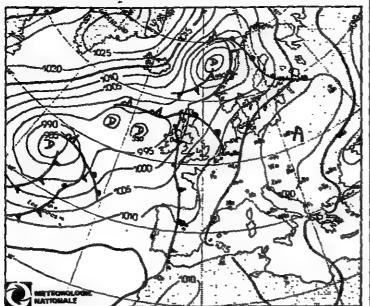
Une histoire vraie.

Une comedie truculente et satirique.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 16 AVRIL 1988 A 0 HEURE TU



rolation probable du temps en France entre le samedi 16 avril à 0 heure et le dimenche 17 avril à 24 heures.

La France restera soumise pendant cette période a un flux de sud-onest dans lequel se développent des perturba-

Le temps sera lourd et couvert le matin sur la Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne, le Fracche-Comté, l'Auvergue, les Alpes et les régions méditerranéennes (asuf la région tipoise et la Corse, qui auront des éclaircles). Des ondées purfois orageuses se produiront sur ces régions SUL CON TOROGOS.

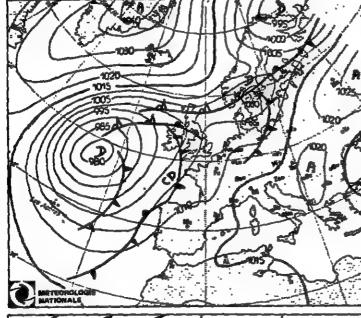
Cette zone de manvais temps s'éloi-mera vers l'Allemagne et la Suisse dans la matinée, au profit d'un temps plus lumineux où on verra même quelques lumineux où on verra même qui belles apparitions du soleil.

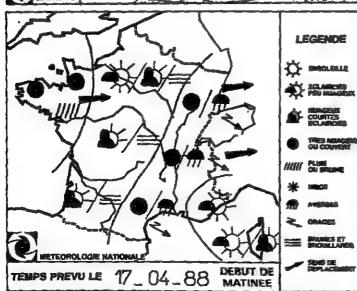
Sur les autres régions le début de

Sur les autres régions le début de journée sers ausgeux, et surtout très brumeux, en particulier dans le Sud-Ouest. La Bretague et le Cotentin auront en plus de la pluie. Et ces pluies vont gagner dans la matinée toute la Normandie, les Pays de Loire et les Charentes. Dans l'après-midi, ce sers aus tour du Nord, de la Picardie, de l'Île-de-France, du Poiton et du Centre de voir la pluie chasser les éclaircies. Dans le Sud-Ouest on risquera alors quelques antières prageuses.

C'est donc ane journée plutôt mitigé dans l'ensemble qui sera cependant lum rattrapée par des températures très agréables. Eiles aeront déjà très douces le matin et l'après-midi, il fera 15 ou 16 degrés dans le Nord-Ouest, 17 à 19 degrés dans le Nord-Est, et jusqu'à 21 degrès dans nos régions méridionales.

PRÉVISIONS POUR LE 18 AVRIL A D HEURE TU





								_						
TEMP	ÉW	IT	RE	5	maxim:	-	N.	, ,	28	at ten	108	obs	arvi	5
		/aleu	rs es	Viern	s miercies						15-4			
l to 15-4-19					et le 16-4-		á 6 I	h Parie	s TU		104	100		
	_	_												_
	RAN				TOURS		16	10	C	LOS ANGE		18	9	D
AJACCEO		19	7	D	TOULOUSE.		20	13	₽	LUCENBO		16		C
SIARRITZ		22	14	•	POINTEAPT	IÆ	31	22	A	MADRID .		25	12	C
BORDEAUX .		20	14	P	ÉT	RAN	ICE	D		HARJIAKE		36	13	D
8012GES		19	- 8	8	ALGER		22	· .	N	MEXICO .		36	13	A
MEST		13	11	P	AMSTERDA		18	11	7	MILAN		16	6	Đ
CAEN	*****	16	11	Č	ATHÈNES		12	-	Ň	MONTREA		14	2	Α
CHEMOURG		14	12	P	BANGKOK		70	24	č	MUSCOU .		3	-3	D
CLEXMONT-FI MUON		20	11	C	BARCELONE		20	11	P	NAIRON .		23	23	C
CREWOLL 9	MW	23	9	В	HELGRADE.		7	-i	Ň	NEW-YOR		11	4	A
LILE		12	12	B	BERLIN		16	3	D	050		7	5	Ç
THOGS		15	11	Ĉ	MINTEL PE		19	11	C	PALMADE		21	7	C
LYON		21	55	č	LE CAIRE		78	19	Č	PEKIN		27	12	D
MARSHILL		18	17	č	COPENHAG		11	4	D	RIO-DE-JA		27	21	N
NANCY		19	6	č	DAKAR		27	20	N	MONE		17	5	D
NAMES		17	10	ř	PELHI		41	21	D	SINGAPOR		33	25	A
MICE	10-01	17	9	N	DJEXEA		20	34	D	STOCKHO		13	6	N
PARIS MONTS	ì	Į9	13	В	GENEVE		20	6	_	SYDNEY .		20	18	C
PAU		21	14		HERNGKONG		23	19	C	TOKYU		12	П	D
PERPICIAN .		17	14	Ċ	ISTANBAL		- 6	1	N	TUPES		21	10	D
100E		25	13		ERIEALEN		22	8	C	VAUSDVI	******	19	-2	D
STETENE.	*****	20	11	ċ	LISBONNE		20	12	P	VENISE		13	3	D
STILASPOURG		17	4	D	LONDRES .		14	11	P	YIENNE		12	•	D
	-	, 1	-	_	D			-	3	100	-	. 1	4	_
A	1	•]	,	7	, -			J 🐧			j 1	- 1	•	
averse	bru	me	CONT.		ciel dégagé	anai Gir		or:	ge	physic	temp	ête	Dei	胜
ــــــــــــــــــــــــــــــــــــــ							_							

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France : haure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver-

(Document établi avec le support technique spicial de la Météorologie natio

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4723

HORIZONTALEMENT I. Une chose est sûre : il a de la veine dans son travail. Est tendre avant

Attr

d'être mûr. - II. Read les pointes acérées. Il faut vraiment être vache pour profiter de lui. - III. Où l'on aurait mieux fait, un certain jour d'êté, de ne nas tremper is

XIII

XV

XIA

crier. Un bomme qui n'aime pas le bouillon. Porte à s'emporter. - IV. Pronom. Tels qu'il serait bon de procéder par éli-mination. A fait bonger des foules. - V. de lustres. Quand

Coupe à travers bois. Des milliers il se jetait au cou de quelqu'un, ce n'était certes pas pour l'embrasser. - VI. A fait durer le mystère. Est donc à l'origine d'une certaine association.

Note. En droit de se plaindre. VIL Gardent la chambre. Propre à éloigner les rats. Lettres de licenciement. - VIII. On tui donne continucliement de l'air. Fait aller maintes gens vers des rivages inconnus. — IX. C'est elle qui se repose après que l'on a travaillé. Auteur d'une tragédie en un acte. Poche à rempilr. — X. Pas plus loin. Avec eux, impossible de renvoyer la lacte. balle. Parfois visible sur une dent ». - XI. Susceptibles de nous faire marcher. Qui se sont donc fait des cheveux blancs. - XII. Note. A une forte tête. Pouvait être obtenu à partir d'un tronc. Endroit où l'on peut très bien nous chercher des crosses. - XIII. Adverbe. Fait aller au-devant des difficultés. On préfère le voir passer sans précipitations. -XIV. Délivré pour délivrer. Cité toscane. Tous derrière et lui devant. --XV. Lieu de récoftes. Attisait des flammes. Certains y sont dans de

VERTICALEMENT

1. Peut se mettre par-dessus une mise quand elle est fine. - 2. Ne tient qu'à un fil. C'est sans colète qu'ils ont l'habitude de faire des scènes. - 3. Elément d'une gerbe. l'action. Est à l'origine de maints retours à l'envoyeur. — 4. Article étranger. Désormais bien visible. Dit lqu'un qui va avoir à redire. Ne fait les choses qu'à moitié. — 5. Aperça après coup. Amène à se faire remarquer. S'offrait aux regards de Roméo et Juliette. -Ent un étrange et cruel destin.
 Prouve qu'on est allé trop loin. –
 Prénom étranger. Il s'ensuit une

certains tristeese quand in victors à crever. Partie d'une chaîne. - 8. Il ne vaut mieux pas leur caresser le poil. Où nombreux sont ceux qui sont en droit de demander des explications. Pronom. - 9. Victime d'un acte de maiadresse. Nombreux dans une pile. — 10. Montrée par celui qui reste bonche bée. Interjection. Qui porte donc le trouble. — 11. Vue quotidiennement par d'innombra-bles Chartrains. Est à voir et à revoir. Où a lieu très réguliès une apparition fort remarquée. —
12. Fait beaucoup parier d'elle. Bien des visages se ferment après qu'elle a été ouverte. Epingié ou agrafé. — 13. Il n'est pas rare que l'on ait plus d'une dent contre lui. Permet de ramasser les marrons et les châtai-gnes. - 14. Ce n'est pas autour du pot qu'elle tourne. Ne risque pas de se faire envoyer au diable. 15. Remue beaucoup plus que le petit doigt. Susceptible de figurer

Selution du problème s' 4722 Horizontal enent

an nombre des victimes.

I. Fatigue. - II. Olifant. -III. Reg. Giral. - IV. Gant. Fera. -V. Argonne. - VI. Ras. Orna. -VII. Oise. Meut. - VIII. Née. Nesle. - IX. Su. Pas. Di. - X. Lori. - XI. Remontant.

Verticale

 Forgerons. — 2. Aléa. Aleule. —
 Tignasse. Om. — 4. If. Tr. Pro. —
 Gag. Go. Nain. — 6. Uniformes. 7. Etrennes. Ril. - 8. Arnanid. -

GUY BROUTY.

Le Monde

100 STAGES EN EUROPE A GAGNER



Le Monde ser minitel

PRESIDENTIELLE:

Tous les sondages pour comprendre



36.15 TAPEZ LEMONDE IPSOS 36.16 TAPEZ LMINFO

Aujourd'hui, les toutes dernières affaires en

FONDS DE COMMERCE locaux commerciaux

Tous les lundis, dans le journal « LES ANNONCES » En vente partout 5.80 F et 36, rue de Malte, 7501 | PARIS. Tal. (1) 48-05-30-30

Le Carnet du Monde

- M- loan-Pierre Dupey. son opouse, M= Marie-Engénic Dupay

of sex culants,
M. et M= Boury-Dupay leurs culants. M= Eglantine Dapay,

M. François Dupuy ses enfants. M. et M= Claude Dupuy

et leurs cofants.

M. et M= Dominique Dupuy,

M= Roger-Louis Dupuy,

M= M= Maurice Benfredj. Les families Morey, Poidatz, Epinat Bruck, Montange, Rolet,

e, Rolet, is et amis Tous ses parents et amis, out la grande tristesse de faine pert de la disparition de

M. Jean-Pierre DUPUY, médaillé de la Résistance, président d'honneur de l'agence de publicité Dapoy-Santchi & Santohi,

survenne le vendredi 15 avril 1988, i l'Age de somante-trois ans.

Les obsèques amont lieu handi 18 avril, à 14 h 30, en l'église de Cai-segux (Saûne-et-Loire).

Dei le 14 Merier 1926, Jass-Pierre Dappy fealt le lik de Roger-Losis Dapsy, fonditiour en 1929 de l'agence de publiché R.-L. Dapsy, Erzeidens l'agence de son père, après s'être diterqué dans le Résistance, Jass-Pierre Dopsy en est le PDG de 1969 jangs'en 1982 et à devient président d'honneur. Sous son autorité, l'agence e acquis une dimension interrationale es s'associant des 1968 avec le nociféé brissnique Compton, société avec le nociféé brissnique Compton, société tratentée en 1987 par les feères Sentichi. Dupuy-Sent agence de publicaté sur le canoché fearçais, avec une marge beste de 190 millione de frances en 1987.

- M™ Jeanne Guyot

son épouse, M. et M. Franck Guyot et leurs enfants. M. Arielle et Corinne Guyot, M. et M. Guy Denis, M. Jamne Le Tellier,

M. et M= Claude Lenronilly, leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Jean Magnique, lours enfants et petito-fille, M™ Simonne Huot, M™ Micheline Huot-Jay

Et ses nombreux amis, out la douleur de faire part du décès du

docteur Louis GUYOT, leuréat de la faculté de Paris, conseiller national de l'ordre des médeci ancien socrétaire général de l'ordre de la Scina, officier de la Légion d'homes croix de guerre 1939-1945,

survenn le 15 avril 1988, dans az quatro

Le service religienx sons célébre le mercredi 20 avril, à 16 heures, en l'église Notre-Deme de la Croix de Mésilmontant, 3, place de Mésilmon-tant, Paris (20°), suivi de l'inhumation au cinstière du Pére-Lachaise.

Cot avis tient lieu de faire-part.

6, rue Taciet, 75020 Paris. 13, boulevard Passeur, 75015 Peris.

--- M== Angèle Jourdain

et ses anns, ont la douleur de faire part du décès de

M. Houry JOURDAIN.

année, le josdi 14 avril 1988, à Sainte Montaine, dans le Cher.

Les obsèques ont en lien le samedi 16 avril, à 15 houres, an cimesière de

(Lire page 8.)

- La communanté catholique HEC

a la grande tristeme de faire part du rap-pel à Dien, du

Père Joss de MALLMANN,

HEC 1923, ancies aumônier de l'école,

survena le 13 avril 1988.

La cérémente religious aura lles le lundi 18 avril, à 10 h 30, es l'égliss Saint-Augustin, Paris (8°).

2, avenue César-Caire, 75008 Paris.

- Josette NAVARRO

est décédée le 4 avril 1988. 🖖 brée le 8 avril, en l'église de Saint-Louis-en-l'île. L'inhumation a es lieu à l'Islo-sur-

De la part de mote la famille uni

75004 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du reduction sur les insertions du une - Carnet de Monde -, sont priès de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T. Toutes rebriques 79 F

Communicat. diverses ...82 F eignements: 42-47-95-83

- Jean-François Petit.

- Jean-François Petri, son épous, Fabicane et Hervé Pascal, Camille et Maud, Cécile et Jean-Jacques Parines Jean-Raptiste et Edouard, Bônédicte et Deais Mangest, Lucie et Pierre, Lauren et Brigitte Petit, Stéphane Petit, Agnès Petit,

es enfants et petits-enfants, André et Simone Mathies

es parents, Georgette Petit,

Et toute in familie, out le douleur de faire part du décès de Marie-Hélène PETT.

endermie dans la paix et la joie du Sei-gneur, le 14 avril 1988, dans sa cinquanto-septième aunée, en son domi-cile, 3, place Saint-Michel, 75005 Paris.

La messe de funérailles suivie de l'inhumation dans le-cavean de famille est offenée aux Rousses (Jura), le

- 'M= Pierre Radigust.

ace Henriette Goliger,
M. et M= André Bailly,
leurs enfants et petits-enfant
M. et M= Pietre Dupuy

et jeurs enfants. M. et M= Pierre Brisser. et leurs enfarms. M. et M= Maurice Idelson

M= Andrés Karydakis

et es fille,
Les familles Rediguet, Depuis, Trem-blin, Ledour, et Pilier,
Ses camarades de l'amicale des anciens des 38 et 84 régiments d'arti-ierie, dont il était secrétaire,
Ses collèmes et anniess collèmes de Ses collègnes et anciens collègnes de

ont le douleur de faire part du décès de

Pierre RADIGUET,

lenr époux, frère, bean-père, grand-père, oncie, cousta, camazade et arol,

pervenu is 12 avril 1988.

Un service religieux sers célébré, le handi 18 avril, à 13 h 30, en l'égise Saint-Jean-Baptiste de Nenitly, 158, avenue Charles-de-Gaulle, suivi de l'inhamation au cimetière du Père-Lacheles, vers 15 Neuros.

Cet avis tient lieu de faire-part.

23, boolevard d'Argomos 92200 Neolly ser-Seine.

- Paris, Manay-los-Justey, Verdunsuz-le-Doubs.

M. Jacques Vuirton, Xavier et Anne Vuitton, M. et M. Jean Poissend eurs columns et petits M. Alix Veitton,

ont la grande peine d'annoucer le décès

Marie-Françoise VUITTON, née Poissonoi,

survens le 14 avril 1988, à l'âge de treme-buit aux.

Le cérémonie religieuse, saivie de Pinhumanion, aura lien à Magny-lès-Jussey (Haute-Saône), le mardi 19 avril 1988, à 14 h 30.

Ost avis tient lien de faire-part.

Remerciements Béatrice Jonin. Alain Hurtig. Marie-Cinude et Michel Hurtig.

Anne Vincent, Parents et grands-parents de

Raphael HURTIG, simi que ses cacles es tantes, remerciant tous coux, connus et

- Anniversaires

- Coux qui ont comm. P. MR HARIF

se sonviendrout d'état.

- Ce 18 avril 1988 est le dixième

Real QUINTRIE LAMOTHE.

Que ceux qui l'out como comme ami er abbiecte comme boste sieur une ben-

Communications diverses

- Le LTP Saint-Nicoles de Paris imagare ses locaux neufs et invite trus ses anciena élèves et parents d'élèves à ses Journées portes ouvertes, les 19, 20, 21, 25, 27, 29 et 30 avril, de 15 houres à 18 houres, 92, rae de Vaugirard, 75006 Parie.

75006 Paris. Soutenances de thèses - Université Paris-V, le mardi 19 avril, à 9 heures, salle Louis-Liard, M. Jean Capron: «Le pouvoir villa-geois, Essai sur le système politique des populations Bwa (Mali - Burkina-Faso».

- Université Paris-V (René Descartes), le mardi 19 avril, à 14 h 30, salle Louis-Liard, M. Charles Gaubois : Conditions temporelles et régulation de l'activité au travail et hors travail ».

 Universion Paris-II, le mercredi
20 avril, à 10 heures, sulle des commis-sions, M. Abdallah El Zine : - Le système d'information au Yémen du Nord (1974-1986)



The second second

A STATE OF THE STATE OF

2 2 A

A MARINA TO THE

-

The service of the se

ATT 1

4 1 4 1 5 1 10

Economie

Prix de gros américains: + 0.6 %

Les milieux financiers redoutent une reprise de l'inflation mondiale

Vivement seconés jeudi 14 avril par l'annonce d'un lourd déficit commercial américain en février (13,6 milliards de dollars), les mar-chés boursiers et des changes avaient retrouvé vendredi un certain calme. Les grandes banques cen-trales ont néanmoins dû intervenir activement pour soutenir le dollar. Les gouverneurs des dix principales d'entre elles se sont réunis, vendredi 15 avril à Washington, dans le plus grand socret, sans doute pour coordonner leur action dans les jours à venir l'incidenteurs pendre venir. Une série d'indicateurs rendus publics vendredi vient en effet d'alimenter une crainte croissante parmi les opérateurs, celle d'une reprise de l'inflation. Si elle se confirmait, elle pourrait provoquer une hausse des taux d'intérêt et déprimer ainsi les bourses mondiales.

Le regard des opérateurs est naturellement centrré sur les Etats-Unis. Or, outre-Atlantique, une manvaise nouvelle est tombée vendredi aprèsmidi. les prix de gros out augmenté en mars de 0,6 %, a annoncé le gou-vernement sonéricain. Ils avaient diminué de 0,2 % en février. Il s'agit.

La légère accélération des prix français en mars: + 0,3 %

La hausse des prix de détail en France s'est accèlérée en mars. D'après les calculs provisoires de l'INSEE, l'indice des prix à la consommation aurait angmenté de 0,3 % par rapport à février contre 0,2 % en janvier et février et 0,1 % en sovembre et décembre 1987.

Cette accélération s'explique, semble-t-il (les détails de la hausse de mars ne seront fournis que dans de mars ne seront fournis que dans une dizaine de jours), par la hausse des prix pétroliers et le relèvement de la taxe intérieure sur les produits pétroliers intervenue à la mi-mars, peuroners mervenne à la mi-mars, mais qui a encore pesé sur avril. D'autre part, le relèvement des honoraires médicaux, le 21 mars (visites des généralistes), a, lui aussi, un peu contribué à la hansse de mars. de mars.

Sur un an (mars 1987 à mars 1988) la hansse des prix en France est de 2,5 %, soit un peu plus qu'en février (+2,4 % par rapport à février 1987). Mais l'écart d'inflation avec la RFA reste à son très bes niveau de février (1,5 point), les prix outre-Rhin s'étant également

REPERES

Grande-Bretagne

Baisse du chômage...

Le chômage, en données corrigées des variations saisonnières, touchait 2.5 millions de Britanniques fin mars. soit 9% de la population active contra 9,1% en février, amonce le ministère de l'amploi. Cette vingtième baisse mensuelle consécutive ramène le nombre des chômeurs à son plus bas niveau depuis décembre 1981. Mais les chiffres de mars confirment un certain essouffiement de l'amélioration du marché de l'emploi. Sur le premier trimestre 1988, la beisse du chômage, en rythme snauel, s'inscrit à 39000 contre 58 200 durant les trois mois

...et de la production industrielle

La production industrielle britannique a enregistré une chute mensuelle de 2,6% en février, selon les pre-miers chiffres comgés des variations saisonnières de l'Office central des statistiques. Sans précédent depuis 1979, ce recul intervient après la baisse de 0,3 % de janvier. Elle a surpris les analystes qui prévoyaient un rebond, en dépit des conflits sociaux qui ont perturbé la production dans le secteur automobile, et notamment chez Ford. La production manufactunère a régressé de 3,2 % par rapport que de 1,1%.

Loi commerciale américaine

M. Reagan opposerait son veto

Le président Resgan conteste une disposition sociale incluse dans la proposition de lol commerciale. Il opposerait son veto si celle-ci maintient l'obligation pour les entrepris de notifier à leurs employés les fermetures d'usines soixante jours à l'avance. Pour M. Fitzwater, le porteparole de la Maison Blanche, la notification des fermetures d'usines anurait à la compétitivité de l'Amérique» et empêcherait les entreprises

de sauver des emplois. -- (AFP.)

ainsi de la plus forte hausse depuis onze moia. Sur les trois premiers mois de 1988, les prix de gros américains out progressé à un rythme annuel de 3,1 % (contre 2,2 % sur l'ensemble de l'année 1987). Commentant ce résultat, Marlin Fitzwater, le porte-parole de la Maison Blanche, a déclaré que l'administration américaine était

La hausse des prix de gros en mars provient surtout de l'augmentation des prix des produits énergétiques (plus 0,9 % contre moins 0,8 % em février) et de celle des prix des produits alimentaires (plus 0,7 % contre moins 1,1 %). Traduit-elle une véritable reprise de l'inflation Outre-Atlantique ? L'indice des prix à la consommation, qui devrait ôtre publié dans quelques jours et qui intègre, contrairement à celui des prix de gros, les tarifs des services et des importations, devrait donner une indication supplémentaire. Sur les deux premiers mois de l'année, les prix de détail ont progressé à un rythme annuel de 3,2 % (contre une pase sur l'ensemble de l'année 1987 de 4,4 %).

Conséquence à la fois de la hausse des produits pétroliers et des matières premières, des modifica-tions de taux de change, et dans certains cas d'une «surchanfie» de l'économie tous les autres grands pays industriels enregistrent en mars ume reprise de la bausse des prix. En Allemagne fédérale, le rythme annuel de l'inflation s'accélère légèrement mais il reste modéré (plus 1 % à la fin du mois de mars). Au Japon, pour la première fois depuis sept mois, les prix de gros ont aug-menté (de 0,1 %). Ils sont toujours nettement inférieurs à leur niveau atteint un an auparavant. Bn Grande-Bretagne, pour la première fois depuis six mois, le rythme ammel de progression des prix de détail a augmenté en mars, passant de 3,3 % en février à 3,5 %. Au Canada également, les prix à la consommation, qui ont crît de 0,5 % en mars, out retrouvé un rythme annuel de 4,1 %. La France, enfin, ne semble pas épargnée par cette tendance générale, comme le montre les résultats du mois de mars.

ERIK IZRAELEWICZ.

Les réunions du FMI et de la Banque mondiale

Les pays industriels réaffirment leur position sur la gestion de la dette

A l'issue de la réunion du comité de développement commun au FMI et à la Banque mondiale à Washington, le vendredi 15 avril, M. Burber Comable, le président de la Banque mondiale, a indiqué que son établissement pourrait com-mencer prochainement les souscriptions nécessaires à l'augmentation de son capital (de 74,8 milliards de dollars). Alors que 71 % des voix des pays membres ont déjà appromé cette opération, Il s'est déclaré « confiant » dans la possibilité d'atteindre les 75% de votes nécessaires.

WASHINGTON correspondence

Les discussions du comité intéri-maire du Fonds monétaire international (FMI) out pris îm sur une note optimiste. Selon M. Ouno Ruding, ministre des finances néerlandais et président du comité, les ministres estipresident un counte, jes ministres esti-ment que, malgré la turbulence du marché financier de ces derniers jours, les perspectives économiques mon-diales restent bonnes. Le ministre envi-

sage toujours pour cette aanée une croissance - régulière et modérée -. croissance - régulière et modérée -. Son homologue ouest-allemand, M. Gherard Stohenberg, s'est fait l'écho de ses collègnes pour souligner que les marchés avaient exagérément réagi à l'accroissement du déficit commercial américain, « une dévlation temporaire », a-t-il dit.

Des conversations de couloirs por-taient surtout sur la possibilité d'une hausse des taux d'intérêt américains pour protéger le dollar et encourager les investissements financiers extérieurs. - Qui voudrait investir dans une momaie en déclin? », a déclaré M. Stoltenberg.

Evoquant e les deux défis » - maintenir la croissance, réduire l'endettement – anxqueis est confron-tée l'institution, M. Ruding estime que les travaux des ministres ont été constructifs », que des progrès ont été accomplis, mais qu'il restait encore beaucoup à faire.

Au sein du comité de développe-ment qui s'est déroulé vendredi, la dis-cussion a été animée. Des représentants des pays « pauvres » du groupe des Vingt-quatre unt suggéré que les pays industrialisés devaient mainte-nant envisager des « moyens nou-

vemox . Ils estiment que la croissance des sept pays industrialisés n'a pas été suffisante pour entraîner celle des pays endettés. M. Baker, secrétaire au Trésor américain, et ses collègues des Sept sont restés sur leur position. Il n'est pas question d'effacer les dettes, et les pays ébiteurs devront toujours justifier par des réformes de structures une demande d'assistance qui continuera à être attribuée « cas par cas », et non pas globalement. Néanmoins, le com-muniqué du comité intérimaire annonce la création, approuvée par les ministres, d'un nouveau mécanisme prévoyant l'attribution de crédits d'urgence aux pays emprunteurs victimes de . chocs économiques extérieurs » house de leur contrôle, comme la beures d'artérée de text d'artérée. la hausse des taux d'intérêt.

De son obté, M. Conable, président de la Banque mondiale, à indiqué qu'il examinait actuellement des proposi-tions visant à assouplir les conditions des crédits concessionnels (à des taux privilégiés) de l'AID (Association internationale de développement) pour les pays déshérités, surtout en Afrique sub-saharienne. La banque envisage également d'allonger les périodes de remboursement de ses prêts.

La Bundeshank refuse d'élargir Les Etats-Unis continuent de refuser l'admission de l'URSS au GATT

coopération économique, indus-trielle et technique à long terme entre l'URSS et les Ersts-Unis a été signé jeudi 14 avril à Moscou à l'issue de la dixième session de la Commission mixte soviéto-américaine sur les questions com-merciales. Le document, qui aborde notamment la question des entreprises mixtes, a été signé par les chefs des deux délégations, le pre-mier vice-ministre soviétique des relations économiques extérieures, M. Alexandre Katchanov, et le secrétaire américain au commerce, M. William Verity. Un autre protocole sur la mise en place de e groupes de travail sectoriels e a été signé, a indiqué l'agence Tass.

De son côté, M. Verity a exclu un changement dans la politique des Etats-Unis concernant l'éventuelle attribution à l'URSS du statut de la nation la plus favorisée dans les échanges économiques entre les deux pays. Il a indiqué que Washington continuerait à s'opposer à l'admission de l'Union soviétique

Un protocole d'accord sur « la au GATT (Accord général sur les tarifs et le commerce), parce que le système économique de ce pays était incompatible avec l'appartenance à une association basée sur les lois du marché. Toutefois, les Etats-Unis pourraient reconsidérer leur position s'il y avait une augmentation

constante de l'émigration juive. Les Soviétiques ont qualifié ce refus de « malheureux » et M. Gorbatchev a estimé que les relations économiques entre les deux pays devaient se débarrasser de l'. héritage de la guerre froide ». L'URSS avait insisté sur la levée de deux amendements votés par le Congrès américain dans les années 70 en faisant valoir qu'ils étaient discriminatoires à l'égard de l'URSS. Le premier, l'amendement Jackson-Vanik, refuse l'attribution du statut de la nation la plus favorisée à cause de la situation des droits de l'homme en URSS, et l'amendement Stevenson limite le montant des crédits annuels en dollars qui peuvent être accordés à l'Union soviétique. – (AFP.)

ses réserves à des devises européennes

de notre correspondant

La Bundesbank, la banque centrale ouest-allemande, n'envisage pas d'accepter les monnaies des pays membres du SME dans ses réserves, lit-on dans son rapport annuel, qui vient d'être publié à Francfort, répondant par une fin de non rece-voir aux sollicitations de ses partenaires européens, et notamment la France, la Bundesbank justifie sa position: « Cela ne résoudrait pas les divergences, et ne contribuerait pas à la Stabilité du SME. Le contraire serait à craindre si un pays, dont la monnaie risque une dépréciation, était autorisé à faire reposer sur ses partenaires les plus forts, une grande partie de ses charges, en terme de financement et d'ajustement, découlant de la stabilisation des changes. »

En conséquence, l'institut d'émission de la RFA se limitera à l'utilisation du dollar comme monnaie de réserve, « car sa liquidité est garantie à tout moment et en toute quantité par un marché suffisant d'investissements en dollars ..

Pour le reste, le rapport s'inquiète du gonflement de la masse moné-taire dans les pays industrialisés. Si elle continue au rythme actuel, la tendance à l'augmentation des prix à l'échelle mondiale n'est pas à exclure. >

Le rapport souligne, en outre, que l'évolution économique de la RFA a été marquée l'an passé par des déséquilibres persistants du commerce extérieur, le recul important du doilar, et la baisse de la Bourse au mois d'octobre dernier. La compétitivité de l'industrie ouest-allemande ne semble pas, selon la Bundesbank en danger pour l'instant, en raison de la qualité de ses produits, du soin pris à cultiver ses marchés et du haut niveau technologique des produc-tions. On perçoit cependant des signes de rigidité inquiétants pour l'avenir, notamment du côté de l'offre de marchandises, qui sont de nature à limiter la croissance future. Pour remédier à cela, la Bundesbank se prononce pour la mise en œuvre de réformes structurelles allant dans le sens d'une plus grande sexibilité, que ce soit sur le marché des capitaux, ceux du travail sur des marchandises. Le rapport note éga-lement que la lutte contre le chô-mage « reste le grand défi ». Un élément de solution pourrait venir, là encore, d'un assouplissement des cadres des négociations salariales qui s'effectuent, en RFA, à l'échelle de vastes aires géographiques et concernent des millions de salariés

secteurs d'activité. LUC ROSENZWEIG.

sans tenir compte des différences

régionales, ni de la santé des divers

Report du 23 au 26 avril de la réunion des pays producteurs de pétrole. — La réunion du comité des prix de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) avec plusieurs pays producteurs non membres de l'organisation qui était prévue pour le 23 avril à Vienne a été reportée au 26 avril, a-t-on annoncé le 15 avril au siège de l'OPEP dans la

La réunion du comité des prix sera suivie à partir du 28 avril d'une conférence consultative des treize pays membres de l'OPEP. Le report des deux réunions a été nécessaire à la suite de difficultés de calendrier. -

pas de résister isolément » aux regroupements étrangers concur-rents; or la logique d'un lien avec broudlard non encore dissipé ». Des arguments qui sont ceux développes par M. Didier Pineau-Valencienne.

le PDG de Schneider.

Télémécanique: la CFDT favorable

à Schneider

« Le projet de rapprochement Télémécanique Merlin-Gerin cor-respond à une logique industrielle

cohérente. » Cette position de la Fédération des mines et de la métal-

lurgie CFDT, annoncée le 15 avril,

va déclencher une polémique. Télé-mécanique fait l'objet d'une OPA

du groupe Schneider qui veut la marier avec sa filiale Merlin-Gerin

dans ce secteur de la construction

électrique. Or les salariés de Télé-

mécanique et l'intersyndicale se sont

opposés, manifestations à l'appui, à

cette OPA, préférant un rapproche-

taille des entreprises françaises dans cette industrie - ne leur permettra

La FGMM-CFDT estime que la

à Air France et UTA La semaine du 18 au 23 avril devrait connaître quelques perturbations dans le transport aérien, mais moins graves qu'on pouvait le crain-dre. Air Inter prévoit de maimenir 80 % de ses vols mardi et mercredi, et près de 90 % jeudi et vendredi, er affrétant, comme c'est le cas depuis plusieurs semaines, des équipages et avions d'autres compagnics.

Pas de grève

D'autre part, Air France a annoncé, le 15 avril au soir, que le Syndicat des officiers mécaniciens (SNOMAC) avait décidé de lever le préavis de grève qu'il avait déposé pour les 19 et 20 avril. Une réunion entre le syndicat et la direction d'Air France avait cu lien quelques heures auparavant. Le litige, qui ris-quait aussi d'affecter UTA et Air Inter, portait sur la formation des pilotes et la réforme du système des licences prévue dans le cadre de l'Organisation de l'aviation civile internationale, et un mot d'ordre national avait été lancé par les trois compagnies UTA, Air France et Air

Moulinex: retour au bénéfice en 1987

Le groupe Moulinex, spécialisé dans le petit électroménager, est redevenu bénéficiaire en 1987, en réalisant un résultat net consolidé de 12 millions de francs, contre une perte de 238 millions en 1986. C'est la forte activité des filiales qui explique ce résultat. En revanche, la maison mère Moulinex est restée, en 1987, dans le rouge, en réduisant ses pertes qui sont passées de 226 millions à 39 millions. Le chiffre d'affaires du groupe reste stable, à 3,3 milliards de francs.

Daimler-Benz va renforcer son contrôle sur sa filiale AEG

Le groupe ouest-allemand Daimler-Benz va proposer aux actionnaires de AEG, sa filiale à 56 %, spécialisée dans l'électronique et l'électrotechnique, de lui apporter leurs titres sur la base de cinq actions AEG contre une action Daimler-Benz, ou de les leur racheter au prix unitaire de 200 DM. Les conseils de surveillance des deux sociétés ont également donné leur feu vert à la signature d'un accord limitant l'autonomie d'AEG et prévoyant le versement de ses bénéfices à la maison mère (à compter du la janvier 1992). Les actionnaires qui refuseraient l'offre d'échange ou d'achat recevront à l'avenir un dividende égal au cinquième de celui servi par Daimler-Benz. _ (AFP.)

L'administration américaine met Texas Air sous surveillance

L'administration américaine de l'aviation civile (FAA) a décidé d'ouvrir une enquête sur le premier transporteur aérien du pays, Texas Air, pour vérifier si sa direction était capable d'assurer un service conve-

Deux faits ont motivé cette mise sous surveillance. Tout d'abord, un dossier remis à la commission fédérale de contrôle des opérations boursières qui prouve que la compagnie connaît des difficultés croissantes Surtout la FAA, qui a condamné une des filiales de Texas Air, Eastern Airlines, à une amende de 823 000 dollars pour de multiples violations des règlements de securité, veut vérifier comment sont entretenus les deux cent soixantesept avions d'Eastern. La semaine dernière, la chaîne ABC avait interrogé un technicien de la compagnie auquel son supérieur avait donné l'ordre de • bricoler • un réacteur endommagé. Celui-ci avait explosé au décollage quelques jours plus tard sans faire de victimes. -

SOCIAL

Le CNPF établit un bilan positif de la politique contractuelle

« Le redéploiement de la politi- échoué dans les banques, dans la que contractuelle est une réalité qui marche. Il est compris et souhaité par les fédérations et les entreprises ., a déclaré M. Pierre Guillen, vice-président du CNPF, le jeudi 14 avril lors d'une conférence de presse. Le président de la commission sociale du CNPF, qui appelle « redéploiement » la décentralisation du dialogue social dans les branches et les entreprises, a dressé un bilan positif de la politique contractuelle en 1987, avec, dans les branches, quarante accords nationaux sur les salaires, trois sur l'aménagement du temps de travail (où des négociations sont en cours dans huit branches et vont s'ouvrir dans une douzaine), et cinq sur la sécurité de l'emploi, après la nouvelle législation sur les licenciements.

Pour 1988, vingt-quatre accords salariaux nationaux ont déjà été conclus dans les branches (contre quatorze à la même époque en 1987). Portant pour l'essentiel sur les salaires minimaux, ils prévoient des relèvements pour l'année qui oscillent entre 1% (meunerie et sucre) et 3,1 % (manutention portuaire). Dans le nettoyage des locaux, l'accord prévoit une revalorisation de 3,58 % au 1ª janvier 1988, mais elle porte sur « les barêmes de salaires minimaux fixés au 1º juil-let 1987 ». Les négociations ont

· Le travail du dimanche

France et en RFA. – Deux maga-sins du département de l'Essonne, ikez et Lercy-Merlin, ont décidé d'ouvrir les 17 et 24 avril, maigré un

jugement de référé du tribunal d'Evry

les contraignant de fermer le diman-che. La décision de justice a été prise

après une assignation par la CGT, syndicat minoritaire chez Leroy-Medin et absent chez lkes. Dans les

deux magasins, le travail du diman-che est effectué par des volontaires

L'usine IBM de Sindefingen (RFA) va pouvoir fonctionner le dimanche. Le conseil d'entreprise, où siègent des représentants des salariés, a

ou per des étudiants sous contrat.

chimie (le relèvement sera de 2 % pour les salaires minimaux, avec une « suggestion » de 1 % pour les salaires réels) et dans l'habillement. PO a signé seize accords, la CFDT quatorze, la CGC treize, la CFTC donze, et la CGT un (manutention

La cellule « valorisation et transfert », pilotée par M. Archambault, a réalisé une enquête sur la politique contractuelle auprès de six cent trente entreprises et quarante-huit fédérations. Il en ressort que 86 % des entreprises et 83 % des fédérations pensent qu'il y aura à l'avenir « au moins autant, voire plus, de négociations ». 53 % des entreprises et 72 % des fédérations souhaitent que « le redéploiement de la négoclation collective s'effectue prioritairement par le canal d'un accord au niveau de la branche, suivi d'une négociation dans l'entreprise ». L'étude montre que des sujets comme l'adaptation des classifications, les salaires minimaux, la formation, la mobilité, les conditions de départ en retraite devraient être négociés dans les branches, les entreprises négociant sur la modulation des horaires, les salaires réels, les politiques d'individualisation et le travail de fin de semaine.

accepté le 15 avril que la production de puces d'ordinateur soit rés continu, y compris le dimanche. La semaine demière, le gouvernement du Bade-Wurtemberg avait déjà donné son autorisation slors que la loi, en RFA, interdit le travail dominical (le Monde daté 10-11 avril). Le syndicat de la métallurgie (G Metall, qui représente les employés du secteur informatique, est opposé à cette dérogation, contraire à la convention collective, et va attaquer l'accord devant les tribuneux. La direction d'IBM fait valoir que l'arrêt des machines et leur remise en marche le luncii entraînent une augmentation du nombre de composants défectueux.

Le conseil national de la CFDT

M. Maire condan les propos de M. Chirac sur l'immigration

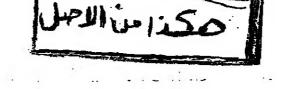
A l'issue du conseil national qu'elle a réuni du 12 au 14 avril. la CFDT a voulu afficher sa bonne santé et, selon la formule de M. Edmond Maire, son · homogénélté ». Il a précisé les positions que la centrale défendra, le 3 mai, lors de la réunion avec le CNPF et les autres syndicats pour la discussion sur un « accord d'orientation ».

M. Edmond Maire s'est pourtant livré à quelques commen-taires sur l'élection présidentielle. S'il a rappelé que la CFDT ne donnerait pas - même pour le second tour - de consigne de vote, il a récusé une nouvelle fois tout « prétendu apolitisme ».

M. Maire a réagi surtout très vigoureusement aux propos récents de M. Chirac sur l'immigration : « La CFDT déplore l'utilisation des immigrés, un groupe social parmi les plus exposés, comme élément central de la campagne. Il est clair, par exemple, que Jacques Chirac à Lyon s'est servi du thème de l'immigration pour récupérer l'électorat de Le Pen au deuxième tour. Il y a là le risque de dérapages et de tensions accrues dont les immigrés seraient les premières victimes. C'est une voie dangereuse que la CFDT ne saurait admettre. .

En fait, M. Maire s'est montré sévère sur une campagne électorale personnalisée à l'excès et où les débats . ne sont pas à la hauteur des enjeux », sa sévérité n'épargnant alors pas plus la gauche que la droite. « Les projets sont lissés, a-t-il souligné, peu distincts sur leur

contenu et les façons de faire. Les libéraux se font doux. On ne retrouve plus les accents du programme RPR-UDF. Le socialiste veut rassembler. On est loin des options de 1981. »



Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

E long fleuve tranquille qui s'étirait paresseusement rue Vivienne s'est réveillé cette semaine. Le courant a forci et le niveau de l'eau a mouté rapidement. La Bourse, puisque étest d'elle dont il s'agit, est, en effet, sortie de sa léthargie « pascale » pour s'élancer dans une nacension rapide, non saus avoir, amparavant, fait des provisions de route. Les divers indices ont progressé de 4 % environ, ce qui ne leur était pas arrivé depuis le mois de fêvrier.

uepus se mois de tevrer. En même temps, le marché est progressivement passé du désœuvrement à l'état réellement actif jusqu'à compter 1,9 milliard de francs de transactions journalières sur les valeurs françaises, au lieu des misérables 500 millions de la valeurs françaises, au tieu des miserauxes over autre qu'à semaine précédente. Mais force est de constater qu'à semaine précédente. Mais force est de constater qu'à cause de la très mauvaise surprise provoquée par l'ampleur inattendue du déficit commercial américain pour février le bilan hebdomadaire aurait pu ne pas être d'aussi bonne

Tout devait commencer dès landi par une solide reprise des valeurs françaises (+ 2,4 %). Après s'être occupé vingt-quatre heures à consolider ses positions (+ 0,53 %), ce malgré la détérioration des échanges de la France avec l'étranger, le marché reprenait rapidement son avance mercredi. Le lendemain, dans l'attente de la publication, à 14 h 30 (heure de Paris), des chiffres de commerce extérieur américain, il s'était borné à ralentir l'allure pendant la séance officielle. Les prévisions les plus optimistes ne donnaient-elles pas une réduction d'un moins 2 milliards de dollars du déficit commercial d'un mois sur

Las! les augures avalent péché par excès de confiance. L'angoisse saisit soudain le marché quand, à la clôture, le chiffre officiel tombs: 13,83 milliards de dollars, soit 1,4 milliard de plus que pour le mois de janvier an lieu des 10 ou 11 milliards escomptés.

A regarder les boursiers, l'on aurait ern que le ciel leur était tombé sur la tête. En moins de dix miantes sur le marché en continu, qui prend le relais du marché à la criée après la séance principale. l'indicateur instantané reperdit tout le terrain gagué. À la clôture définitive de la Bourse à 17 heures, il était en baisse de 1,1 %. Rieu de dramatique. Mais les professionnels attendaient la réaction de Wall Street le soir. Si ce ne fut pas la Berezian, New-York earegistra quand même la cinquième plus forte balese de son histoire (- 4.8 %).

Cela n'angurait rien de bon. Vendredi, les places financières européennes s'alourdirent toutes à l'ouverture. Mais, rassurées peut-être par la forte résistance de Tokyo, dans un bel ensemble, elles se redressèrent graduellement pour ne lainter subsister que d'annez faibles pertes. Paris, pour na part, ne chuta que de 0,28 %. Maigré les embûches, la semaine s'achevait donc sur un excellent

Valeurs à revenu fixe

Reprise de printemps?

La plus grande perplexité a régné sur les motivations du marché, et les profesionnels en étaleut réduits à formuler un certain nousbre d'hypothèses, s'interrogeant pour commencer sur l'ampleur de la hausse. « Reprise des achats étrangers », disait-on de toute part, « britamaques surtout », précisaient des spécialistes. Confirmé. Mais mi n'était capable de chiffrer l'importance du mouvement.

Autre version des faits : en prévision de la victoire de Jacques Chirac à l'élection présidentielle, « les zinzins achètent à carnets ouverts», certifiaient des personnes uent bien informées. Possible, mais cela reste à monbrer.

L'encouragement à mouter, il est vrai, est venu de Wall Street, « ferme comme un petit roc », à dire d'experts, et repassé, grâce à un dollar redevena plus vigoureux, à sou plus haut niveau depuis le grand krach d'octobre. Était-ce suffisant pour inciter Paris à manifester d'aussi bonnes. dispositions, tout en avalunt la couleuvre du jourd délicit commercial de la France ? Difficile d'attribuer le mérite de la hansse au G 7 réuni à Washington, dont le discours sur un air comm avait été largement anticipé.

Les chartistes se bornent à dire que le mouvem haussier était inscrit dans les graphiques et correspond à une de ces nombreuses résurgences qui surviennent après une grande dépression. D'autres appellent cela plus prossiquesment « les vagues d'Elliott ». La vérité est parfois

Vendredi, en tout cas, tout le moude se perdait en conjectures sur les raisons de la vive résistance opposée par la Bourse de Paris, D'sutant que l'on attendait d'autres statistiques (dans l'après-midi), pas bouses, merangrait-on, ses prix de détail en France pour mars et les prix de gros aux États-Unis pour le même mois. Gagné ! L'inflation se remet à grignoter du terrain : + 0,3 % chez nous, + 0,6 % de l'autre côté de l'Atlantique.

Explication le plus souvent extendae : les investisseurs étrangers font des arbitrages avec New-York an profit des places européennes. Plausible. On parlait aussi beaucoup fration imminente des trois otages français détenus à Beyrouth, ce qui pourrait constituer, entrodait-on, « un atout de poids pour Jacques Chirac ». Il n'est pas non plus impossible que le marché parisien

ait également été dopé par la rumeur insistante d'une bataille boursière sur le Midi, dont plus de 6 % des titres ont changé de mains en une sensine. Le « consenutatore » de groupe italien Generali n'a-t-il pas affirmé que « les fortifications dressées par M. Bernard

15-4-88 Diff.

Diff.

+ 10 + 21 - 2 + 67 + 10 + 84 + 6

Matériel électrique

Midi Midland Bunk

Semaine du 11 au 15 avril 1988

Pagézy (président du groupe français) ne nous effinient pas ». La rumeur dit que M. Claude Bébéar (groupe AXA) aurait raitié son camp. Mais, sous les colonnes, des bruissements de voix rapportaient que, de conserve, l'UAP et Suez seraient prêts à jouez les chevaliers blaucs. Beau combet en neuroccies. combat en perspective.

Il reste à savoir quel comportement la Bourse vi maintenant adopter. Abstraction faite du facteur électoral les « gourous » ne sont pas très optimistes. La plupart jugent que le temps de la désinflation se termine outre-Atlantique, où, avec le nouveau et prévisible dérapage du dollar, les taux d'intérêt vont devoir être relevés, C'est l'avis formulé par les économistes de chez Salomon Brothers. Un spécialiste, rue Vivienne, va même jusqu'à prédire un second krach à brève échéauce. Il prétend, lui, avoir déjà tout vendu. Mais ne cherche-t-il pretend, nui, avoir uest tout vendu. Vans ue caetaev-u pas, en disant cela, à influer, vis les médias, sur la tendance pour racheter à meilleur compte ?

Certains sout catégoriques : le résultat du scrutin pour la course à l'Elysée fera la différence en Bourse. « On Mitterrand est élu et l'ou peut d'ores et déjà tirer un trait sur 1988 ou Chirac l'emporte et quelques espoirs sont permis. » Singulièrement, d'autres tiennent un ent diamétralement opposé. Allez savoir !

Parmi les informations de la semaine, l'on peut citer, pêle-mêle : la réussite de l'OPA d'Hache (Etats-Unis), avec, par-dessus le marché, le rachat par l'éditeur français de Diamandis, ce qui lui permet de devenir ainsi le munico un outre-Atlantique de la presse magazine: POPE de l'anglais Cap Group sur Sema-Metra (vingt-quatre actions nouvelles Cap Group contre une Senn-Metra); le rapprochement de Penarroya avec l'allemand Preussag ; les surenchères d'Elf sur Rhin-Rhône à 1700 F et de Rémy et Associés sur Bénédictine à 7 000 F.

D'autre part, la SCOA s'est mise à monter comme une folle (+ 37,8 %) sans raison apparente. Bernard Tapie s'intérense-t-il à cette affaire comme on le prétend sous les verrières? On parfait aussi d'un groupe maghrébia, l'Oussimn mord-africain, qui est déjà actionnaire à 8 % depuis le mois de jauvier. A cette fiste déjà longue, on peut creame a fonter l'ampane par les desparates de encore ajouter l'annonce par la compagnie de participations biochimiques (groupe Lafarge Orsan) de 6,48 % du capital de Clause (la Sauoti assure avoir, de son côté, acquis 7 % de Clause) avec, là aussi, la promesse d'une jolie bagarre.

Enfin, Pierre Moussa, le patron de Pallas, a mis l'esu à la houche de la communauté boursière es prédisant une OPA prochaine sur l'une des sociétés cotées du portefessille de Francev. Mais ces propos out, paraît-li, été « mai interprécés », A suivre, comme la reprise de printemps. ANDRÉ DESSOT.

Valeurs diverses

Accor .7......

Agence Haves

Bis
CGIP
Club Méditerranés
Hsailor
Europe 1
Hachette
L'Air houide

L'Air liquide
L'Oréal
Navigation Mixte
Nord-Est
Presses Cité
Saim-Gobain

Auxil, d'entr. (1) ...

SCREG

15-4-88 Diff.

374,50 + 7,50 525 + 19 2874 + 24

512 + 22 409 - 6 692 + 40 1 138 + 34 45,25 + 0,25 441 + 11,19 556 + 11 26,60 - 0,30

Variation (jour/voille) es ps

Mars 89

100,50

190,36

100,30

Bâtiment, travaux publics

(1) Droit de someription de 52,75 F.

BONS DU TRÉSOR

Séance du 15-4-88

- 92,23

Jain 88 .. 92,35 92,35 92,35

Déc. 88

100.65

160,70

Sept. 88. .

ÉCHÉANCES

MATIF

Sept. 88

101.50

101,15

Filatures, textiles, magasins

André Roudière . . .

CFAO
Damare-Serviposte
Darty
DMC
Galeries Lafayette
La Redosta
Nouvelles Galeries

La Redosta
Nouvelles Galeries
Printemps
SCOA

Pétroles

Elf-Aquitaine

SCOA .

B.P.France

Primagaz Raffinage

ogersp

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

+ 37.8 Localizance + 23.8 Class Mission

+ 23,7 Berger
+ 18,3 Electro France,
+ 17,8 Vin Banape
+ 14,9 Sodero
+ 14,7 Crostet
+ 12,4 Raffin Distrib
+ 12,3 Unibel
+ 11,1 Promodès
+ 10
+ 10
- Siès
- 10
- Compt. Estrap.
+ 10
- Fichet-Bauche

Juin 88

102,45

162,70

102,20

Laure L

15-4-88 Diff.

15-4-88 Diff.

281,20 + 12,70

242 - 7 1836 - 21 68 + 4,65 572 + 2 73,59 - 2,59 688 + 3 263 - 5 345 + 9,59

+ 1 + 125 + 21 + 1,50 + 34 - 10 + 13 + 17

190

1 131

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK L'ombre du « krach »

Les colonnes de Wall Street, qui semblaient en avoir vu d'autres, ont cette semaine été ébranèes jusque dans leurs fondations par l'annonce d'une aggravation inattendus des résultats du commerce extérieur américais pour février. Le marché, qui, après une sympathique ascension, ceracolait à ses plus hants niveaux depuis le 16 octobre, a brutale-ment plongé. Sans l'emtrée en applica-tion immédiate de la nouvelle réglemennon immeniate de la nouvelle regionen-tation adoptée le 4 février dernier, rendant obligatoire après 50 points de chute, la suspension immédiate des pro-grammes sur ordinateur, la bourresque se serait probablement transformée en tornade. Jestit, la chute a été limitée à 1014 de ceinte. Elle alor formans au 101,46 points. Elle n'en figurera pas moins à la cinquième place dans le livre des records pour son ampleur. A la veille du week-end, escore sons le choc, la Rourse new-yorksise a continé de s'alourdir avant de se redresser un pea. Mais l'amouse d'une trausse de 0,6 % des prix de gros pour mars a ravivé les craintes inflationnistes et randa frileux les investisseurs étrangers, dont bean-

pedades hom telemene y perche							
	Cours 8 avril	Coms 15 avril					
Alcon Allegis (ca-UAL) AT AT AT AT Chase Man. Bank Du Pont de Nemmura Esstman Kedak Esstman Kedak Esstman Kedak Esstman Kedak Esstman Kedak Int General Electric General Motora Goodyear IBM ITT Mobil Oil Plizer Schlamberger Tenteo Union Carbide USX Westinghousa	#51/2 #51/3 #53/3 #53/3 #53/3 #53/3 #53/3 #75/3 #7	45 1/4 45 1/4 45 1/4 45 3/4 45					
Xerox Corp	54	54 5/8					

LONDRES Egai

Comme la plapart des grandes places financières internationales, le London Stock Exchange a été traumatisé en apprenant que le déficit commercial americain s'était agerave. marché s'est vite remis de la soccesse. A la veille du weck-end, il a réussi à se redresser un pen et à l'aire ainsi jou éga d'un vendredi à l'autre.

	989 810 381 2 665 436 1 975 466 3 629 859 79,96	+ 55 + 10 + 16,90 - 35 - 3,56 + 325 + 12 + 259 + 4 + 2	d'un vendredi à l'aut	end, il a : l'aire aim rt. 15 avril contre : (contre	fusi à : si jou ég: l : indu (413,4) (221,4)
	2 528 397.58	- 54		Cours 8 avril	Cours 15 avril
	580 725	+ 33 + 30	Beecham Bowater	461 387	469 384
	aux pa	blics	Brit. Petroleum Charter Courtnalds De Beers (*)	265 334 330 10 1/4	272 338 357
	15-4-88	Diff.	Free Gold	10 3/8 10 5/64	10 5/8
		+ 18 2 + 38 + 22 6 + 40 + 34	Gt. Univ. Stores Reuters Imp. Chemical Shell Unitews Victors War Loan	16 11/32 522 10 10 19/32 479 155 39 21/32	16 1/4 496 9,83 70 5/8 461 162
1	45,25	+ 0,25	400 10 - 1 - 10 -		

(*) En dollars FRANCFORT

L'étan brisé

L'aggravation du déficit commercial américain a choqué le marché altemand, qui, en progrès sensible depuis le début de la semaine, a reperdu tout le terrain gagné et même au-deià.

Indices de la Commerzbank du 15 avrii : 1 386,3 (après 1 413 jendi) contre 1 396,3.

*1	Cones 8 avril	Cours 15 avril
AEG	244	236,80
BASF	246,60	246,90
Bayer	267.39	272
Commerchank	235.50	230.50
Deutschebank	425.30	417.80
Hoechst	261.80	259
Karstadt	449	467
Mannesman	127,80	123
Siemens	362	355
Volkswagen	245,40	242,50

TOKYO Record batts

Incroyable. Après aveir, le semaine précédente, fini d'effacer toutes les traces du grand krach d'octobre, la Bourse japonaise a ces derniers jours, battu tous ses records d'abitude pour atteindre et même dépasser de plus de 100 points le sommet historique des 27 000.

Le mini-krach de Wall Street et l'évanuissement du dollar soutenn à bout de bras par les banques centrales? C'est à peine si le Kabato-Cho a réagi, mar-quant l'événement par 217,78 points de baisse (-0,8 %). ladices da 15 avril : Nikket, 26893.57 (contre 26748.89), général, 2 173,80 (contre 2 173,46).

	Ervs 8	15 ave
Akai	613	633
Bridgestope	1 419	1 410
Canon	1 169	1 256
Foji Bank	3 450	3 376
Honda Motors	1 800	1 790
Matsushita Electric	2 820	2 790
Mitsubishi Heavy	747	747
Sorry Corp	5-480	5 546
Toyota Motors	2 430	2 430

		_						
ou indexé			construction n	recurry	ne	services public	<u> </u>	
4 1/2 % 1973 10,30 % 1975 PME 10,6 % 1976 10 % 1978 9,80 % 1978 9 % 1979 10,80 % 1979 16,20 % 1982 15,75 % 1982 CNB bg, 5 000 F. CNB Parishs 5000 F.	15-4-88 1 455,10 102,35 102,50 99,30 102,05 180,40 104,20 104,20 104,20 104,20 104,20 102,45 102,45 102,45	Diff. + \$.10 + 0.05 + 0.10 - 2.20 + 0.70 + 0.20 + 0.05 - 0.35 - 0.36 + 0.09 incb.	Alapi Avions Dassanti-B. De Dietrick FACOM Fives Li Marine Wendel Penhoët Penhoët Pengeot SA Sagen Saulnes-Châtillon Strafor Valico Valicorec	15-4-88 216,10 7-43 1 445 735 81,90 242,10 280 1 026 1 355 167,50 415 415,10	+ 57 + 15 5 + 294 + 7 + 5 + 91 13 + 21,59	Alcatel Alsthom CGE Crosset Générale des Eass IBM Intertechnique ITT Legrand Lyomnise des Eass Matrà Mertin-Gérin Moteurs Leroy-Somer		Diff + 93 + 10 + 21 - 67 + 19 + 84 + 71 + 129 + 146
Alimentation	102,45		Produits chimi	ques 15-4-88 3 280	Diff. + 305	Moulinex PM Labinal Radiotechnique Schlumberger SEB	60,48 682 839 282 651 1 189	+ 6, + 18 + 32 - 7, + 30 - 40
Béghin-Say	15-4-88 383,19 1 990		Labo Bell Roussel UC BASF	1 845 795 831	+ 5 + 51 + 1	Signatus Thomson-CSF	514 171	+ 19, + 9,
Bongrain BSN Carrefour Casino Euromarché	4 000 2 230 112,10 2 355	+ 160 + 127	Bayer Hoechst Imp. Chemic. Norsk Hydro	912 870 187 175	- 12 - 11 + 33 - 5	Banquez, assu sociétés d'inve		ent
Guyenne et Gatc Lesieur	517 1 761	+ 28 + 6	Mines, caoutel	OUC		Bail Écnicement	15-4-88	Diff
Most-Hennessy Nesste Occidentale (Gle) Olida-Caby Pernod-Ricard Promodès St-Louis-Bouchon Source Pernier	1 771 34 750 700 251,50 725 1 215 992 619	+ 12 - 750 + 50 + 18 + 45 - 30 + 23 + 50	Géophysique	15-4-88 379 154,49 188,19 36,80 1,37	+ 15,10	Bancaire (Cie) Cetelem Chargesus SA CFF CFF Estrafrance Hémin (La) Imm. PL-Moscasa	386 686 832 867 394 1 205 415 313	+ 11 + 53 + 19 + 14 + 75 + 2

Suez affirme que son investissement dans la Générale de Belgique est « rentable »

Après l'assemblée générale de la Société générale de Belgique (SGB), le 14 avril, qui a vu l'élection au conseil d'administration, aux côtés des administrateurs déjà en place, de tous les candidats présentés par le groupe Suez et ses alliés, et le rejet des trois candidats du camp de M. Benedetti, Suez s'estime désonnais à même de gérer la

mis en place un comité exécutif restreint, qui se réunira tous les quinze jours et assurera la gestion quotidienne. Il associe quatre représentants de l'actuelle direction de la SGB -MM. Lamy, Davignon, Van Dan Schueren et De Wouters — à cinq représentants des actionnaires

MM. de La Genière, PDG de Suez, Ponsolle et Worms, direc-teurs généraux, M. Lippens pour les Assurances générales de Bel-gique, et M. Bodson, patron des patrons belges. Un dixième siège est attribué à Suez International, à la personnalité choisie pour

devenir e directeur exécutif ». « Suez et la SGB constituent désormais le premier holding européen avec plus de 45 milliards de frança [français] d'actifs nets, a affirmé M. de La Genière. C'est un placement rentable pour le groupe Suez. » Celui-ci, qui a investi 6,5 milliards de francs pour détenir (par la Compagnie

International) 29 % de la SGB, considère que l'opération est dès maintenant équilibrés. En effet, le dividende que le français recevra de la SGB correspond à un rendement de 4 %, alors que l'augmentation de capital actuellement en cours pour financer cet investissement n'implique qu'une rémunération de 3,5 %.

M. de La Genière envisage d'introduire très rapidement sur les Sourses de Bruxelles et d'Anvers les actions de Suez, ce qui constituerait, selon lui, un moyen pour les actionnaires beiges de retrouver une partici-pation dans la SGB. Il ne resterait plus que 600 000 titres SG8 dans le public, sur un total de 30 millions, en excluent les 12 millions créés lors de l'augmentation de capital du 17 janvier, toujours contestee devant les tribunaux.

Suez, qui avait offert, sans succès, à M. Carlo De Benedetti d'entrer de façon minoritaire dens les organes de la SGB, e ce qui correspondeit à la réalité objective » (M. De Benedetti détient 47 % des titres de la SGB), n'exclut pas un accord futur entre les deux camps, ∢ mêma și les rapports antre actionnaires ne sont pas au centre de nos préoccupations », a conclu M. de La Genière.

268 - 386 - 686 - + 11 + 53 + 19 + 14 + 75 + 5 + 2,88 - 22 back + 216 + 6,29 + 60 + 9,29 + 15 inch. SCOA
Ausschiffler
SAT
Hachette
Eurotzanel
Midi
Saulnes
Monitort
SPIM
Thica Luzemac
Epota-Bert-P
Opti
Nordon oridized Busk
OFP
Paris, de réese
Prétabail
Schneider Suez (Cie Fis.) UCB MARCHÉ LIBRE DE L'OR Cours 15 avril Cours 8 avril Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 15 avril 1988 Or fin fittle on barra)

— (title on linger)

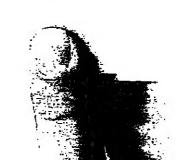
• Pièce française (20 fr.)

Pièce suisse (20 fr.)

Pièce suisse (20 fr.) 82,480 82,450 512 350 540 471 476 902 501 387 2 320 1 417 785 3 135 619 492 320 352 535 476 476 601 802 396 2 930 1 470 800 2 176 + bast Dernier 10 dollers 5 dollers

VALEURS LE	MIKAM	TOTALENT		(i avril	12 avril	13 avríl	14 8 7 1
	ES AU RA		RM	800 219	993 988	1 614793	19583
	Nore de titros	Val. en cap. (F)	R. ct obl Actions	7 281 390 121 588	9 207 531 167 987	10 451 532 130 608	8 367 4 211 0
fidi	683 688 653 644	1 043 205 396 662 125 459	Total	8 203 197	10 369 506	12 197 333	10 536 8
SF	980 308	281 495 113 169 676 328	INDICE	S QUOTTO	IENS (INS	EE base 100	, 31 déce
SN aint-Gobain aribas	39 262 359 168 389 520	159 571 264 144 588 843 126 551 093	Françaises Étrangères	104,4 110	104,9 110,4	107,5 110,6	106,6 111
GE afarge Oréal	514 955 100 950 36 618	119 476 333 116 661 284 108 386 851	•			GENTS DE	
anofi aux (Gle)	159 552 80 047	91 164 532 83 203 102	Tendance .	106	106,2	109,2	108
.vmi	46 435	82 615 770		(ba	se 100, 31 d	écembre 198	31)
(°) Da 7 zz 14 i	tvril jechts.	1	Indice gén.	293,6	296	301,9	305

Compensation	10,	2,20	01,25	100,75	100,46
Nembre d	le contrats : 5	6 569.			
LE VOLUM	NE DES T	RANSAC	TIONS (er	milliers o	le franc:
	(i avril	12 avril	13 avril	14 avril	15 avril
RM	800 219	993 988	1614793	1 958 375	151747
R. ct obl	7281 390	9 207 531	10451532	8 367 440	8 507 37
Actions	121 588	167 987	130 608	211 043	31507
Total	8 203 197	10 369 506	12 197 333	10 536 888-	1033992
INDICE	S QUOTID	IENS (INSI	EE base 100	, 31 décembe	e 1987)
Françaises	104,4	104,9	107,5	106,6	
Etrangères	110	110,4	110,6	111	_
C	OMPAGN	TE DES A	GENTS DE	CHANGE	
		e 100, 31 d	écembre 19	87)	
Tendance .	106	106,2	109,2	108	108,3
	(he	se 100, 31 d	écembre 199		



Crédits, changes, grands marchés

L'EUROMARCHÉ

医癣 海水树

The same and the

military for the

.....

- THE ST

5 mg- 4

War ---

Ce n'est pas un mauvais rêve

Les dernières statistiques comaprès, que le grave craquement boursier du 19 octobre dernier « n'était pas un mauvais rêve », seion l'expression de la Banque du Gothard. Pris de court par l'annonce d'un déficit de 13,8 milliards de dollars en février, bien plus important que prévu, le marché euroobligataire a retrouvé ses anciennes inquiétudes. Il redoute à nouveau une remontée des taux d'intérêt sur les placements en dollars dans le but de parer à la défaillance de la devise américaine. Mais il espère une réduction des rendements en monnaies plus fortes qui pourrait se produire pour venir aussi en aide au dol-

L'attention se portait, vendredi, tout particulièrement sur le compartiment des emprunts en yens. Le vigueur dont venait de faire prenve le marché intérieur de Tokyo paraissait justifier les attentes que le niveau de 4 % pour une échéance de dix ans pourrait être atteint prochainement. Cela significanit une baisse de 0,25 % per rapport au niveau actuel. Comme toujours, l'amélioration prendra du temps à se transmettre du marché domestique à son euro-homologue.

C'est précisément en yens qu'est libellé le plus récent des emprunts français bénéficiant de la garantie de la République. Parce qu'elle est sortie, mercredi, dans un marché alors engorgé, cette opération a été à l'origine d'une certaine déception. La Banque française du commerce extérieur (BFCE), pour son euro-émission de 25 milliards sur cinq ans, a dê offrir un coupon de 4,75 %, c'est-à-dire de 0,125 % plus élevé que ceux que vensient d'annoucer la Suède et la Kontrollbank sous la garantie de l'Autriche pour des emprunts également libeliés en yens pour des durées semblables. Le prix d'émission de l'emprunt BFCE est de 101,75 %, ce qui porte son rende-ment brut à 4,35 %. La concurrence entre les empranteurs européens de réparti, l'exignité de ses termes a été cette qualité est particulièrement soverement commentée. Nombreux été mieux apprécié.

A la suite d'un swap, la BFCE se ble en deutschemarks. Le bas niveau du lover de l'argent en Allemagne a sur un remaniement de parités au de 2 % à 1,75 %, les commissions

sein du système monétaire européen française, on commence à se soucier de cette pratique. Généralement, ou prévoit une réévaluation du mark de l'ordre de 3 % par rapport au franc. Il y 2 là un potentiel de renchérissement du coût de l'emprunt qui pourrait se manifester dès la première échéance du coupon, dans un an.

Une autre conséquence du nouqui conduit les grands emprunteurs coupon de 9,625 %.

supranationaux à solliciter des marmerciales ont confirmé, six mois à la suite de l'élection présidentielle chés périphériques. La Banque européenne d'investissements (BEI) se prépare à lancer un emprunt en schillings autrichiens. Ce devrait être la première opération obligataire lancée à Vienne cette année pour le compte d'un débiteur étranger. La Banque mondiale, pour sa part, est apparue vendredi matin sur le marché d'Helsinki pour un emprent de 300 millions de markkes veau coup porté au dollar est celle au pair sur huit aus et assorti d'un

Les maigres chances de l'ECU

ECU ont vu le jour la semaine passée. Ils sont l'un et l'autre dirigés par des banques françaises. Le Crédit agricole est à la tête du syndicat d'émission d'un emprunt de 75 millions d'ECU lancé pour la Banque européenne d'investissements. Offertes au prix de 101,50 %, les obligations sont munies de coupons de 7,375 % l'an sur sept ans, soit un rendement actuariel brut de 7,10 %. L'opération est en quelque sorte captive, puisqu'elle est essentielle-ment réservée à la clientèle des banques du mouvement coopératif, surtout en Europe. Elle bénéficied'avantages fiscaux en France. En conséquence, elle ne donne pas prise à la critique que ses conditions étriquées auraient suscitée en d'autres circonstances. Pour attirer les soucriptions d'un vaste public, il aurait fallu un rendement supériour d'au moins 25 points de base.

Pour sa part, le Crédit lyonnais s'est chargé d'un emprunt de 100 millions d'ECU pour le compte da Danemark. Ses conditions en sont les suivantes : durée de cinq ans, prix d'émission de 101,375 %, coupon de 7,25 %. Cela correspond à un rendement brut de 6,92 %. Comme il s'agit d'une véritable opération euro-obligataire dont le place-ment est destiné à être largement réparti, l'exiguité de ses termes a été vive, et, récemment, dans d'autres sont ceux qui y voient un exemple de marchés, le crédit de la France avait été mieux apprécié.

sont ceux qui y voient un exemple de plus de l'âpreté quasi proverbiale du Trésor danois sur le marché international des capitaux. Un rapport meilleur de quelque 15 à 20 points retrouve avec des fonds à tanz varia- de base aurait assurément été plus conforme à la réalité. Pourtant, le emprunts internationaux de cette dredi matin, les obligations danoises

Deux nouveaux emprunts en totales pour les banques étant de 1.875 %

Le marché de l'ECU a tant besoin d'un véritable emprunt de référence qu'il se pourrait qu'un Etat européen devance la Communauté économique pour le lancer. L'ECU concentre sur lui beaucoup d'attentes, et nombreux som cenx qui vondraient voir la monnaie enropéenne profiter du grand mouvement de diversification des investissements que suscite tout affaiblissement du dollar. Mais pour cela il faut que le marché des emprunts en ECU fournisse la preuve de sa maturité, qu'il élargisse le cercle de ses investisseurs et qu'il réconcilie tous ceux qui ont contribué à son succès initial. Il faut savoir que présentement la clientèle privée du Benelux ne s'y intéresse plus guère, parce que les rende-ments y sont trop faibles et que les grandes institutions japonaises sou-haiteraient des échéances plus longues, allant jusqu'à dix ans, et des coupons nettement plus élevés, allant jusqu'à 7 3/4 %, voire 8 %.

Par ailleurs, le marché de l'eurodollar australien a bénéficié en fin de semaine d'un surcroît de faveur dont trois banques françaises ont su tirer parti. La Banque nationale de Paris s'y est adressée par le truchement de son entité londonienne, BNP Capital Markets, qui se trouve. ainsi à la tête de sa seconde opération curo-obligataire après avoir récemment dirigé un emprant finlandais en francs français. La Société générale et Indosuez ont suivi son exemple avec bonheur. La vedette du compartiment était toutefois Unilever, qui, vendredi matin, Crédit lyonnais, très satisfait de la faisait la proposition suivante : attiré de nombreux emprunteurs transaction, annonçait jeudi dernier 50 millions de dollars australiens français, cette année, qui ont qu'en moins de deux jours l'émission d'obligations à cinq ans émises swappé » (échangé) leurs était placée à raison de 60 %. Ven- à 102 % et mumes de coupons de à 102 % et munies de coupons de 12,25 %

CHRISTOPHE VETTER.

LES DEVISES ET L'OR

Nouvelle chute du dollar

Une sorte de malédiction semble peser sur les sessions du Fonds monétaire international. Les vingt-deux ministres du comité intérimaire du FMI venzient de se séparer quand le dollar commençait à connaître un nouvel accès de faiblesse. Pourtant, le marché avait attendu avec un minimum d'espoir cette réunion qui devait donner cette reunion qui devait donner l'occasion aux ministres du groupe des Sept (Etats-Unis, RFA, France, Grande-Bretagne, Japon, Italie, Canada) de réaffirmer leur objectif de stabilité des changes. En cinq jours, le dollar aura perdu environ 2% de sa valeur sur les principaux marchés.

Au début de la semaine pourtant, la devise américaine avait monté et valait 1,6840 deutschemark. Vendredi, elle ne cotait plus que 1,66 DM. A Paris, le cours a été ramené d'an peu plus de 5,75 F à 5,63 F. L'évolution était la même à Tokyo où l'on vit le cours tomber des environs de 126 yens à 123,85 yens, proche du niveau du début le l'année (120,45 yens le 4 janvier).

Une fois de plus, le marché aura été traumatisé par l'annonce d'un mauvais » chiffre du commerce extérieur américain. Le déficit de la balance commerciale des Etats-Unis pour le mois de février s'est établi à 13,83 milliards de dollars contre 12,44 milliards pour le mois de janvier. Le marché tablait sur un solde négatif de l'ordre de 11,5 milliards.

Selon des informations non confirmées, la Banque du Japon serait. jeudi, intervenue pour au moins 500 millions de dollars, ses achats étant relayés par ceux d'autres ban-ques centrales dont la Bundesbank, et la Banque d'Angleterre. Au total, ce serait environ 2,5 milliards de dollars que les banques centrales auraient ajoutés à leurs réserves. La grande question qui se pose est celle de savoir si ces établissements ont, depuis le début de l'année, continué à accumuler sur une grande échelle en 1987, où l'on a vu les banques centrales étrangères financer envi-ron 80 % du déficit extérieur des Etats-Unis (et du même coup les trois quarts au moins du déficit bud-

Le président du comité intérimaire, le ministre néerlandais des finances, M. Onno Ruding, a déclaré à Washington qu' - il ne peut y avoir de garantles Illimitées de la part des banques centrales et des Trésors publics ». Leur présence sur le marché ne peut, al-il ajouté, « aller trop loin » car cela lui donnerait une » fausse impression ». Ces propos rappelaient ceux qu'à la veille de sa retraite le prési-dent de la Banque nationale suisse, M. Pierre Languetin, tenait il y a

Quoi qu'il en soit, la publication des dernières statistiques américaines a relégué à l'arrière-plan le satisfecit que les Sept, à nouveau, se sont généreusement octroyé, faisant état des progrès accomplis dans la coordination de leur politique monétaire et budgétaire. Il est vrai que le Fonds monétaire, dans son rapport de conjoncture bianuuel, avait publié des prévisions jugées pessi-mistes. Les experts du Fonds monétaire, qui s'attendent pour cette année et pour 1989 à une diminution du déficit extérieur américain - il serait ramené à 130 milliards de dollars environ - estiment qu'il se prolongera après 1990 - à un rythme

Curieuse formulation car de deux choses l'une : ou bien le déficit est insoutenable, autrement dit il ne peut plus être financé et, dans ce cas, il prendra fin ; on bien il se perpétue, et on ne pourrait qu'en conclure que son financement continue, d'une façon ou d'une autre, à

Dans la journée de mercredi, le dollar atteignait encore des niveaux

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 11 AU 15 AVRIL

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Lisre	\$EU.	Franc français	Franc	D. mark	Franc belge	Florin	Lire
	1,5870	-	17,7462	72,9395	60,2947	2,8777	53,6913	0.8811
New-York	1,8718	-	17,5994	72,2228	59,7015	2,8506	53,2056	0,9805
	10,6332	5,6390		411,01	339,25	16,2158	302,55	4,5702
Paris	10,6310	5,6820	-	410,40	339,22	16,1973	302,31	4,5712
	2,5171	1,3/10	24,330	-	E2,5486	3,963	73,6187	1,1119
Z arica	2,5984	1,3845	24,3664	-	82,6567	3,9467	73,6632	1,1138
	3,1343	1,5610	29,4765	121,15	-	4,7799	89,1812	1,3471
Francius	3,1339	1,6750	29,4791	124,98	-	4,7748	89,1194	1,3475
	65,5733	34,75	6,1668	25,3465	289,21	-	18,6577	2,8183
handes	65,6347	35,08	6,1739	25,3377	203,43	-	13,6645	2,8222
	3,5145	1,3625	33,6524	135,85	112,13	5,3597	-	1,5165
Ameterium	3,5165	1,8795	33,6781	135,75	112,21	5,3578	-	1,5121
	1326.67	1233	218,21	899,34	742,32	35,4829	662.01	-
	2325,65	1243	218,76	397,00	742,89	35,4333	661,35	-
	233,50	123,50	21,9876	90,3720	74,5936	3,5655	66,5235	0,1005
Tolgo	235,09	125,65	22,1137	96,7548	75,9149	3,5818	66,8529	0,1011

le vendredi 8 avril.

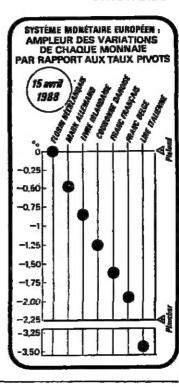
jugés élevés : 1,6929 deutschemark et 5,7420 francs. Certains opéra-teurs du marché estimaient ces cotations proches de la limite supérieure de la fourchette de variation actuelle pour la devise américaine, si tant est qu'une telle fourchette existe vraiment, ce qui est douteux. Ironie: à la veille de la réunion de Washington, la rumeur avait couru que les ministres s'apprétaient à fixer un plancher d'environ 125 yens pour la valeur du dollar à Tokyo. Quarante-huit heures après, on tom-bait sensiblement au-dessous de ce

Le franc s'est bien tenu dans l'épreuve : le deutschemark cotait à Paris, en fin de semaine, 3,3920 francs, soit un cours à peine supé-rieur à celui du début de la semaine,

La fermeté de la livre ne s'est pas démentie : la devise britannique cotait, en fin de semaine, 1,89 dollar, tandis que la parité avec le deutschemark, suivie de près par tons les opérateurs, ressortait à 3,1375 deutschemarks pour une livre sterling.

La décision prise par les Sept de se pourvoir d'un «instrument sup-plémentaire d'analyse» sous forme d'un indicateur du prix des matières premières pour guider éventuellement leur politique monétaire, indile prix de l'or, est regardée avec curiosité par le marché, mais sans plus. Le prix de l'or a légèrement progressé pendant la semaine, le cours passant de 448,80 à 456.30 dollars l'once.

PAUL FABRA.



LES MATIÈRES PREMIÈRES

Stabilité précaire du café

cours du café? Depuis plusieurs semaines, les prix du robusta à Paris évoluent autour de 1 160 F le quintal sur l'échéance de juillet. Le 15 avril, ils s'établissaient à 1 155 F. Quant à la moyenne de prix arabica-robusta calculée par l'Organisation interna-tionale du café (OIC), elle atteint 116,5 cents par livre correspondant à I 449 F le quintal), juste au-dessus de 115 cents, le plancher défendu par l'accord international en decà duquel il faudrait retirer 1,5 million de sacs de 60 kilos de la circulation. Parce qu'ils ne veulent pas courir le risque d'un enchérissement de leurs approvisionnements qui suivrait iné-vitablement — au moins dans un premier temps - une mesure de ce

PRODUITS	COURS DU 15-4				
Calvre h. g. (Lasks)	1 130 (- 198)				
Trois mois	Livres/tome				
Aluminium (Leaku)	1 180 (186)				
Trois mois	Livres/tonne				
Nickel (Ledres)	14 350 (+ 750)				
Trois mois	Dollars/touse				
Sucre (Paris)	1 325 (- 29)				
Mai	Francs/tounc				
Café (Losku)	1 114 (- 76)				
Mai	Livres/tome				
Chene (New-York)	1 505 (- 38)				
Mai	Dollars/tonne				
BM (Chicago)	312,6 (- 2)				
Mai	Cents/boissess				
Matts (Chicago)	282,6 (- 2,40)				
Mazi	Cents/boisseau				
Soja (Chicago)	196,19 (- 4,50)				
Mai	Dollars/t. courte				

Le chiffre entre parenthèses indique la

genre, les torréfacteurs alimentent récolte est réconfortante. Mais son un courant d'achat discret mais suffisamment soutenu pour que le plancher de 115 cents ne soit pas

Sur le marché, on se partage également entre haussiers et baissiers, ce qui explique sans doute aussi l'indécision des cours. Dans le camp des optimistes, on estime que la production brésilienne ne dépassera pas 20 millions de sacs, contre 35,2 millions lors de la précédente campaene. La remise en cause de l'existence même de l'Institut brésilien du café, organisme public chargé de définir la stratégie commerciale concernant ce produit, laisse aussi penser que le premier producteur mondial va assainir ses réseaux de vente. Jusqu'à présent, le système de quotas d'exportation donnait lien, au Brésil, à de nombreuses fraudes, certains marchands gonflant leurs déclarations de stocks pour obtenir une quote-part excessive.

Si on peut raisonnablement espé-rer un certain assainissement côté brésilien, d'autres informations nourrissent les inquiétudes chez les professionnels du café. Ainsi la Colombie, deuxième producteur mondial, prévoit-elle une récoite historique de 13,2-13,4 millions de sacs pour la campagne 1987-1988 en cours, soit une progression de 21 % sur celle de 1986-1987. Le gérant de indiquait le 12 avril à Bogota que les stocks du pays progresseraient ainsi de 7,5 à 9,5 millions de sacs. Pour la Colombie, qui tire chaque année 50 % de ses recettes en devises du café (1,6 milliard de dollars l'an

quota d'exportation à prix garanti attribué par l'OIC a été fixé à 8,4 millions de sacs. Autrement dit, la Colombie devra écouler ses excédents vers les pays non membres de l'accord international, à des prix souvent inférieurs de 20 %, 30 %, voire 50 % aux cours officiels.

Aussi voit-on se dessiner les conditions d'une résurgence du marché parallèle du café, inévitable contrepartie de la remise en vigueur des quotas d'exportation à l'automne 1987. Ce qui est produit au-delà du contingent global déter-miné par l'OIC (58 millions de sacs) tire les prix vers le bas. Une telle menace risque de grossir en raison de stocks qui pèsent sur le mar-ché (de l'ordre de 40 millions de tonnes, en robusta, principalement) et des programmes de relance des productions annoncés ici et là.

La Tanzanie, qui récolte chaque année 55 000 tonnes de café, a décidé de renouveler ses plantations et vise an plus vite une récolte de l'ordre de 100 000 tonnes. L'an passé, la CEE a ainsi financé la distribution de plus de 8 millions de plants de café en Tanzanie, pour un montant de 350 000 dollars. Dans ce pays, le café est l'un des cinq pro-duits agricoles «prioritaires» (avec le coton, le thé, le sisal et la noix de cajou) dont la production est encoula Fédération colombienne du café ragée par les donateurs internationaux, dont la Banque mondiale. Un choix qui prête à discussion, compte tenu des perspectives incertaines du robusta au cours des prochaines campagnes.

ERIC FOTTORING.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Des indicateurs déconcertants

La semaine, tant aux Etats-Unis qu'en France, a été rythmée par la publication d'indicateurs économiques qui ont surpris, déçu et parfois inquiété. Dans ces conditions les marchés monétaire et obligataire ont évolué au gré de ces nombreuses annonces. Cependant, si à New-York les taux s'orientaient à la hausse, la situation était différente à Paris, où la résistance du Matif a étonné plus d'un intervenant.

Durant les premiers jours de la semaine les marchés d'outre-Atlantique ont vécu dans l'attente de la publication des chiffres du commerce extérieur américain et de l'issue des réunions monétaires de Washington. Mercredi 13 était publié un indicateur économique important : celui de la progression des ventes au détail du mois de mars. Lorsqu'il fut connu que la hausse était de 0.6 %, nombre d'intervenants furent surpris par une telle évolution. Ils tablaient sur une hausse limitée à 0,3%. Le marché restait cependant bien orienté, les opérateurs procédant à d'importants rachats à découvert en misant sur une diminution du déficit de la balance commerciale par rapport à celui de janvier. L'emprunt de référence du Trésor (87/8, trente ans) s'inscrivait en hausse de 8/32 par rapport à la veille. Son renden baissait légèrement à 8,74% contre

Jendi 14, comme tous les autres marchés, le marché obligataire réa-gissait fortement à l'annonce du déficit commercial américain : 13,38 milliards de dollars alors que l'on prévoyait généralement 11,3 milliards et même moins. La progression des importations laisse craindre une trop forte expansion de l'économie risquant d'entraîner un resserrement de la politique de la Jeudi 14, lorsque fut annoncé le résultat, le contrat notionnel de juin de ce résultat sur le dollar a aussi churait de 60 centimes avant de se annulé les effets des déclarations du G7. La chute de la mounaie américaine laissait alors planer la menace d'une hausse des taux d'intérêt. L'emprunt phare du Trésor voyait son rendement remonter à 8,87% contre 8,74% la veille.

Vendredi, deux nouveaux indicateurs étaient publiés : celui de la production industrielle de mars (+ 0,1%) et celui des prix de gros (+ 0,6%). Ce dernier a étonné et troublé les professionnels qui ne s'attendaient pas à une telle poussée après une baisse de 0,2% en février. Cette progression deux fois plus forte que prévu a relancé les craintes d'inflation. Elle a accentué la baisse déjà forte des emprunts du Trésor et a augmenté leur rendement. Celui à trente ans a atteint dès l'ouverture un taux de 8,99% contre 8,87% la

A Paris, la Banque de France a procédé, pour un montant de 7,67 milliards de francs de bons du Trésor, lundi 11 avril, à trois adjudications qui ont été marquées par une nette baisse des taux. Cette tendance s'est poursuivie dans la semaine sur le Matif à l'étonnement général. L'annonce, mardi 12, des 5,2 milliards de francs de déficit de la balance commerciale française au mois de février a calmé ce marché qui avait bien monté jusque-là. Le contrat à échéance juin perdait 50 centimes, terminant à 102,20. La progression reprenait ensuite, encouragée par la bonne tenue du franc.

Les investisseurs tout comme leurs homologues américains misaient alors sur une réduction du déficit commercial américain.

reprendre. A l'origine de ce raffermissement, les nombreux achats étrangers. Pour les investisseurs, la France est l'un des pays d'Europe qui, ayant les taux réels les plus élevés, présente la meilleure pers-pective de baisse. Ces investisseurs misent également sur une relative stabilité du franc. L'échéance électorale leur apparaît comme un non-événement » qui reste donc sans impact sur leurs décisions. Vendredi, maleré l'annonce d'une progression de 0,3 % des prix français tant. Outre l'intérêt des étrangers, certains professionnels expliquaient cette fermeté par l'intervention discrète d'institutionnels comme la Caisse des dépôts.

Le marché primaire obligataire était, quant à lui, calme à la fin de la semaine et naviguait plutôt à vue. Il reste aussi que le calendrier des émissions n'est vraiment pas chargé, ce qui est normal en période électo-

Le mois de mars aura révélé un recul de l'encours des SICAV monétaires. Celui des SICAV court terme fait apparaître une diminution de 1,4 milliard, avec un total de 516,2 milliards. Sur ce montant, l'encours des cent treize SICAV monétaires a reculé de 2,4 milliards pour s'établir à 357 milliards de francs. Celui des soixante SICAV régulières s'élève à 109.8 milliards. soit une progression de 2,9 milliards. Enfin, l'encours des cinquante-six SICAV dites - sensibles - a reculé de 1,9 milliard pour se fixer à 49,4 milliards.

DOMINIQUE GALLOIS.

ÉTRANGER

- 3 L'assassinat d'Abou Jihad, le numéro deux du Fath. 4 L'enquête de la police ita-
- Naples. - Un mort dans un attenta
- à Pretoria.
- M™ Aguino chaleureus ment accueillie à Pékin.

lienne après l'attentat de

6 La campagne pour l'élection présidentielle : les

POLITIQUE

meetings de MM. Mitterrand et Chirac. entretien 7 Un

M. Antoine Waechter.

8 Livres politiques,

SOCIÉTÉ 9 Les «ardoises» du Parti

- républicain. A la prison de la Santé, un document manuscrit externe découvert dans la cellule de Philippe Bidart.
- La Grande-Bretagne pourrait participer au projet Colombus.

CULTURE

- 10 Cinéma : censure à Istanbul : les Années sandwi ches, de Pierre Boutron. Musique: Boris Godou-
- nov, à Paris. Lettres : le huitième
- & COMMUNICATION : course d'obstacles de la télévision locale privée.

ÉCONOMIE

- 13 Les réunions du FMI et de la Banque mondiale.

 Le CNPF établit un bilan positif de la politique contractuelle.
 - Les milieux financier
- redoutent une reprise de l'inflation mondiale. 14 Revue des valeurs. 15 Crédits, changes, grands marchés.

SERVICES

Météorologie12 Mots croisés12 Spectacles11

DATES

2 Il y a trente ans, la première conférence des Erats indépendants d'Afrique.

tous les sondages ...TELO Jouez avec le Monde JEUX Actualité, International, Bourse Abonnements, Campus, AFP.

3615 Taper LEMONDE

Election présidentielle

MINITEL

Détournement du Boeing

koweitien : le dénous

ment 7ETR

La campagne pour l'élection présidentielle

Inégalités sur les ondes

La règle élémentaire de pluralisme, qui veut que tous les candidats à l'élection présidentielle pient traités avec une scrupuleuse égalité par la redio et la télévision, semble bien peu respectée malgré les rappels à l'ordre de la CNCL. Le décompte publié par la Commission pour la première semaine de la campagne officielle (du 8 au 14 avril) montre que, sur toutes les chaînes, MM. Jacques Chirac, Raymond Barre et François Mitterrand continuent en dehors des émissions officielles à bénéficier de temps de paroles deux à trois fois supérieurs à leurs concur-

Si TF 1 et les deux chaînes publiques ont fait un effort oour rendre compte dans les journaux

télévisés des activités de tous les « petits » candidats, La Cinq qui à pendant cette semaine largement avantagé M. Jacques Chirac - a ignoré M. Antoine Waechter et accordé à peine treize secondes à M. Pierre Bous

M 6 a réparé son cubit des semaines précédentes de M. Pierre Juquin, mais n's pas accordé une seconde d'antenne à Mª Arlette Laguiller, ni à MM. Jean-Marie Le Pen et Antoine Waechter. Quant à France-Inter qui s'est distingué consacrant des magazines aux e petits candidats », ses loumaux ont quelque peu boudé M. Juguin.

la IV- République resurgisse sous

l' - infaillibilité pontificale - de M. Mitterrand, M. Léotard le croit

· parfaitement vuinérable ». Il n'en

veut pour preuve que . la dernière

des maladresses en date : accorder

le droit de vote aux immigrés.

· Illustration même, a dit M. Léo-

tard, d'une démarche hasardeuse ..

qu'il analyse ainsi : . L'objectif était

de saire en sorte que, si jamais

M. Le Pen pouvait avoir un point ou

deux de plus, cela arrangerait bien les affaires de M. Mitterrand au soir du premier tour. Voilà quel

était l'objectif de cette proposition

Loin de croire au . dogme » de

J.-F. L.

M. François Léotard insiste sur la « vulnérabilité » de M. Mitterrand

nos yeux. .

TOULON

de notre envoyé spécial

M. François Léotard l'avait dit dans le Var en 1986 au cours de la campagne des législatives. Il l'a répété le vendredi 15 avril à Toulon, où il tenait meeting devant quelque mille cinq cents personnes: - Il ; a trois collines à prendre: la pre-mière, c'est celle du Parlement - et on l'a prise. La deuxième, c'est celle du gouvernement - et on l'a prise. en reste une troisième, c'est la plus difficile, c'est celle de l'Ely-

Le ministre de la culture et de la communication ne désespère pas. Mieux, il est « sûr que, dans un mois, nous aurons un président libé-

Il est possible que la chose n'aille pas sans difficultés. « Vous alle: assister, a du reste prévenu le secrétaire général du Parti républicain, ant les jours qui viennent, pendant les semaines qui viennent, à la démarche d'un homme aui est engagé dans ce au on pourrait appeler aujourd'hui : obtenir le césar de la combine politique, c'est-à-dire faire en sorte que le mécanisme de

L'enjeu

vu par

The Economist »

The Economist juge dans son numéro du 16 avril l'élection pré-

sidentielle et estime que les trois

principaux concurrents sont « de

Mais, après avoir pesé les

qualités et les défauts des uns et

des autres, il se prononce nette-

ment en faveur de la réélection

du président de la République :

Mitterrand 2 offre une chance

de consolider le réalignement de

la vie politique française qui a

Economist, moins les erreurs

économiques du début de Mitter

rand 1. Ce journal se félicite de

ce réalignement. C'est pourquoi

l salverait un nouveau manda

TF 1 crée

sa maison d'édition

TF I vient de créer sa propre mai-

son d'édition pour publicr - des livres populaires qui soient aussi

des livres de qualité ». Présidée par

M. Robert Maxwell, TF 1-Editions

sera dirigée par M. Bernard Fixot

ancien directeur commercial de Gal-

limard puis d'Hachette et créateur

Aux côtés de la chaîne de Max-

well Communication et de Bouygues

Communication, le capital de TF 1-

Editions réunit d'autres actionnaires

de TF1 venus de l'écrit tels que

Gallimard, le Scuil, le Point ainsi

que M. Bernard Fixot. Le premier

livre de la nouvelle maison d'édition

sera publié en septembre prochain :

intitulé Destins, il sera signé Frédé-

Le numéro du « Monde »

daté 16 avril 1988

EFGH

a été tiré à 541 687 exemplaires

de M. Mitterrand. >

des Editions nº 1.

ric Mitterrand

ABC

mmence en 1981, écrit The

bons candidats ».

L'hebdomadaire britannique

« L'électorat libéral. social et national majoritaire »

Pour sa part, le maire de Féjus espère bien que nous resterons longtemps, pendant des dizaines et des dizaines d'années, un pays qui considérera que le droit de vote est étroitement et indissociablement lié au droit de la nationalité ».

Avant M. Léotard, M. François Trucy, sénuteur du Var et maire de Toulon, s'était aussi penché sur le sort des immigrés : - Des étrangers devront repartir: tous ceux qui enfreignent la loi, mais aussi beaucoup d'autres qui, en période de crise économique, n'ont aucune raison ni de rester des chômeurs assistés en France ni de partager avec les Français un travail devenu maintenant trop rare pour n'être pas d'abord réservé à nos conci-

M. Trucy est aussi président du comité de soutien varois à la candidature de M. Raymond Barre à la présidence de la République. Tous s propos rapportés ont du reste été prononcés au cours d'un meeting destiné à conforter la cause et favoriser les chances de ce candidat.

En témoignent la présence d'affi-ches à son effigie, la diffusion de petits films où il apparaissait et par-lait, ainsi qu'un lacher de ballons blancs où l'on pouvait lire : · Vas-y Barzy -. Bref, un faisceau d'indices concordants, même si le nom du député de Lyon ne fut guère prononcé plus souvent au cours de la réunion que ceux de MM. Jacques Chirac ou Jean-Marie Le Pen, les deux autres représentants, comme devait le dire M. Maurice Arrecks, sénateur et président du conseil pénéral du Var. du « même électorat libéral, social et national majoritaire dans notre pays ».

MICHEL KAJMAN.

Du sondage au pifomètre

Commanditaires d'anquêtes, Louis Harris. Radio-France et l'Express ne se sont pas contentés des résultats d'un sondage réalisé les 8 et 9 avril et qui donnait 40 % à M. Mitterrand, 21 % à M. Chirac et 16 % à M. Barre. Ils ont donc demandé une vérification. Les variations sont spectaculaires : er deux jours, le chef de l'Etat perd 3,5 points, le premier ministre en gagne 2 et le député du Rhône recule de 1,5... Des chiffres plus satisfaisants ? M. Barre n'est pas de cet avis : il vient de saisir la com-

mission des sondages.

M. Michel Droit interrogé par la police

M. Michel Droit, qui s'est mis provisoirement « en congé » de la CNCL, fait l'objet de plusieurs enquêtes judiciaires. L'académicien a été longuement interrogé, le 15 avril, dans les locaux de la direc-tion centrale de la police judiciaire au ministère de l'intérieur, de 17 h 30 à minuit. Il y avait été convoqué dans le cadre d'une enquête préliminaire ouverte mer-credi dernier par le parquet de Paris. Ce dernier avait demandé à la police judiciaire de vérifier les mouvements de fonds sur le compte ban-caire de M. Droit et l'origine exacte de ses ressources depuis qu'il est membre de la CNCL.

De son côté, le juge Claude Grelfier pooursuit son enquête malgré la volonté du parquet d'annuler ses voionte du parquet d'annuer ses commissions rogatoires. Dans un communiqué rendu public le 15 avril. M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du Parti socialiste, réafirme qu'il importe dans cette affaire comme dans tout autre que la justice suive son cours en toure la justice suive son cours en toute indépendance. Les Français ne sauraient admettre qu'un homme -fût-il académicien - échappe à la loi. Il y aurait là un véritable déni de justice et une atteinte grave à la crédibilité de la magistrature ».

Le détournement du Boeing koweitien Les Algériens perdent de leur optimisme

de notre correspondant

Vendredi, deuxième jour du week-end en Algérie - comme dans la plupart des pays musulmans. - des centaines de personnes se sont bousculées pour apercevoir le Boeing-747 des Kuwait Airways, qui stationne depuis maintenant plus de soixante-douze heures face au bâtiment principal de l'aéroport Houari-Boumediène d'Alger. Il aurait été dommage de ne pas montrer d'un peu plus près aux enfants ce qui fait les choux gras de la presse locale

Tout le monde se demandait comment allait se passer le journée : les pirates sont des fanatiques religieux et ils ne dérogent sous aucun prê-texte à leurs obligations ; un cheikh se trouverait parmi enz. Cinq fois par jour, comme le commande l'islam, il appellerait à la prière ses compagnons, qui s'exécutent. En conclusion des discussions sur la libération des otages âgés et affai-blis, qui ne devaient finalement aboutir que pour l'un d'entre eux, M. Djemaa Abdallah Ech Chatty, ils avaient ponctué leur demi-fin de non-recevoir par : . C'est un cadeau

carême, sacré chez tous les musul-mans, approche en effet. Il devrait débuter dimanche ou lundi en Algérie. Les autorités algériennes et koweltiennes fondaient de bons espoirs justement sur cette proximité, considérant qu'une solution devrait intervenir avant le premier jour de jeune.

Apparemment, les preneurs d'otages ne voient pas les choses sons le même angle. Cinq contacts directs ont eu lieu dans la journée de vendredi. L'interiocuteur privilégié des pirates de l'air, M. Mohamed Tahar, spécialiste des questions proche-orientales au sein des services algériens, a, pour sa part, gravi à quatre reprises la passerelle pour se rendre à bord, où son plus long entretien a dure quarante-cinq minutes. De source proche des négocisteurs, on indique que, dans la matinée, le général Lakhal Ayat, directeur général de la prévention et de la sécurité – l'un des deux services issus de la restructuration de l'ancienne sécurité militaire. - est, monté dans l'avion pour discuter avec le chef du commando. Jusqu'à présent, rien n'a fait fléchir les

pirates, qui restent fermes sur leur

revendication. Ils out même, dans le courant de l'après-midi, fait lire des messages à deux des otages kowei-tiens, qui, l'un comme l'autre, d'une voix mal assurée, se sont adressés d'abord à leur famille, puis aux autorités koweltiennes. « Je demande que les dix-sept détenus qui se trouvent dans les prisons koweitiennes solent libérés, sinon ils nous tuerom . ont-ils déclaré tour à tour, insistant sur la détermination

Les autorités koweitiennes, repré-tiens out réaffirmé officiellement vendredi que leur pays e refusait fermement de traiter avec les terroune déclaration qui n'arrange pas les négociateurs algériens. Et l'opti-misme qui était de rigueur mercredi dans la journée, quelques heures après l'arrivée de l'appareil à Alger, n'est plus de mise; on sent plutôt les perspectives d'un dénouement rapide de l'affaire s'éloignes.

The second second

1000 5

2-3-12-5

2123 m 5 m 5 m

grade to the same

graduate and

 $g_{A_{1}}(\Phi) = A_{1}(\Phi)$

4.5 48454

and the second

F-48 8 11 - 40 121

grade and a section

روانات للمحج فالصبري

Party 10 to area

CARSON TRANSPORTER

The order of the control

#25 of Parish Sound

THE R LEW WITHOUT

Printed to Admire

atta rapital illa ikaks

The Cartie of the San San San

多數 推議 化工业分析

A Extra Time to a

The State of the S

distance for the con-

all others are more

Oak Barrell

Mire Marine Land Control

Maria Agenta de La

The Course Live

e strance of

The same and the same of

Total of the St.

CR 9 78 F 21 5

a

Carry to all the

The same of

Replace to the second

Contract Spring Spring

A 18 14 A 81 18

The state of the s

2 2 mg / A &c

N. Car A. I St Marie

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Alterative was

Washington Com-

Can Car Super

Contract Con

The second

Andrew man

** ...

Secretary and

Sant suite the

-

**** 380

- Tale - 100

1

4

-

465

47

A H SAMES &

digname and the

PROPERTY AND ADDRESS.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

Les suites de l'accord sur l'Afghanistan

Le HCR estime que le rapatriement des réfugiés coûtera

des « centaines de millions de dollars » Le rapatriement, dans de bonnes conditions, de quelque cinq millions ans, cependant, une délégation améde réfugiés afghans coûtera des cen-riceine, comprenant M. William taines de millions de dollars, a déclaré, le vendredi 15 avril à

Genêve, le haut commissaire de l'ONU pour les résugiés, en précisant qu'il présenterait un plan d'action « dans les dix jours qui viennent ». M. Jean-Pierre Hocké a ajouté que l'accord signé la veille à Genève offre « les garantles requises quant à la libre expression des souhaits des réfugiés et quant aux conditions de leur retour chez eux ».

Tandis que le haut commissariat pour les réfugiés (HCR) se prépare donc à mener une opération de grande envergure - dont personne n'imagine, pourtant, qu'eile puisse s'amorcer dans un futur proche -, ia Finlande a proposé que le général Rauli Helminen, un inspecteur de sa force aérienne, commande le contingent multinational de quelque cinquante observateurs de l'ONU qui doivent se rendre sur le terrain pour le 15 mai, date du début du retrait des troupes soviétiques.

Moscou s'est engagé, à cette date, à annoncer, pour la première fois, le chiffre des effectifs de son corps expéditionnaire. Le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères a également laissé entendre, vendredi à Moscou, que l'URSS publierait le bilan de ses pertes pendant le conflit.

Entre-temps, la presse soviétique a adopté un profil bas sur l'accord de Genève, deux quotidiens seulement commentant, vendredi, la cérémonie de signature, la veille à Genève. La Moskovskaia Pravda. citant un diplomate soviétique, rapporte cependant que les dégâts matériels causés à l'Afghanistan par la guerre sont évalués à 60 milliards d'afghanis (environ 11 milliards de dollars). Quant à l'agence Tass, elle a, des vendredi soir, accusé le Pakistan et les Etats-Unis de poursuivre leurs livraisons d'armes à la résistance. Elle estime, notamment, que l'attitude du Pakistan est - irresponsable = et « inacceptable ».

RECTIFICATIF

Dans la publicité « Le droit de vivre », parue dans le Monde daté 16 avril 1988, il fallait lire : la LICRA, 40, rue de Paradis, 75010 PARIS.

Pour la première fois depuis huit rendre à Kaboul, le 17 avril, à l'occasion d'un colloque. Quant aux résistants, ils affirment que leurs attaques s'intensifient et réclament que le chef da régime de Kaboul, M. Najibullah, et ses principaux collaborateurs soient jugés comme responsables de dix ans de tragé-

Au Pakistan, enfin, de nouvelles déflagrations se sont produites vendredi dans le dépôt de munitions d'Orji, théatre, dimanche dernier, de violentes explosions. Cinq personnes ont été blessées par des roquettes tombées sur des quartiers résidentiels de Rawalpindi, provoquant une panique momentanée.

Un «exemple pour le Cambodge »

A Bangkok, où il se trouveit vendredi, au cours d'une longue tournée en Asie du Sud-Est, M. Igor Rogatchev, vice-ministre soviétique des affaires étrangères, a estimé que l'accord de Genève pouvait servir de modèle pour régler le conflit cambodgien. « Nous sommes surs que l'expérience des longs pourparlers sur le problème afghan aidera les pays impliqués dans d'autres situations conflictuelles ., a-t-il déclaré. Le Vietnam ayant promis de retirer ses troupes du Cambodge au plus tard en 1990, a peut-être ce processus pourra être accéléré par quelques autres développements positifs que l'on ne peut pas prévoir maintenant », a-t-il ajouté.

Le président du Liban au Salon du livre

Arrivé le jeudi 14 avril à Paris, le président Amine Gemayel devait signer, samedi, au Salon du livre son ouvrage l'Offense et le Pardon (1) avant d'avoir lundi des entretiens avec les autorités française

Le ches de l'Etat libanais verra M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, puis, dans l'après-midi, M. Chirac, et enfin, dans la soirée, M. Mitterrand. La durée de la visite de M. Gemayel n'a pas été précisée.

(1) Editions Lieu commun-Galli-mard. Le Monde a publié une chronique concernant cet ouvrage dans ses éditions datées 6-7 mars.

RÉGIONS

L'abondance de l'actualité nous contraint à différer la publication

de notre page « Régions »

Avant d'autoriser l'appareil à décoller pour Alger

Le gouvernement chypriote aurait recu l'assurance que « l'affaire était réglée » d'Imad Mugnich, un intégriste libe-

Les pays occidentaux, au pre-mier rang desquels les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, ou lairien amprès du gouvernement algérien pour qu'it ne laisse pas repartir le Boeing-747 koweitien détourné sur Alger - où il se trouve depuis merdredi après deux escales », à Mechhed, en Iran, et à Laranca — et qu'il ne donne pas la possibilité aux pirates de l'air de s'en sortir librement. Après le départ de l'avion de Larnaca, Washington avait critiqué le fait que les antorités chy-priotes l'aient lalasé décoller. Celles-ci affirment anjourd'hui qu'elles avaient obtenu des garan-

NICOSIE de notre correspondante au Proche-Orient

Quelles sont les garanties qu'avait exactement l'Algérie en acceptant de recevoir le Boeing-747 des Kuwait Airways? Trois jours après son départ de Larnaca, on affirme, de très bonne source chypriote, que le gouvernement de Nicosie n'a laissé décoller l'avion qu'après avoir reçu des assurances officielles de l'Algérie que l'affaire est réglée : « Laissez partir l'avion, tous les otages seront libérés à Alger. « Après la libération de douze otages et cette garantie algé-rienne, nous n'avions plus de raison de nous opposer au départ du Boeing », nous a déclaré un proche de la présidence (1).

Principal négociateur dans cette affaire avec son adjoint, M. Maiaz Abdou, M. Samir Abou Ghazala, représentant de l'OLP à Chypre, avait, quelques minutes avant le décollage de l'appareil, mardi dans la nuit, déjà affirmé: « Tous les otages seront libérés à Alger. » Il du détournement nous avaient promis de libérer tous les passagérs Alger. » « Nous réglerons le pro-lème avec nos frères algériens et palestiniens », nous disaient-ils. Depuis en Algérie, les négociateurs palestimens ont été écartés et ne participent plus aux négociations. M. Abdou Ghazala nous a affirmé qu'il avait proposé aux pirates de l'air de monter avec eux dans l'avion jusqu'à Alger pour garantir le vol, mais que ceux-ci s'y étaient opposés.

M. Ghazala affirme qu'il n'a amais pu voir tous les auteurs de ce détournement, car non seulement la passerelle d'accès à l'appareil était naintenue à 1 mêtre de la porte et 50 centimètres plus bas, mais des ideaux isolaient le reste de l'avion. riceaux isolatent le reste de l'agion. Seuls trois pirates, toujours mas-qués, ont parlé; ils avaient un accent libanais, mais ils rendaient compte à l'intérieur de l'appareil, sans doute à un chef qui appréciait ou non les propositions faites.

Avant d'arriver à l'accord sur la libération de douze otages contre le plein de kérosène, les négociations avaient porté sur la demande des pirates de l'air de libérer trois prisonniers sur les dix-sept condamnés à mort à Kowelt. Parmi ces trois se trouvait Mustapha Badreddine, qui scrait le beau-frère ou le neveu | notre encourre s. - (AFP.)

nais que le quotidien koweitien Al Qubas accuse d'être dans l'avion M. Arafat aurait proposé d'obtepeine des condamnés à mort en détention perpénnelle. Mais les pirates out répondu que c'était auto-matique d'après la loi koweitienne, ei un condamné à mort n'est pas exé enté deux ans après le jugement. Les pirates ont envisagé aussi un bref moment de garder seulement dix-

sonniers dont ils réclament le libéra-De source diplomatique, on déciare d'autre part que, lors de leur escale à Lamaca, les pirates ont eu des contacts radio codés avec l'extérieur sans que l'on puisse savoir exactement où. On confirme aussi, de source chypriote, qu'à la demande du Kowell une unité d'intervention britannique est bien venue à Chypre, mais que le gouvernement chypriote, qui garde à l'esprit l'intervention malheureuse

sept otages contre les dix-sept pri-

de commandos égyptiens en 1978, s'est opposé à toute action militaire. Nouveau président de la République chypriote, M. Georges Vassiliou a reçu pour la première fois, le ven-dredi 15 avril, le représentant de l'OLP et son adjoint pour les remercier officiellement de leur aide. Un message « 1rès chaleureux ». souligne-t-on de source proche de l présidence, a d'autre part été envoyé

M. Arafat par M. Vassiliou. FRANÇOISE CHIPAUX.

(1) L'Algérie a démenti, le vendredi 15 avril, les affirmations précédentes du gouvernement chypriote selon tesquelles îl n'avait autorisé le départ du Boeing qu'après avoir reçu des autorités algériennes la garantie que tous les otages seraient libérés à leux arrivée à Alger. Ces demières « déploient actuellement tous leurs efforts pour purvenir à un dénouement de cette affaire, mais elles n'ont donné aucune garantie», a-t-on indiqué de source officielle algérienne.

L'Algérie a accepté d'accueillir l'avion à la demanda express du gouvernment konseltier, et dans un but strictement hunamitaire », a-t-on ajouté de même source. — (AFP.)

· Nouveau démenti de l'Iran sur son implication dans le détour-nement. — L'iran a de nouveau démenti, le vendredi 15 avril, touts implication dans le détoumement du Boeing 747 kowertien, réfutant les accusations de la presse de l'émirat. qui a affamé à plusiours reprises ces demiers jours que Téheran était dernère l'opération. Les journaux du Koweit ont notamment écrit que plusieurs des pirates de l'air étaignt montes dans l'avion lors de son « escale » à Mechhed (nord-est de l'Iran), munis d'annes, de munitions et de matériel perfectionné de transmission. Des otages libérés ont en outre indiqué que, pourvus d'armes de poing au début du détoumement, les pirates avaient, après Mechhed, brandi des armes automatiques. Vendredi, un haut responsable du ministère iranien des affaires étrangères, M. Ali Ahani, a démenti « toutes les allégations formulées à

